



école
nationale
supérieure
d'
architecture
de
Nancy



22^E SEMAINE INTERNATIONALE D'ARCHITECTURE

École Nationale Supérieure
d'Architecture de Nancy

20/26 JUIN **2015**



22^E SEMAINE
INTERNATIONALE
D'ARCHITECTURE

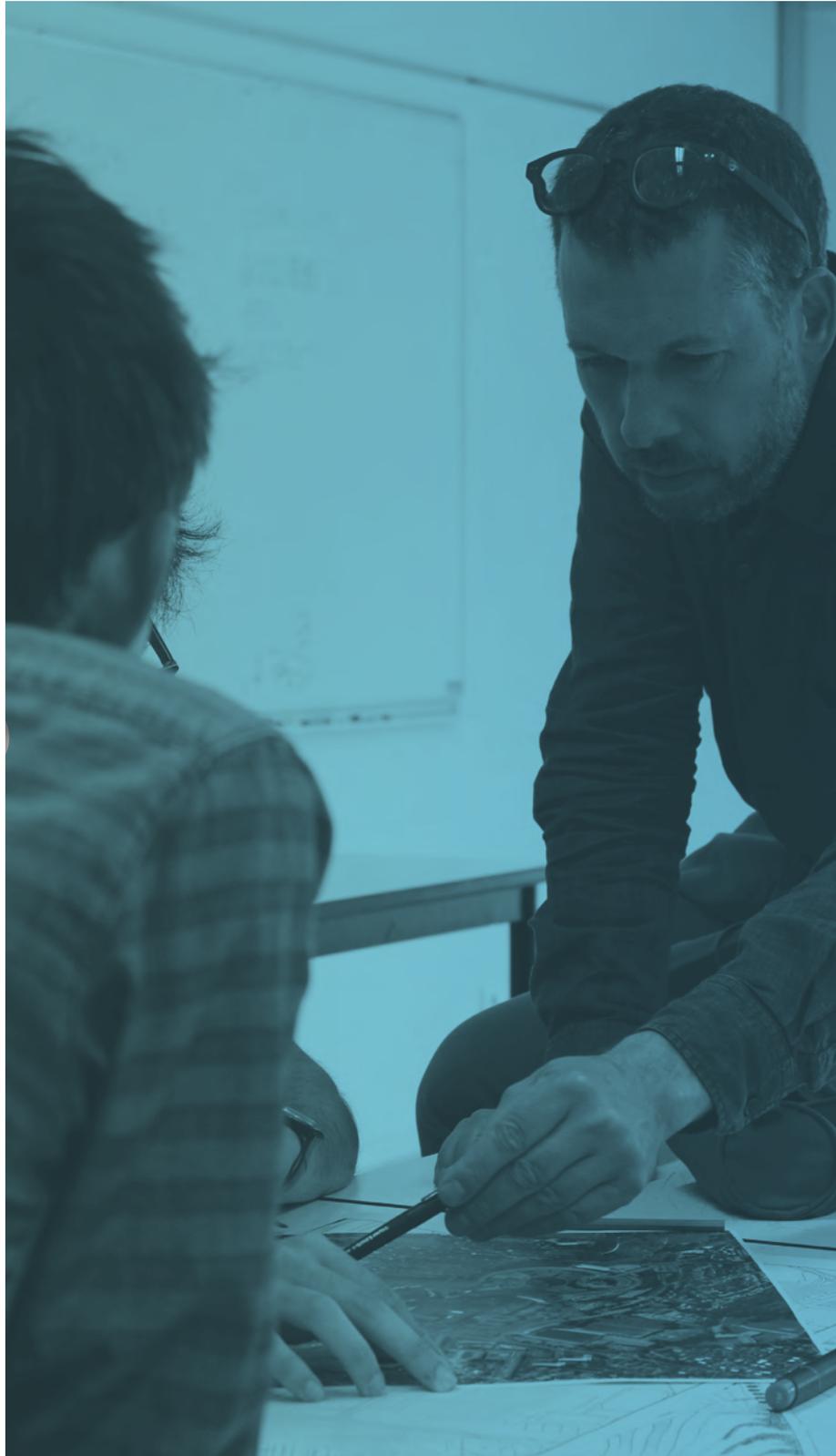
École Nationale Supérieure
d'Architecture de Nancy

20/26 JUIN **2015**



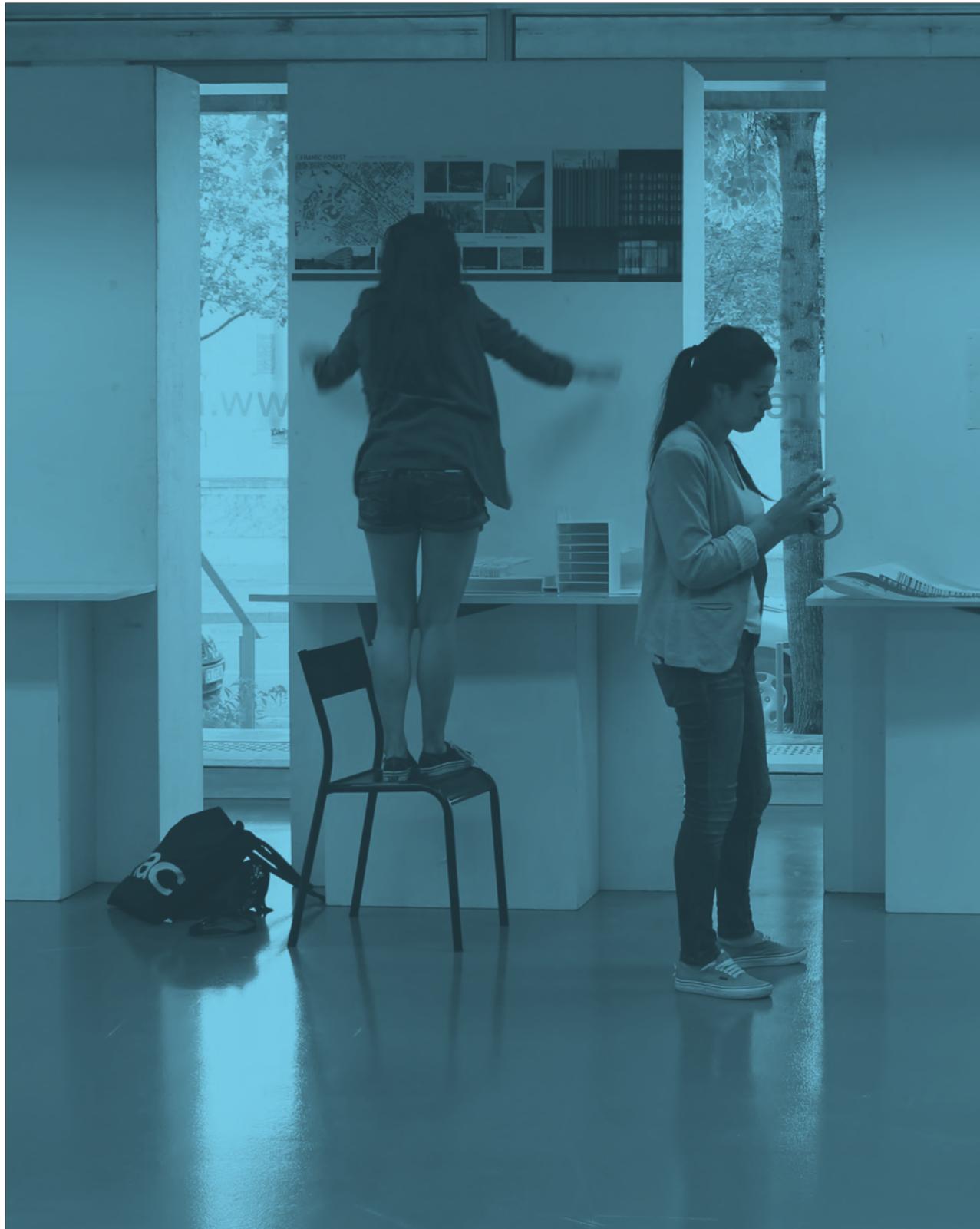


1





2



AVANT - PROPOS

Créée en 1994, la semaine internationale d'architecture est l'un des temps forts de la pédagogie de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy. Depuis cette date, elle a réuni plus de 105 concepteurs de la ville et du paysage venant du monde entier. Par son ambition et son organisation, ce moment dynamique permet à l'école et au territoire nancéen d'être le lieu de rencontres d'architectes, de paysagistes et d'ingénieurs de renommée internationale. Destiné aux étudiants de Master 1, il rassemble sur une courte durée des professionnels étrangers qui, en compagnie des étudiants, arpentent et interrogent la singularité et la force de certains lieux. Cette semaine internationale d'architecture est une véritable mise à l'épreuve pour les participants et une ouverture vers de nouvelles propositions, de nouvelles perspectives pour Nancy. Elle s'affirme comme le moment privilégié pour l'expérimentation, pour tester de nouvelles approches et tirer parti du savoir et de l'expérience d'architectes d'horizons divers. Cette rencontre avec ces acteurs de la contemporanéité architecturale stimule l'engagement de chaque étudiant appelé demain à intervenir sur les territoires du Grand Est.

FOREWORD

The International Week of Architecture was created in 1994 and is one of the major events in the teaching programme at the National Architecture School of Nancy. Its level of ambition and quality of organization make it an important meeting point for internationally-renowned architects, landscapers and engineers from many countries. This event is for Master 1 students and, over a short period, brings together professionals from other countries who accompanied the students as they visited and studied the singular nature and strength of certain places. This International Week of Architecture is a true test for the participants and paves the way for new proposals and ways of looking at Nancy. It is becoming the essential event for experiments, testing new approaches and benefiting from the knowledge and experience of architects from different backgrounds. This meeting with people actually involved in making contemporary architecture stimulates the commitment of all the students who will work on enriching the territories of the 'Grand Est' region of tomorrow.

1 - Atelier Vasa-Perovic

2 - Atelier Erik Frandsen

3 - Atelier Peter Brückner & Christian-Brückner



SOM- MAIRE



08. ENJEUX & OBJECTIFS

10. PROGRAMME

12. INVITÉS

- 14. Solano Benitez (*Paraguay*)
 - 18. Peter Brückner & Christian Brückner (*Allemagne*)
 - 22. Santiago Cirugeda (*Espagne*)
 - 26. Erik Frandsen (*Danemark*)
 - 30. Viara Jelazkova et Georgi Katov (*Bulgarie*)
 - 34. Vasa Perovic (*Slovénie*)
-

38. SITES & THÉMATIQUES

42. LES SIX ATELIERS

- 44. Atelier Solano Benitez
Pas une révolution urbaine mais une révolution humaine
 - 54. Atelier Peter Brückner & Christian Brückner
Quatre équipes, quatre matériaux, quatre réponses
 - 66. Atelier Santiago Cirugeda
Vous avez les matériaux, alors allez-y
 - 78. Atelier Erik Frandsen
Acupuncture urbaine
 - 90. Atelier Viara Jelazkova et Georgi Katov
Face à l'obsolescence
 - 100. Atelier Vasa Perovic
Eden Scientifique
-

110. HISTORIQUE

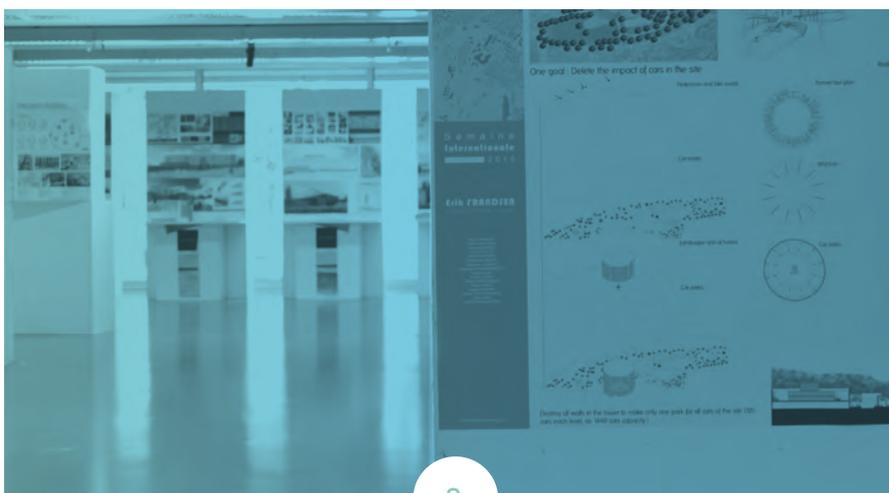
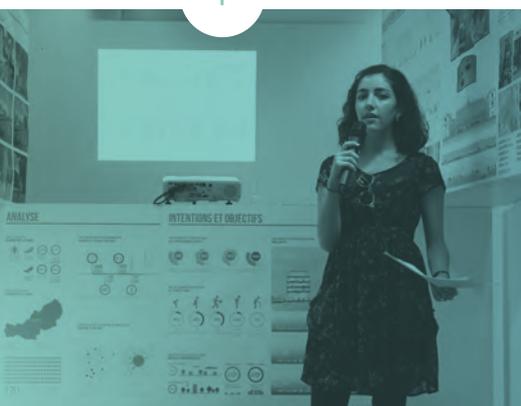
EN- JEUX & OBJEC- TIFS



Les architectes invités de la semaine internationale d'architecture 2015 ont exploré avec enthousiasme et intérêt le site occupé par le campus Vélodrome Aiguillettes, objet d'étude proposé par le Grand Nancy en association avec l'Université de Lorraine. Celle-ci, fondée en 2012 et connue internationalement pour ses formations scientifiques et paramédicales, doit reconsidérer ses orientations pédagogiques comme ses entités immobilières qui ont pris place sur le territoire de Nancy au fur et à mesure des politiques universitaires et du Grand Nancy. Ce questionnement concerne tout particulièrement le campus Vélodrome Aiguillettes, site emblématique des années 1970. Architectes et étudiants de Master 1 au nombre de 80, pendant cette courte période de quatre jours, ont découvert une situation géographique entre campus arboré mais clos et zones résidentielles, des hauteurs offertes pour des horizons lointains, des édifices de grande dimension aux présences étonnantes. Chacune de ces singularités sont devenues l'enjeu de leurs recherches, confrontées à leur propre démarche. Les architectes invités, placés dans une situation de dépaysement, ont révélé l'obsolescence des modes d'occupation du campus et ont testé de nouvelles approches par rapport aux constituants objectifs et subjectifs de celui-ci. Le site et ses pratiques, ainsi mis à l'épreuve deviendront le support de confrontations partageables par tous.

MAIN ISSUES AND OBJECTIVES

The architects invited to the 2015 International Week of Architecture explored the Vélodrome Aiguillettes campus site with enthusiasm and interest. This was the study subject proposed by the Greater Nancy authorities in association with the University of Lorraine. The University of Lorraine was founded in 2012 and is internationally renowned for its scientific and paramedical courses. It now needs to reconsider its teaching orientations along with its property which has developed in Nancy according to the policies adopted both by the university and the Greater Nancy authorities. One particular issue is the Vélodrome Aiguillettes campus, an emblematic 1970s site. 80 architects and Master 1 students explored and evaluated the richness of the site during this short 4-day period. They discovered a geographical location combining a tree-lined but closed-off campus and residential areas, heights offering views of faraway horizons, large-scale buildings with very surprising presences. Each source of singularity became the subject of their research and was considered in the light of their own approaches to their work. The guest architects were put in a situation which was foreign to them and they revealed the obsolescence inherent to the modes of occupation of the campus while testing new approaches regarding the campus's objective and subjective constituent parts. The site and its accompanying practices thus put to the test became the basis for ideas to be confronted and shared among all participants.



1 - Présentation des travaux de la semaine
2 - Exposition des travaux d'étudiants de la SIA

PROGRAMME



SAMEDI 20 JUIN

9h00 : Accueil des architectes invités par Lorenzo Diez, directeur et Marie-José Canonica, enseignante responsable de la Semaine Internationale d'Architecture. Présentation des réalisations et projets les plus importants des architectes invités en 30 minutes chacun (suite à cette présentation, les étudiants peuvent s'inscrire dans l'un des 5 ateliers proposés).

13h00 : Présentation des différentes étapes du développement de Nancy et de l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme universitaire à Nancy par Gilles Marseille, maître de conférence à l'Université de Lorraine et chercheur associé au Laboratoire d'histoire d'architecture contemporaine (LHAC).

14h00 : Visite des différents sites proposés par l'école (sans les étudiants) avec Frédéric Chastainier, directeur ingénierie des Grands Projets. Cette visite, qui doit permettre de prendre la mesure des sites proposés, n'engage pas définitivement les architectes invités. Ils ont toute latitude pour choisir un autre support et traiter le thème de travail qui correspond le mieux à leur approche personnelle et à leurs attentes.

17h00 : Visite de la Tour Thiers - Nancy Centre

19h30 : Dîner à la Brasserie Excelsior, l'une des plus belles vitrines de l'École de Nancy et de son savoir-faire

SATURDAY JUNE 20TH

9 a.m. - Reception of the guest architects by Lorenzo Diez, director and Marie-José Canonica, the teacher in charge of the International Week of Architecture. 30-minute presentations of the guest architects' most significant buildings and projects (following these presentations, students signed up for one of the 5 proposed workshops).

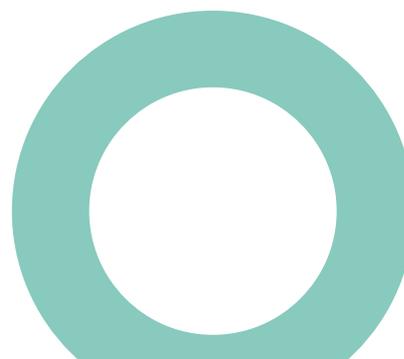
1 p.m. - Presentation of the different stages of Nancy's development and of the history of university architecture and town planning in Nancy by Gilles Marseille, associate professor at the University of Lorraine and associate researcher at the LHAC (History of Contemporary Architecture Laboratory, Nancy).

2 p.m. - Visit to different sites proposed by the school (without the students) with Frederic Chastainier, Major Projects engineering director. This visit enabled the guest architects to take stock of these sites but they were not obliged to commit to working on them. They were free to choose another study subject and the theme for work which best corresponded to their personal approach and expectations.

5 p.m. - Visit to the Thiers Tower - Nancy Town Centre

7: 30 p.m. - Dinner at the Brasserie Excelsior, one of the most beautiful showcases of École de Nancy architecture and craftsmanship.

[Visite du Centre Pompidou avec Philippe Hubert](#)



LUNDI 22 JUIN

9h00 à 17h00 : Présentation aux étudiants des sujets et des sites choisis par les architectes invités. Installation des ateliers.

17h00 : Première visite « off » (sans les étudiants) : Aéroclub de Conflans, réalisation de Jean Prouvé et Le Corbusier + Centre Pompidou-Metz, réalisation de l'architecte japonais Shigeru Ban

MONDAY JUNE 22ND

9 a.m. to 5 p.m. - Presentation to students of the subjects and sites selected by the guest architects. Setting up workshops.

5 p.m. - First «off» visit (without the students): Conflans Aeroclub designed by Jean Prouvé and Le Corbusier and the Pompidou Centre in Metz, designed by the Japanese architect Shigeru Ban

MARDI 23 JUIN

9h00 à 18h00 : Travaux avec les étudiants en salle de projet

11h00 : Deuxième visite « off » : (sans les étudiants) Visite architecturale de la maison personnelle de Jean Prouvé à Nancy.

18h00 - 20h00 : Conférences ouvertes au public de Santiago Cirugeda et Solano Benitez

TUESDAY JUNE 23RD

9 a.m. to 6 p.m. - Work with the students in the project room
11 a.m. - Second «off» visit: (without the students)
Architectural visit to Jean Prouvé's own house in Nancy.

6 p.m. to 8 p.m. - Conferences which were open to the public : Santiago Cirugeda & Solano Benitez

MERCREDI 24 JUIN

9h00 à 18h00 : Travaux avec les étudiants en salle de projet

11h00 : Troisième visite « off » : (sans les étudiants) Visite de l'INIST, bâtiment de l'Institut National de l'Information scientifique et technique, de l'architecte Jean Nouvel en 1989.

18h00 - 20h00 : Conférences ouvertes au public de Vasa Perovic et Erik Frandsen

WEDNESDAY JUNE 24TH

9 a.m. to 6 p.m. - Work with the students in the project room

11 a.m. - Third «off» visit: (without the students)
Visit to the INIST, the French Institute for Scientific and Technical Information building designed by the architect Jean Nouvel and opened in 1989.

6 p.m. to 8 p.m. - Conferences which were open to the public : Vasa Perovic & Erik Frandsen

JEUDI 25 JUIN

9h00 à 18h00 : Travaux avec les étudiants en salle de projet

18h00 - 20h00 : Conférences ouvertes au public de Christian and Peter Brückner et de Viara Zhelyazkova et Georgi Kotov

THURSDAY JUNE 25TH

9 a.m. to 6 p.m. - Work with the students in the project room
6 p.m. to 8 p.m. - Conferences which were open to the public : Christian and Peter Brückner / Viara Zhelyazkova & Georgi Kotov

VENDREDI 26 JUIN

8h30 à 12h00 : Restitution publique des travaux par chaque atelier dans la galerie étudiante, en présence des enseignants et de personnalités qualifiées.

12h30-14h00 : Clôture de la semaine autour d'un buffet avec les étudiants, les enseignants et les intervenants.

FRIDAY JUNE 26TH

8:30 a.m. to midday - Public presentation of the work carried out in each workshop in the student gallery in the presence of teachers and qualified figures.

12:30 p.m. to 2 p.m. - Closing ceremony for the week with a buffet for students, teachers and guest speakers.





LES ARCHI- TECTES INVITÉS

THE GUEST
ARCHITECTS

Solano Benitez

(Paraguay)

Peter Brückner & Christian Brückner

(Allemagne)

Santiago Cirugeda

(Espagne)

Erik Frandsen

(Danemark)

Viara Jelazkova et Georgi Katov

(Bulgarie)

Vasa Perovic

(Slovénie)

SOLANO BENITEZ

(GABINETE DE ARQUITECTURA)



« *Nous sommes célèbres pour faire ce que nous ne savons pas faire.* »

Solano Benitez est né en 1963 à Asunción. Avec deux autres associés, il fonde en 1987 l'agence d'architecture Gabinete de Arquitectura (Solano Benitez + Gloria Cabral + Solano Benitez). Après un passage remarqué à la Chambre du Paraguay en 1999, il obtient pour ses réalisations de nombreux prix : il reçoit ceux du Collège d'architecture du Paraguay pour la décennie 89/99 et pour le bicentenaire en 2012, et il arrive finaliste du second prix Mies Van der Rohe pour l'architecture latino-américaine. Ses réalisations singulières sont publiées dans des ouvrages internationaux : la maison Abu et Font à Asunción dans *Beyond modernist Masters : Contemporary Architecture in Latin America* en 2015, la clinique Téléthon pour les enfants à Asunción dans le A+U n°532 de 2015. L'enseignement, qui est pour Solano Benitez un moyen réflexif d'interroger la discipline architecturale, l'a conduit à devenir professeur invité à la Harvard Graduate School of Design, à la Faculté d'architecture de design et d'art à l'Université nationale d'Asunción, à l'École de la Cité à Sao Paulo au Brésil et à Pampelune en Espagne.

Solano Benitez milite pour le renouveau social et architectural de son pays, le Paraguay, touché par la corruption et la pauvreté. Celle-ci stimule l'inventivité quotidienne des habitants, et l'architecte voit en cette intelligence pratique un espoir pour que l'humanité revienne du côté de l'Homo Faber, celui qui fabrique, et non de l'Homo Laborant, celui qui reproduit toujours, à la manière des machines, les mêmes processus avec comme seul objectif la réalisation de profit. Ces réflexions sont au cœur de sa pratique architecturale, qu'il mène en

collaboration avec des anthropologues et des sociologues. Plutôt que de recourir à des processus d'industrialisation lourde, il utilise la brique de quatre centimètres de large, le matériau de construction le moins cher et le plus usuel au Paraguay. Celle-ci est mise en œuvre à la main par des ouvriers locaux. Dans un contexte économique difficile, il cherche à réduire les coûts en limitant les quantités de matière utilisée. Il en fait un prétexte pour générer de nouvelles manières de construire. Cela le conduit à des prouesses techniques, lui permettant de couvrir de longues portées et de faire naître des espaces architecturaux singuliers. A partir de nombreuses expérimentations grandeur nature, il a développé avec ses collaborateurs de nombreux protocoles de construction de voûtes et de panneaux préfabriqués à partir de ces briques et du béton. Pour le centre de rééducation infantile du Téléthon à Lambaré par exemple, il crée une voûte à partir de triangles ajourés réalisés en briques, et réalise des parois à partir de la récupération sélective des matériaux de démolition de l'existant. Il interroge les enjeux structurels, esthétiques mais aussi socio-économiques de l'architecture, et questionne la place des processus constructifs dans le renouvellement de la discipline. Très militant, il souhaite à travers son slogan « el americano del Sur » inciter les architectes d'Amérique latine à concevoir une architecture qui conduise à plus d'équité sociale. Il s'intéresse également à ces questionnements à l'échelle territoriale en soutenant notamment les luttes contre la déforestation. Au contact des acteurs de ces mouvements, il trouve la preuve de la primauté de la connaissance intuitive qu'ont les habitants des écosystèmes, sur un savoir rationnel et technocratique déconnecté des enjeux culturels. La forêt est aussi pour lui un lieu magique et poétique. La réalisation qu'il a construite pour abriter la tombe de son père en témoigne. Le carré délimité par des miroirs au cœur de la végétation interroge la place de l'être humain au sein de l'immensité de la nature.



- 1 - Mise en œuvre des briques
- 2 - Le bureau de Solano Benitez - photographe Enrico Cano
- 3 - La résistance des assemblages de briques



« We are very famous for doing what we don't know how to do »

Solano Benitez was born in 1963 in Asunción. In 1987 with two associates he founded the architecture agency Solanito Benitez B + Gloria Cabral + Solano Benitez. Following a period of noted success at the Chamber of Paraguay in 1999, he won many prizes for his work including the 1999 Work of the Decade Award for the period 1989-1999 from the Paraguay College of Architects along with an award for the bicentenary in 2012 and a place as a finalist for the second Mies Van der Rohe award for Latin American architecture. Articles on his highly individual works have been published in international books - the Casa Abu & Font in Asunción in 'Beyond modernist Masters: Contemporary Architecture in Latin America' in 2015 and the Teletón children's clinic in Asunción in A+U issue 532 in 2015. For Solano Benitez teaching enables and provokes thought about the discipline of architecture and this has led him to work as a guest teacher at the Harvard Graduate School of Design, the School of Architecture, Design and Art at the Universidad Nacional de Asunción, the Escola da Cidade (School of Architecture and Urbanism) in Sao Paulo, Brazil and in Pamplona, Spain.

Solano Benitez campaigns for the social and architectural renewal of his country, Paraguay, which suffers the effects of corruption and poverty, the latter of which stimulates Paraguayans' inventiveness in their daily lives. The architect views this kind of practical intelligence as a source of hope that humanity can return to the role of the Homo Faber who builds and creates rather than that of the Homo Laborans who always reproduces the same processes in a machine-like fashion with the sole objective of making a profit. These ideas are at the heart of his architecture which he works on in collaboration with anthropologists and sociologists. Rather than resorting to heavy industrialization processes, he uses four-centimetre thick brick, the cheapest and most common building material in Paraguay, and his works are hand-built by local workers. In a difficult economic context, he aims to limit costs by reducing the quantities of building materials he uses. This has become a pretext for him to generate new ways of building and led him to achieve new technical feats enabling him to cover long spans while creating singular architectural spaces. Based on numerous life-size experiments, he and his collaborators have developed many construction protocols for prefabricated arches, vaults and panels

made of these bricks and concrete. For the Teletón Children's Rehabilitation Centre in Lambaré, for example, he created an arching canopy based on openwork triangles of brick and partitions made from materials selectively reclaimed from the demolition of existing buildings. He questions architecture's structural, aesthetic and socio-economic stakes and the place of constructive processes in renewing the discipline as a whole. He is highly militant and through his slogan «el americano del Sud» aims to encourage Latin American architects to devise a form of architecture which brings about greater social equality. He is also interested in territorial issues, particularly supporting the fight against deforestation. Through his contacts with those involved in these movements, he has found proof of the primacy of the intuitive knowledge possessed by the inhabitants of these ecosystems over rational and technocratic knowledge with no regard for cultural factors. The forest is also a magical poetical place for him to which the construction he created to house his father's tomb testifies. The square-shaped space bordered by mirrors in the heart of the greenery asks questions about the place of humans within the immenseness of nature..

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE / SELECTED BIBLIOGRAPHY

- *Beyond Modernist Masters : Contemporary Architecture in Latin America : Casa Abu & Font, Asunción, Paraguay, pp. 84-86. Cote 72.038.3(AME) 2010*
- *2nd Mies Van Der Rohe Award dor Latin American Architecture : Holiday Complex for the Administracion Nacional de Electricidad Union, pp. 34-37. Cote 72.073 MIES*



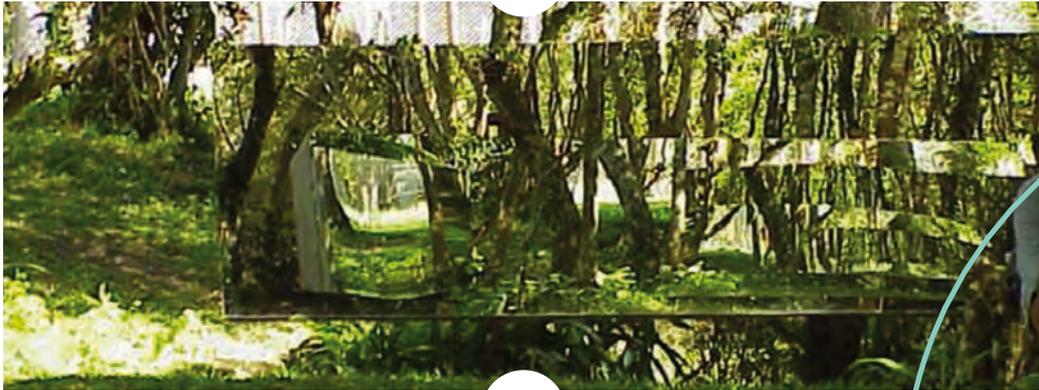
1



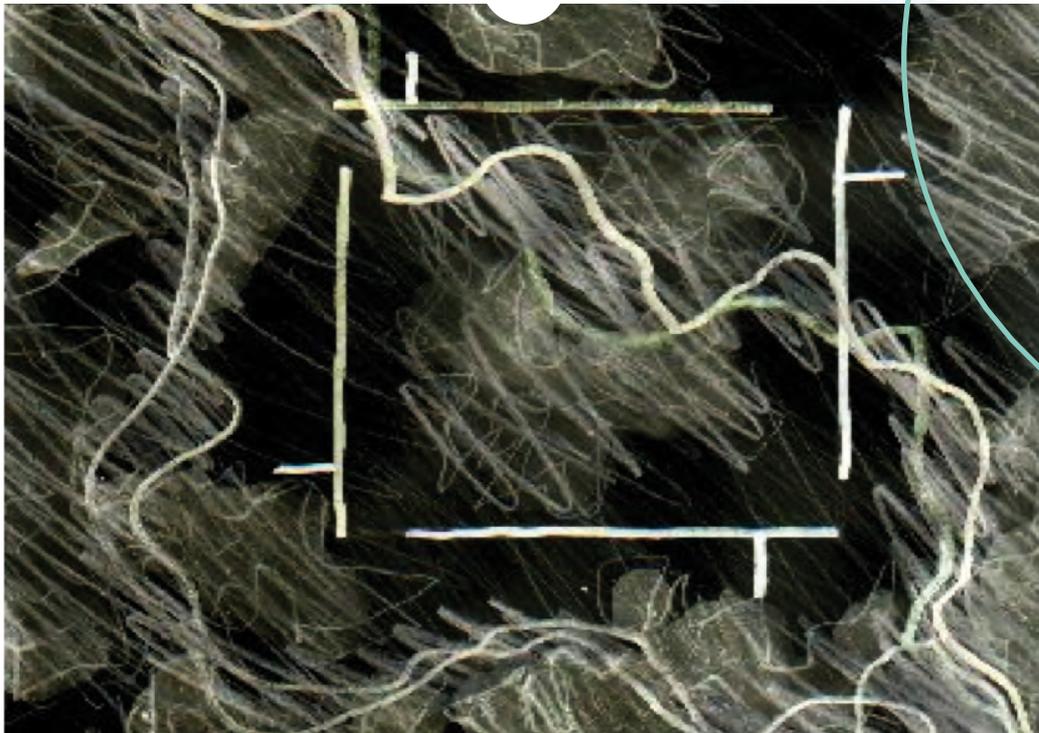
1 - Centre de rééducation infantile du Téléthon, Lambaré, Paraguay 2010, photographe Leonardo Finotti
2 - Jardin pour la tombe de son père 2001, photographe Gabinete de Arquitectura



2



2



PETER & CHRISTIAN BRÜCKNER

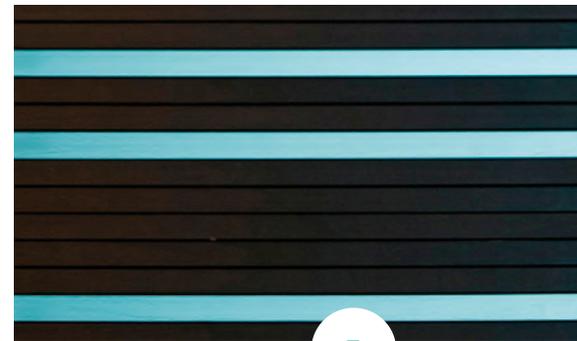


« Sans notre équipe, nous ne sommes rien »

Peter Brückner, né en 1962, est diplômé de l'Université des Sciences et technologies de l'université de Munich (1990). Christian Brückner quant à lui, est diplômé de l'Académie des Beaux arts de la ville de Stuttgart (1996). De 1990 à 1996, tous deux rejoignent, à Tirschenreuth, le bureau d'études de leur père Klaus-Peter Brückner, décédé en 2011. Ils fondent à partir de 1996 leur propre bureau d'architecture, « Brückner et Brückner architekten », qui réalise de nombreux bâtiments publics. Ceux-ci sont primés par de nombreux prix nationaux et internationaux : l'église Saint-Peter à Wenzenbach qui reçoit le prix Piranesi 2003, le prix Mies van Rohe 2005 et le prix du jury de l'architecture de Haut Palatinat 2011, et la centrale thermique de Würzburg qui obtient la médaille d'or award 08 notamment. Leur engagement culturel les a conduit à devenir membres de différentes institutions professionnelles : l'Association des architectes allemands, le Conseil architectural et artistique de la ville d'Augsburg, l'Académie des sciences et arts des Sudètes (2015), ou la Chambre des architectes Bavarois. De 2006 à 2007, ils dirigent l'atelier Design du Vitra museum à Boisbuchet. Ils sont également régulièrement invités à enseigner ou à participer à des jurys aux Universités des sciences appliquées de Munich, Weimar et Regensburg.

« Concevoir la réalité et construire la réalité sont inextricablement liés » est la devise que partagent les frères Brückner. Les interventions sur le patrimoine, classé ou non, occupent une place centrale dans l'activité de leur agence. Pour eux, c'est l'occasion de contribuer à faire perdurer l'histoire des lieux, en s'appuyant sur les strates existantes et en les révé-

lant, sans pour autant leur devoir soumission. Leur volonté de ménager un équilibre entre l'essence de l'existant et la prise en compte des formes d'expression de la culture contemporaine se lit dans leur proposition pour l'église Saint-Peter à Wenzenbach. Une nouvelle paroi courbe composée d'un bardage ajouré en bois permet d'étendre l'existant, transformant dans le même geste l'apparence extérieure de l'édifice comme son organisation spatiale intérieure. Cette conversation entre le déjà-là et le projet de transformation ne peut se faire qu'en étroite interaction avec les commanditaires et les personnes concernées par l'intervention. Pour les frères Brückner, la qualité de cette médiation avec les usagers est une composante à part entière de l'édifice construit. Celui-ci porte en lui les échanges et les désirs portés par les différents interlocuteurs au cours de la conception. Elle participe de l'apport culturel de l'architecture. Le dialogue entre l'existant et leurs interventions s'établit également au travers des matériaux utilisés, qu'ils choisissent sans mimétisme et mettent en œuvre avec soin en étant attentifs aux structures, matières, lignes et textures. Pour rendre compte des dimensions plus impalpables de leurs réalisations, ils accordent un soin particulier à la médiation de leurs projets, et utilisent dans leurs conférences la vidéo : les images des édifices et des paysages naturels et urbains dans lesquels ils prennent place défilent au rythme de la musique. Leur attention aux échelles et composantes multiples du lieu se lit dans leur intervention sur la centrale de cogénération Würzburg en Allemagne. Ils créent pour celle-ci une nouvelle peau d'aluminium aux couleurs d'argent et de bronze, composée de fines lignes verticales équilibrées par des corniches horizontales, et dont le rythme et la couleur évoquent l'énergie produite dans l'édifice. Par les matériaux choisis et par la nouvelle forme donnée à l'édifice du côté du port - une courbe qui protège des gradins - ils créent un espace public descendant jusqu'à l'eau. Ils proposent ainsi de nouveaux usages aux habitants du quartier.





« Without our team, we are nothing »

Peter Brückner was born in 1962 and graduated from the Munich University of Science and Technology (1990). Christian Brückner meanwhile graduated from the State Academy of Fine Arts in Stuttgart (1996). From 1990 to 1996, both worked in the design office in Tirschenreuth directed by their father who passed away in 2011. In 1996 they founded their own architecture company, «Brückner and Brückner architekten», which has designed many public buildings awarded national and international prizes. These include Saint Peter's Church in Wenzelbach which won the 2003 Piranesi Award, the 2005 Mies van Rohe prize and the Upper Palatinate jury's prize for architecture in 2011 while the Combined Heat and Power Station in Würzburg won the 2008 gold medal. Their commitment to culture led them to become members of various different professional associations such as the Association of German Architects, the Augsburg Architectural and Artistic Council, the Sudetenland Academy of Science and Art (2015) or the Bavarian Chamber of Architects. From 2006 to 2007, they directed the Design workshop at the Vitra museum in Boisbuchet and are regularly invited to teach or be jury members at the Applied Science Universities of Munich, Weimar and Regensburg.

«The conception of reality and the construction of reality are inextricably linked» is the watchword shared by the Brückner brothers. Work involving heritage sites - listed or not - is central to their agency's work. For them, this represents an opportunity to

help make the history of such sites live on by basing their work on the existing strata and revealing these without needing to submit totally to them. Their aim to conserve a balance between the essence of what already exists and an awareness of contemporary culture's forms of expression can be read in their proposal for Saint Peter's Church in Wenzelbach. A new curved partition wall made up of openwork timber cladding extends the existing building while simultaneously transforming both the edifice's exterior appearance and how the interior is organized spatially. This dialogue between what is already there and the transformation project can only succeed if there is a close cooperation with those who commissioned the project and those concerned by how the transformation will work. For the Brückner brothers, the quality of this mediation process with the building's users is a full-fledged component of the constructed edifice in its own right. The exchanges and wishes expressed by the different people involved during its design are actually an integral part of the church. It participates in the cultural contribution made by the architectural work. The dialogue between existing elements and the architects' interventions also influences the materials used which they select without imitating other works and put in place with due attention to structures, materials, lines and textures. To provide information on the more intangible dimensions of their works, they pay particular attention to mediation for their projects and use videos in their conferences in which images of the edifices and

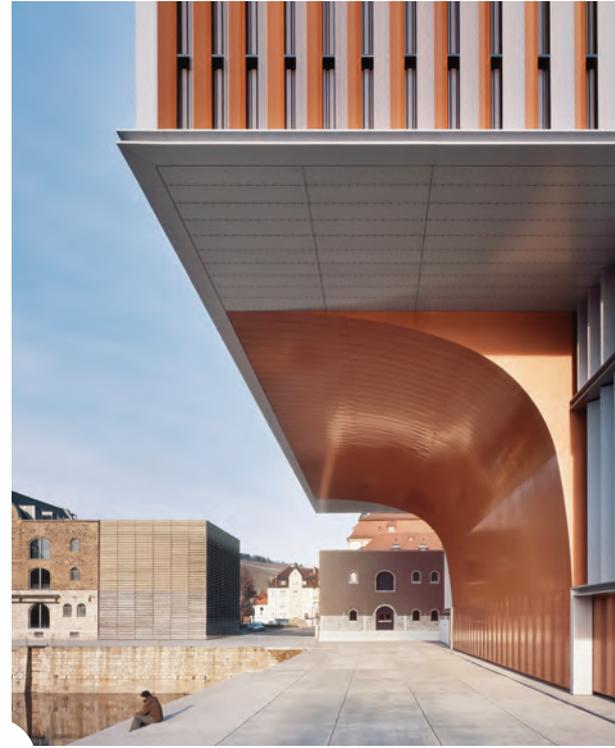
natural or urban landscapes are shown accompanied by music. Their attention to the multiple scales and component parts of sites is clear in their work on the Combined Heat and Power Station in Würzburg, Germany. For this building they created a new silver and bronze coloured aluminium skin made up of slim vertical lines balanced by horizontal cornices whose rhythm and colour evokes the energy actually produced within the building. The materials they selected and the new form given to this building next to the port - a curve which protects the building from the adjacent terraces - helped created a public space which goes right down to the water's edge, thus proposing new ways to use the space for local people.

L'importance de la matérialité dans le travail des frères Brückner :

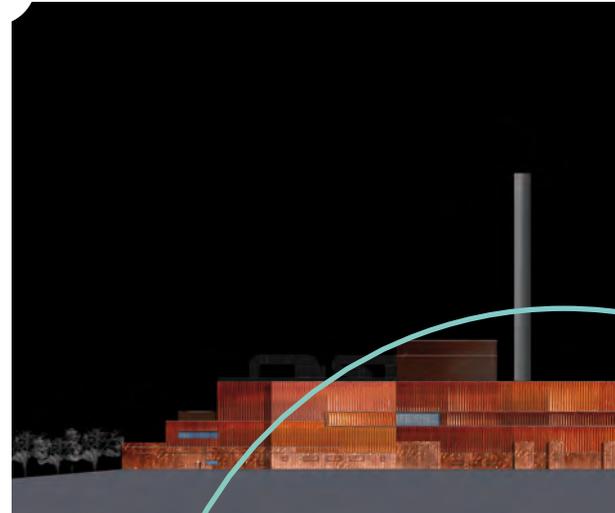
- 1 - Ort der Begegnung, photographie André Mühling
- 2 - Étable traditionnelle, photographie Brückner & Brückner Architekten
- 3 - Softwarescheune, photographie Peter Manev
- 4 - Eglise Sainte Klara, photographie Constantin Meyer
- 5 - Musée du granit, photographie André Mühling

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE / SELECTED BIBLIOGRAPHY

- Design Manual for Revitalizing Existing Buildings : St. Joseph's house at Waldsassen Abbey pp.168-171. cote 72.022 JAGE

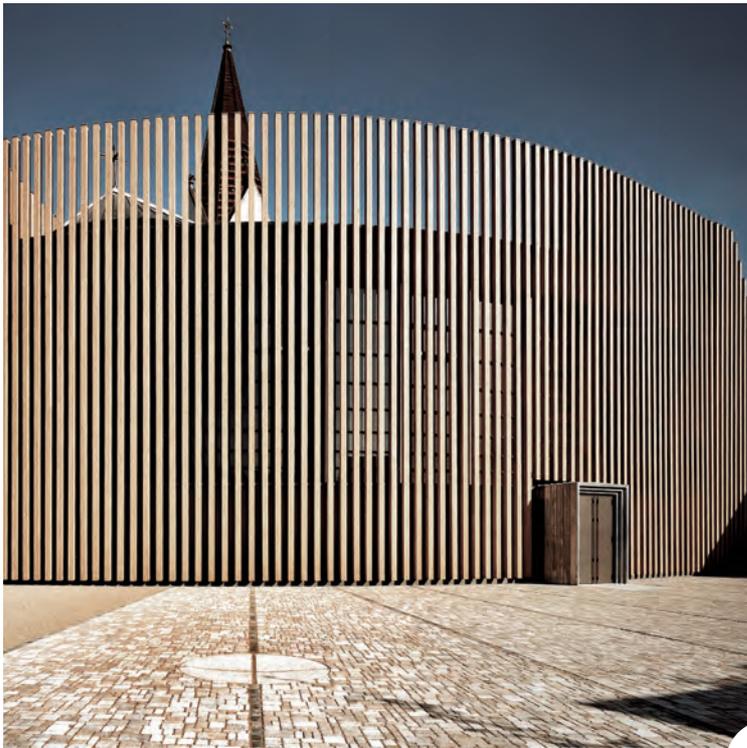


1

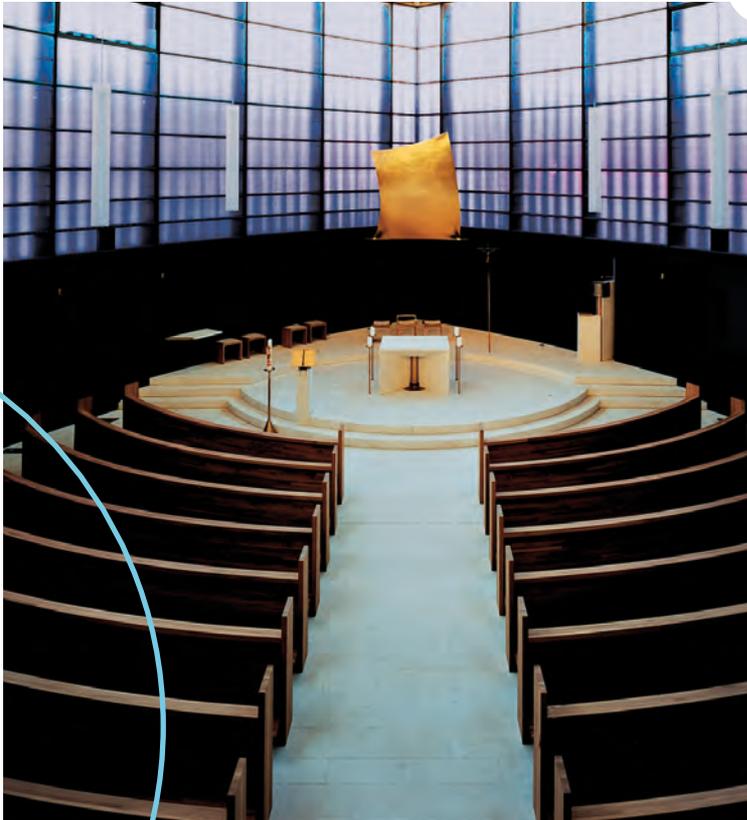


1 - Centrale de cogénération de Würzburg, Allemagne, 2006
Photographies Constantin Meyer

2 - Extension et transformation de l'église Saint Peter à Wenzelbach, 2003
Photographe Peter Manev, Selb



2



SANTIAGO CIRUGEDA

(RECETAS URBANAS)



« Je veux imaginer un nouveau protocole pour travailler ensemble »

Santiago Cirugeda est né en 1971, et est diplômé de l'ETSA (Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Sevilla) de Séville en 1996. Il développe avec son agence « Recetas urbanas », créée en 2004, des réalisations urbaines et constructives qui s'apparentent à des opérations artistiques temporaires dans l'espace urbain. Ses actions expérimentales, ses articles, publications et livres (Situaciones urbanas, aux éditions Tenov en 2008 ou Collective architecture aux éditions Vibok en 2011) sur les besoins programmatiques des villes et de leurs habitants, lui ont permis de participer à de nombreux séminaires et expositions internationales telles Archilab en 2001, ou Fellows of the RiBa en 2014.

Santiago Cirugeda tire parti des vides juridiques, des chevauchements ou omissions des lois pour pratiquer une architecture autonome, réalisée en auto-construction avec les habitants et usagers. Ainsi, pour sa première intervention Kuvzas Sc à Séville en 1997, il transforme, en obtenant une autorisation pour une installation de chantier, une benne en aménagement destiné aux usagers de la ville. Il développe avec Casa Rompecabezas le projet casa Pollo Séville (2002), une stratégie d'occupation temporaire de parcelles non-bâties sur lesquelles,

avec l'accord des propriétaires, il a élevé des structures sur pilotis pouvant abriter des logements étudiants. Détournement de matériaux, occupations d'espaces publics, constructions de greffe sont pour lui autant de dispositifs que l'on peut voir et s'approprier. La faculté des Beaux-arts de Malaga, le Centre d'art Girona (2008), l'équipement civique La Corona (2009), l'école du cirque andalou à Circo (2009), le Centre Culturel La Carpa, ou le collège public San Isidoro à Seville (2012) en sont autant d'exemples.

Les actions qu'il mène sont avant tout des aventures collectives. Il travaille en Espagne en collaboration avec plus d'une centaine d'équipes composées d'usagers, architectes, avocats, hackers, constructeurs et politiques. Il considère la diffusion des protocoles élaborés aux cours de ces interventions comme un apport aussi essentiel que la construction elle-même. Au travers de ces manuels, il s'agit de permettre à chacun de reproduire et de s'approprier à sa manière, des expériences constructives, législatives ou opérationnelles. Par ailleurs, il ne se formalise pas de la disparition de la plupart de ses opérations au cours du temps. Il estime en effet que les gens et leurs combats perdurent par delà les réalisations physiques.

Aux frontières de l'art et de l'activisme, la pratique architecturale de Santiago Cirugeda interroge la distance paradoxale entre la légalité et la légitimité de certaines interventions architecturales et urbaines. Pour lui, le cadre administratif, réglementaire et urbanistique qui régit l'architecture et la construction dans les villes est fondamentalement incapable d'intégrer la complexité de la réalité humaine. C'est la raison pour laquelle il encourage les architectes à réinterroger la valeur de leur travail, même si cela les conduit à la désobéissance civile.



1 - Extraits de journaux présentant des actions initiées par Santiago Cirugeda.

ANDALUCÍA

SEVILLA

Amplía su casa con un andamio

Un estudiante de Arquitectura de Sevilla gana cuatro metros a su vivienda ■ El joven trata de llamar la atención para que ciudadanos conozcan normativa

Sevilla.—El estudiante de arquitectura Santiago Cirugeda, de 28 años, ha ampliado temporalmente su casa, en un primer piso de la céntrica calle sevillana de Divina Pastora, con un andamio que le permite ganar cuatro metros cuadrados y permitir al fresco.

Con esta acción, efectuada al amparo de las ordenanzas municipales, Cirugeda aseguró que trata de llamar la atención de los ciudadanos para que conozcan estas normativas y puedan hacer de ellas lo que más les convenga.

Santiago Cirugeda explicó a Efe que solicitó de la Jerencia Municipal de Urbanismo de Sevilla permiso para instalar un andamio en su vivienda, que hace esquina con la Calle de San Luis, para pintar permitiendo disfrutar de una prolongación de su casa, en la que también, afirmó, invita a los amigos y pasa los calurosos meses de verano.

Cirugeda, que diseñó el mismo el andamio, recubierto con una especie de ventana, lo instaló el primer día de junio y tiene previsto desmontarlo hasta el próximo día 4 de julio.

El andamio está recubierto con una especie de ventana

Cirugeda ya protagonizó el

El año pasado, el estudiante de Arquitectura emprendió otra peculiar acción urbana al amparo de las ordenanzas municipales en la Plaza de Santa María, un espacio urbano habitualmente invadido por los coches en el que instaló una cuba de las que se emplean en la recogida de escombros, que sirvió a un metro de altura y en la que instaló unos columpios para el disfrute de los niños del barrio.

Santiago Cirugeda confesó que de estas instalaciones, que al mismo tiempo, lo que menos le interesa es la intención artística, aunque ha habido quien ha querido verlo, y destacó que, precisamente, lo que trata de hacer con ellas es criticar el "arte público", que delimitó como "insupersación de es-



46 Cosas de la vida GRAN BARCELONA

MARTES 4 DE OCTUBRE DEL 2008

CONFLICTO POR UNA PROPUESTA ARQUITECTÓNICA EN SANT MARTI

BCN prohíbe habitar el prototipo de piso de 30 m² del Poblenou

El ayuntamiento alega que el solar es para equipamientos, no para viviendas

El contenedor de arquitectura será retirado tras el festival de arquitectura Eme3

JOSÉ BARRIANA BARCELONA

El mini-piso de 30 metros cuadrados en forma de contenedor situado por el arquitecto Santiago Cirugeda no se podrá usar como vivienda en Barcelona, al menos por ahora. El consistorio ha denegado el permiso para que la construcción, ubicada en el número 11-17 de la calle de Alaba, pueda ser habitada. El motivo es que el prototipo de mini-piso está en un solar cuyo uso venía destinado para equipamientos y no para viviendas. Incluyó un portavoz municipal.

El mini-piso de Cirugeda se encuentra en un solar del barrio del Poblenou desde el pasado julio, ya que será uno de los proyectos de vivienda que se expondrán entre los días 21 y 23 de octubre en Eme3, un festival de arquitectura.

El proyecto de vivienda de Cirugeda, ayer, en el Poblenou.

la muestra ARQUITECTURA EN EL 22@

La casa de Cirugeda forma parte de la tercera edición del festival de arquitectura Eme3 que se desarrollará en el distrito tecnológico del 22@ entre el 21 y

ya presentado presenta alguna crítica al prototipo. Asimismo explicó que el mini-piso como el de Cirugeda vio su uso introducido al problema de la vivienda.

PLATAFORMA CIUTADANA / Javier Flañà, director del festival Eme3, confirmó la negativa municipal y aseguró que ahora sólo utilizará el contenedor para estudiarlo y como una plataforma creativa y abierta. Santa Feina, la construcción de Ci-



« I want to imagine a new protocole to work together »

Santiago Cirugeda was born in 1971 and graduated from the ETSA (Higher Technical School of Architecture) of Seville in 1996. With his agency «Recetas urbanas» which was founded in 2004 he develops constructive urban works which resemble temporary artistic installations in the urban space. His experimental work, articles, publications and books (Situaciones urbanas, published by Tenov in 2008 or Collective architecture published by Vibok in 2011) on the programmatic requirements of cities and towns and their inhabitants, have led to him taking part in many international conferences and exhibitions such as Archilab in 2001 or Fellows of the RiBa in 2014. Santiago Cirugeda takes advantages of legal voids, overlapping laws or omissions from laws to practice an autonomous form of architecture involving self-construction with the cooperation of residents and users. Thus for his first

work, Kuvzas Sc in Seville in 1997, he obtained and used a building site installation authorization to transform a rubbish skip into a multi-purpose amenity for local users. With Casa Rompecabezas he developed the Casa Pollo project in Seville (2002) which involved a strategy for the temporary occupation of undeveloped plots of land on which he built structures on stilts to provide student accommodation. The reappropriation of materials, occupying public spaces and grafted-on constructions are all ideas and systems for everyone to see and then make their own. The Faculty of Fine Art in Malaga, the Bòlit. Contemporary Art Centre in Girona (2008), a civic centre in La Coruña (2009), the Andalusia School of Circus Arts in Circo (2009), the La Carpa Cultural Centre or San Isodoro public college in Seville (2012) are further examples. The projects he leads are above all collective adventures. In Spain he works in collaboration with over a hundred teams made up of users, architects, lawyers, hackers, builders and poli-

ticians. He considers the dissemination of the protocols developed during the projects as being just as important a contribution as the constructions themselves. These manuals are intended to enable everyone to reproduce or reuse in their own way the constructive, legislative or operational experiences therein. Neither does he overly object to the disappearance of many of his projects in time as he considers that the people and the battles involved live on longer than the actual physical constructed works. The way Santiago Cirugeda practices architecture is at the frontiers with art and activism and questions the paradoxical gap between what is legal and the legitimacy of certain architectural and urban interventions. For him, the administrative, regulatory and urbanistic framework which governs architecture and building in cities and town is fundamentally incapable of integrating the complexity of human reality. For this reason, he encourages architects to reconsider the value of their work even if this leads to civil disobedience.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE / SELECTED BIBLIOGRAPHY

- Archilab Orléans 2001 PP; 090-0 91 Cote 72:061 ARCH
- Situaciones urbanas Cote 72 CIRU 2007
- Recettes urbaines : camions, conteneurs et collectifs dans Ecologik N°25, 2012 pp. 14-15



1



1 - Conteneurs d'espace public, Seville, 1997

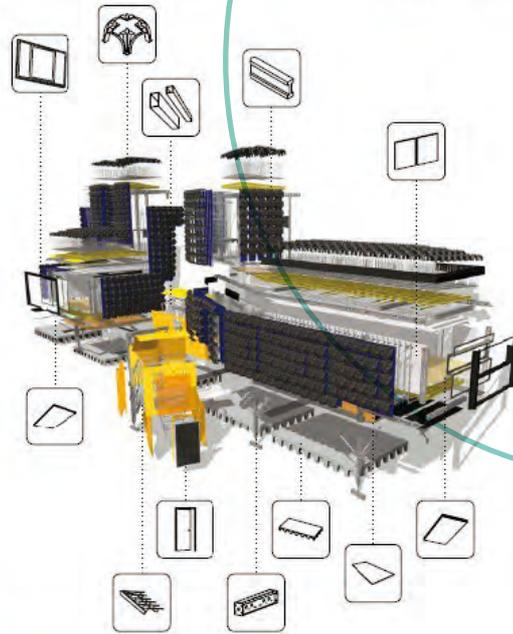
Photographies Santiago Cirugeda

2 - Protesi institucional en el Espai d'art contemporani de Castellon



Mapa de Materiales Reutilizables

Protésis Institucional - Espai Castellón



2



Estructura Estructura metálica de segunda mano concebida para construcciones temporales. La facilidad de montaje y la versatilidad de este sistema de mecánico permite abordar, de una forma económica y eficaz, gracias a la versatilidad de la amplia gama de productos, cualquier necesidad de creación de espacios.



340,41 m ²	20,5 m	6,70
=		=
8.340,88 kg	39.738,60 €	5,03 kWh/kg

Vigas T-20 Vigas de madera inicialmente previstas para encofrados consistente en dos alas superior e inferior de madera y alma central de tablero tricapa unidas mediante un empalme dentado y encolado.



303 m	5 m	0,58
=		=
1.424,1 kg	1.579,50 €	kWh/kg

Panel Sandwich #1 Panel aislante tipo sándwich con las caras exterior e interior de tablero hidrófugo de gran anchura de paso que confiere al panel una total estabilidad dimensional y un acabado estético de prestigio y calidad premium.



288,2 m ²	23 m	35
=		=
8.221,88 kg	6.629,00 €	kWh/kg

Panel Sandwich #2 Panel con doble chapa, autoportante, aislado en poliuretano. Se utiliza principalmente para el cerramiento de obras. Este tipo de paneles machihembrado suele montarse sobre railes, atornillándolos sobre estos para fijarlos en la posición. El sistema de ensamblaje permite su fácil reutilización.



98 m ²	5 m	35
=		=
980 kg	7.615,80 €	kWh/kg

Placa de madera cemento Tablero con textura de madera y base de cemento. La combinación entre la resistencia y flexibilidad de la madera con la durabilidad y rigidez del cemento, permiten un largo campo de aplicaciones, tanto en exteriores como en interiores. Es duradero, fácil y rápido de instalar.



204 m ²	2,5 m	3,61
=		=
2.652 kg	6.099,80 €	kWh/kg

Casetones Módulos realizados con mezclas de materiales plásticos reciclados previstos para ejecutar una cimentación ventilada y monolítica. Utilizados en fachada y combinados con vanillas roscadas permiten quitarle los rayos directos de sol al edificio formando una fachada ventilada en un juego de volúmenes.



974 m ²	7,19	0,25
=		=
1.461 kg	4.560,80 €	kWh/kg

ERIK FRANDBSEN

(AGENCE LUNDGAARD & TRANBERG)

« L'expérience
est la
meilleure
façon
d'apprendre »

Erik Frandsen est né en 1965 à Buenos Aires et a étudié à l'Académie royale d'architecture de Copenhague. Diplômé en 1991, il collabore durant 3 ans dans cette même ville avec l'agence Lundgaard-Tranberg pour rejoindre à Londres, l'agence YRm architects et Planners. Depuis 1994, il est de retour à l'agence Lundgaard-Tranberg, fort connue pour ses logements (maisons groupées à Sjøkybs, Allerød have ...) et ses bâtiments techniques comme la station d'épuration des eaux d'Elseneur. Il acquiert au sein de cette structure une large et solide expérience, qui va des phases de conception jusqu'à la gestion de chantier et la réalisation. En 2004, alors que l'agence accède à des commandes singulières (résidences universitaires de Tietgen et de l'union des ingénieurs iaK à Copenhague) et prestigieuses (théâtre Royal de Copenhague, musée d'art de Sorolik), Erik Frandsen devient partenaire des architectes fondateurs Boje Lundgaard et Lene Tranberg. Leur résidence universitaire de Tietgen est publiée internationalement dans New european architecture aux éditions H. ibelings-K. Hannema, dans Détail n°9 série 2008, a+u n° 429 et n°469, ou encore Lotus n°148... Depuis 1995, l'agence a reçu de nombreux prix nationaux, comme le Prix de l'architecture Nykredit - prix RiBa en 2007 pour la résidence universitaire de Tietgen, en 2008 pour le Théâtre Royal de Copenhague, en 2011 pour la résidence de Havnholm, en 2011 pour le siège de la banque SeB, et en 2013 pour le musée d'art Sorolik.

Erik Frandsen et ses partenaires cherchent à comprendre l'environnement

dans lequel s'implantent leurs édifices. Ils ont une bonne connaissance de ce qu'ils nomment « les déterminants écologiques » de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage, sans oublier les aspects sociaux et symboliques de ces disciplines.

Chaque site dans ses spécificités est mis en relation avec une culture architecturale riche, qui convoque archétypes, typologies, et détails. Les voyages, au cœur de la pratique des associés, sont l'occasion d'étudier des récurrences dans les formes architecturales de toutes les époques et de tous les horizons géographiques. La connaissance acquise et pratiquée et l'intérêt pour les questions d'ordre tectonique nourrissent leur travail de conception et est reconnaissable dans leurs réalisations.

Une telle démarche est à l'origine de la qualité formelle et fonctionnelle de la résidence universitaire de Tietgen, un cylindre creusé d'une cour centrale. Cette forme récurrente inventoriée à travers le monde et publiée dans le livre « Tietgen Dormitory / An imaginary journey around a real building » de Boje Lundgaard aux éditions BLØNDA, représente un espace associé à l'idée de la communauté. Les espaces privés des chambres s'orientent sur l'extérieur, alors que la vie collective s'organise vers le centre. En façade, le jeu de composition entre les décrochements des pièces et les balcons permet, à la manière d'une façade urbaine, de singulariser chacun au sein de la communauté qui l'abrite.

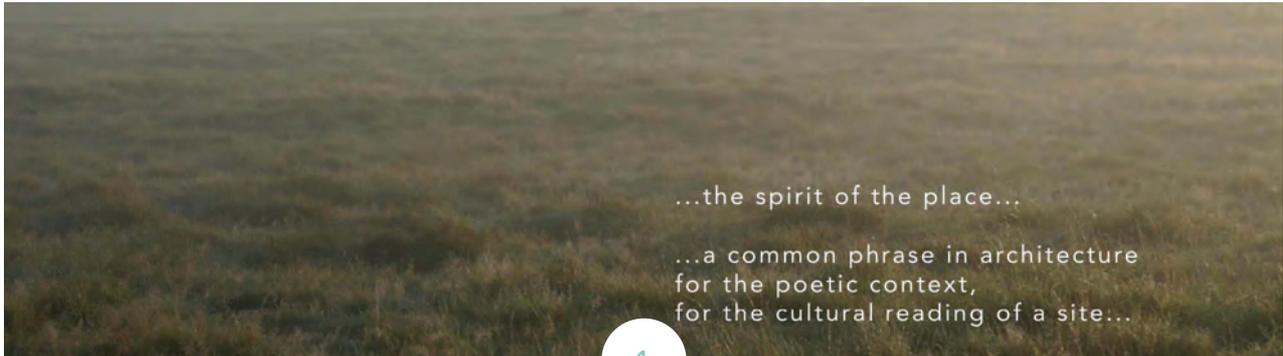
Pour l'agence, il est de la responsabilité des architectes de convaincre le client d'étendre le programme pour qu'il soit bénéfique à la vie publique de manière large, et pas seulement aux clients et utilisateurs. Cela est vrai pour le Théâtre royal danois à Copenhague, qui contribue au sein d'un ensemble d'institutions culturelles à transformer la relation de la ville au port, mais aussi pour des programmes privés, comme celui de la SeB Bank à Copenhague qui offre, aux travailleurs comme aux habitants du quartier ou aux passants, un jardin dans la continuité de l'espace public.



1



1 - Quelques diapositives utilisées par Erik Frandsen pour décrire le travail de l'équipe



« Experience is the best way to learn »

Erik Frandsen was born in 1965 in Buenos Aires and studied at the Royal Danish Academy of Fine Arts, School of Architecture in Copenhagen. He graduated in 1991 and worked for three years in the same city with the Lundgaard-Tranberg agency before joining the YRM Architects Planners Designers agency in London. In 1994, he returned to work for Lundgaard-Tranberg, an agency which is very well-known for its housing projects (groups of houses in Sjoklybs, Allerød have, etc.) and technical buildings like the Elseneur water treatment plant. Working for this agency, he gained a broad and robust experience of areas ranging from the design stages to site management and final creation. In 2004, the agency received orders which were both atypical (the Tietgen university dormitory and the IAK Union of Engineers building in Copenhagen) and prestigious (the Royal Danish Playhouse in Copenhagen, the Sorø Art Museum) and Erik Frandsen became the partner of the agency's founding architects Boje Lundgaard and Lene Tranberg. An article on their Tietgen university dormitory was published in the international journal *New European Architecture* (H. ibelings-K. Hannema publishers), in *Détail* no. 9 2008 series, a+u

no. 429 and no. 469 and Lotus no. 148, etc. Since 1995, the agency has won many national prizes such as the Nykredit Architecture Prize and the RiBa prize in 2007 for the Tietgen university dormitory, in 2008 the Royal Danish Playhouse in Copenhagen, in 2011 for the Havneholmen residence, in 2011 for the headquarters of the SeB bank and in 2013 for the Sorø Art Museum).

Erik Frandsen and his partners aim to understand the environment in which their buildings are to be built.

They have good knowledge of what they call «the ecological determinants» of architecture, urbanism and landscapes along with the social and symbolic aspects of these disciplines.

Each site's specific features are considered with reference to a rich architectural culture which involves archetypes, typologies and details. Travelling is at the heart of the way the associates work and provides opportunities to study recurring architectural forms in all eras and geographical contexts. The knowledge acquired and put into practice along with their interest for issues linked to tectonics sustain their design work and can be recognized in their buildings.

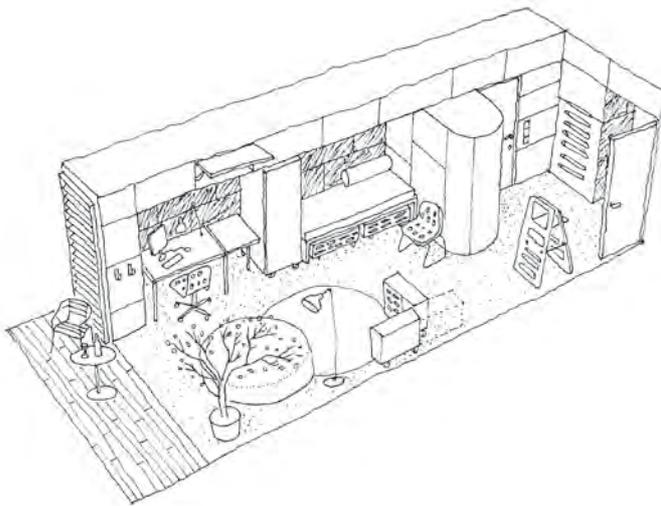
This kind of approach is at the origin of the formal and functional quality of the Tietgen university dormitory - a cylinder with a hol-

lowed-out central courtyard inside. This recurring form found all over the world and discussed in the book «Tietgen Dormitory / An imaginary journey around a real building» by Boje Lundgaard (published by BLØNDA), represents a space associated with the idea of community. The private spaces of the bedrooms face towards the outside while collective areas are in the building's centre. When looking at the facade, the composition of the building features rooms and balconies which stand out individually from the main structure and this feature thus gives individual status to residents within the community which houses them.

The agency considers that it is the responsibility of architects to convince their clients to extend the work specifications to benefit public life in a broader sense and not just clients and users. This is true for the Royal Danish Playhouse in Copenhagen which - along with a group of other cultural institutions - has contributed to transforming the city's relationship with its port and is also the case for private commissioned works like the SeB Bank in Copenhagen whose garden fits into the continuity of the public space and benefits both those who work there and also local residents or passers-by.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE / SELECTED BIBLIOGRAPHY

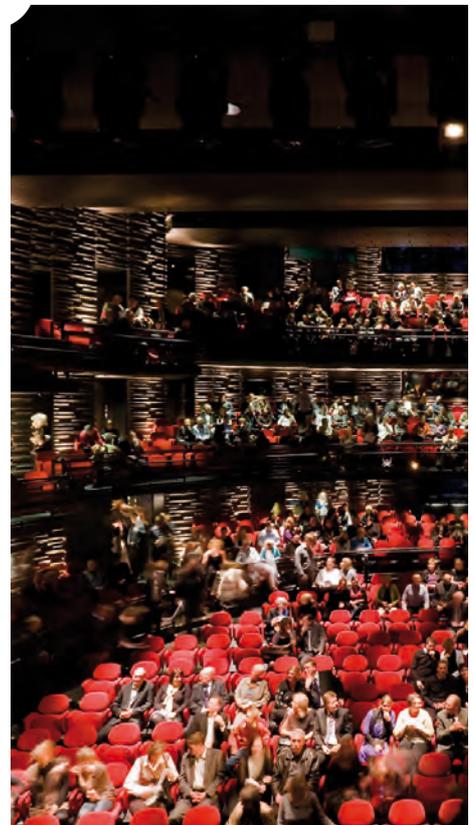
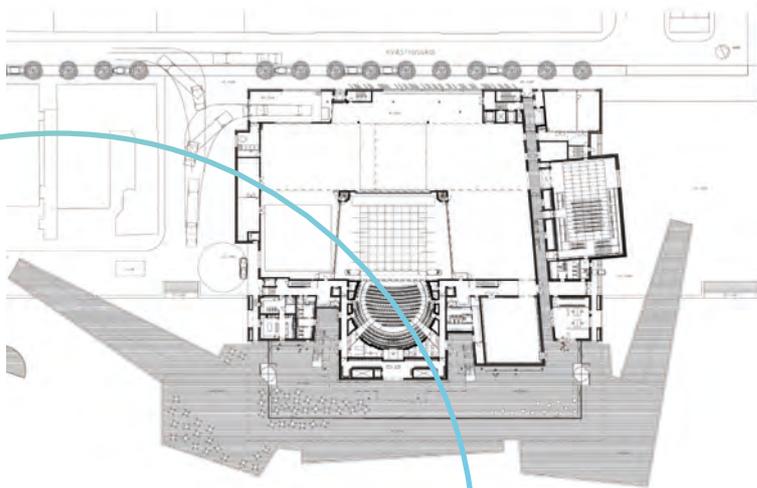
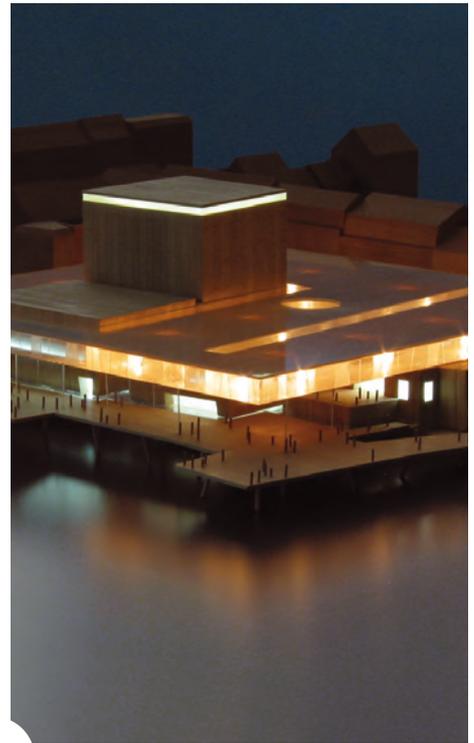
- *Royal Danish Playhouse, Copenhagen dans A+U N°469, 2010 pp. 52-54*
- *Student Hall of Residence in Copenhagen dans Detail N°9, 2008 pp. 951-967*
- *The Tietgen Dormitory dans Arkitektur DK N°7, 2007 pp.442-479*
- *The Tietgen Student Dormitory, Orestad, Copenhagen dans A+U N°429, 2006 pp. 66-71*
- *Orestad Monolith, Archives Institute, Copenhagen dans The Architectural Review N°1201, 1997 pp. 72-73*
- *Tietgen dormitory: an imaginary journey around a real building, Weston, Richard, Blondal, 2012*



1 - La résidence Tietgen, Ørestad Nord, Copenhague, 2002-2007, Lundgaard & Tranberg Architects
 Photographies (dans l'ordre d'apparition) : Jens Lindhe / Jens Lindhe / Lundgaard & Tranberg Architects
 2 - Le théâtre royal de Copenhague, 2002-2008
 Photographies (dans l'ordre d'apparition) : Jens Lindhe / Ole Arkhøj / Adam Mørk



2



VIARA JELIAZKOVA & GEORGI KATOV



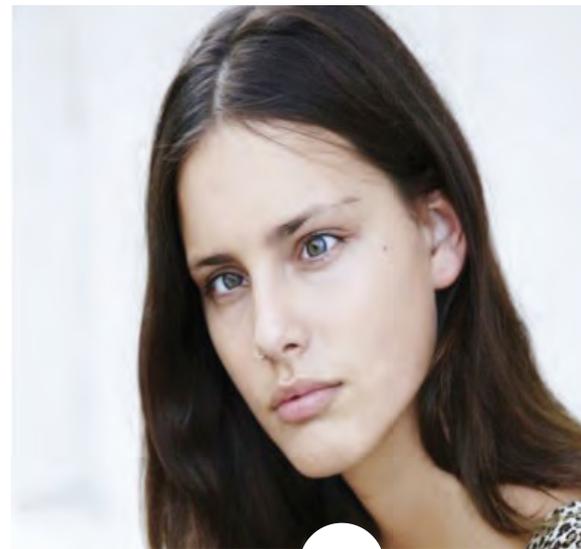
(I/O)

« Je vois mon pays comme une très jolie femme qui louche »

Viara Jeliazkova est née en 1970 à Lovech. Elle obtient un master en génie civil en 1995 puis en architecture en 2001 à l'université d'architecture de Génie Civil et de Géodésie (uaCeG) de Sofia. Elle poursuit sa formation par une spécialisation en architecture écologique à l'université de Valladolid en 2004. Georgi Katov quant à lui est né en 1974 à Sofia. Il est diplômé de l'uaCeG de Sofia en 1999 et complète sa formation en obtenant une bourse de recherche du gouvernement japonais auprès de l'institut de Technologie de Tokyo, et en travaillant au Laboratoire du Logement Yoshiharu Tsukamoto. Depuis 2009, Georgi Katov est enseignant invité à l'université d'architecture de Génie Civil et de Géodésie de Sofia. Il est également responsable à la faculté d'architecture d'un atelier dédié aux constructions publiques et d'un enseignement de l'histoire de l'architecture. Viara et Georgi ont créé I/O architects en 2004, deux initiales associées qui correspondent à la situation géographique dans laquelle chacun se trouvait, elle en Bulgarie, (I)n lui au Japon (O)ut. Leurs réalisations de toutes tailles ont été récompensées par de nombreux prix d'architecture internationaux.

Les architectes I/O, lors de toute présentation, convoquent des figures métaphoriques pour décrire la complexité culturelle de la Bulgarie. Ils illustrent les difficultés ainsi rencontrées en montrant, par exemple, l'image d'une très belle fille qui louche, ou l'installation composée d'une série de casseroles, en réseau, remplies d'eau qui ne parvient jamais à bouillir. Réalistes sur la situation de la commande dans ce contexte, ils élaborent des stratégies pour pouvoir, malgré tout expérimenter et construire avec sens. Ils poussent ainsi la réglementation à ses limites, y trouvant des arguments par l'absurde : le building en forme d'œuf à Sofia comme la tour interdite de Burgas en sont des exemples. Pour cette dernière,

ils utilisent une réglementation qui autorise les tours de n'importe quelle forme si leur empreinte au sol ne dépasse pas 25m². Pour préserver l'expérimentation dans le processus de conception comme dans la construction, ils continuent à s'intéresser aux projets d'aménagement intérieur comme à ceux de petite taille. Ils doivent souvent faire face par ailleurs à l'incompréhension des populations vis à vis de l'architecture contemporaine, ainsi qu'au poids de la mémoire et de l'histoire de leur pays. Ils se confrontent ainsi à des situations politiques et symboliques complexes. Ils ont notamment participé au concours pour la transformation du parlement. Cette architecture stalinienne apparaissant comme un bastion très fermé dans la ville, ils ont proposé un escalier-auvent permettant de rejoindre la colonnade très ouverte de l'étage. Leur démarche convoque à la fois des références architecturales locales et internationales. Ils expérimentent des techniques nouvelles pour la Bulgarie (comme le chauffage par le sol par exemple), s'amuse à utiliser des matériaux ordinaires de manière inhabituelle voire ironique, mais ont également recouru à des manières de construire traditionnelles, telles que le tressage en osier, pour certains projets.



2



1



3

« I see my country like a beautiful girl with a problem of focus »

Viara Jeliaskova was born in 1970 in Lovech, Bulgaria. She obtained a masters degree in civil engineering in 1995 and then in architecture in 2001 from the University of Architecture, Civil Engineering and Geodesy (UACEG) in Sofia. She then specialized in ecological architecture at the University of Valladolid in 2004. Georgi Katov was born in 1974 in Sofia and graduated from the UACEG in the same city in 1999. He then continued his training by obtaining a grant from the Japanese Government to work in research at the Tokyo Institute of Technology's Housing Laboratory directed by Yoshiharu Tsukamoto. Since 2009, Georgi Katov has been a guest teacher at the UACEG, directing a workshop dedicated to public construction works and teaching architecture history at the architecture faculty. They set up I/O architects in 2004, two initials which corresponded to their respective geographical locations with Viara in Bulgaria - (I)n - and Georgi in Japan - (O)ut. Their works of different scales have been awarded many international architecture prizes. When the I/O architects make presentations they always use metaphorical figures to describe Bulgaria's cultural complexity. They illustrate the difficulties facing Bulgarians using the

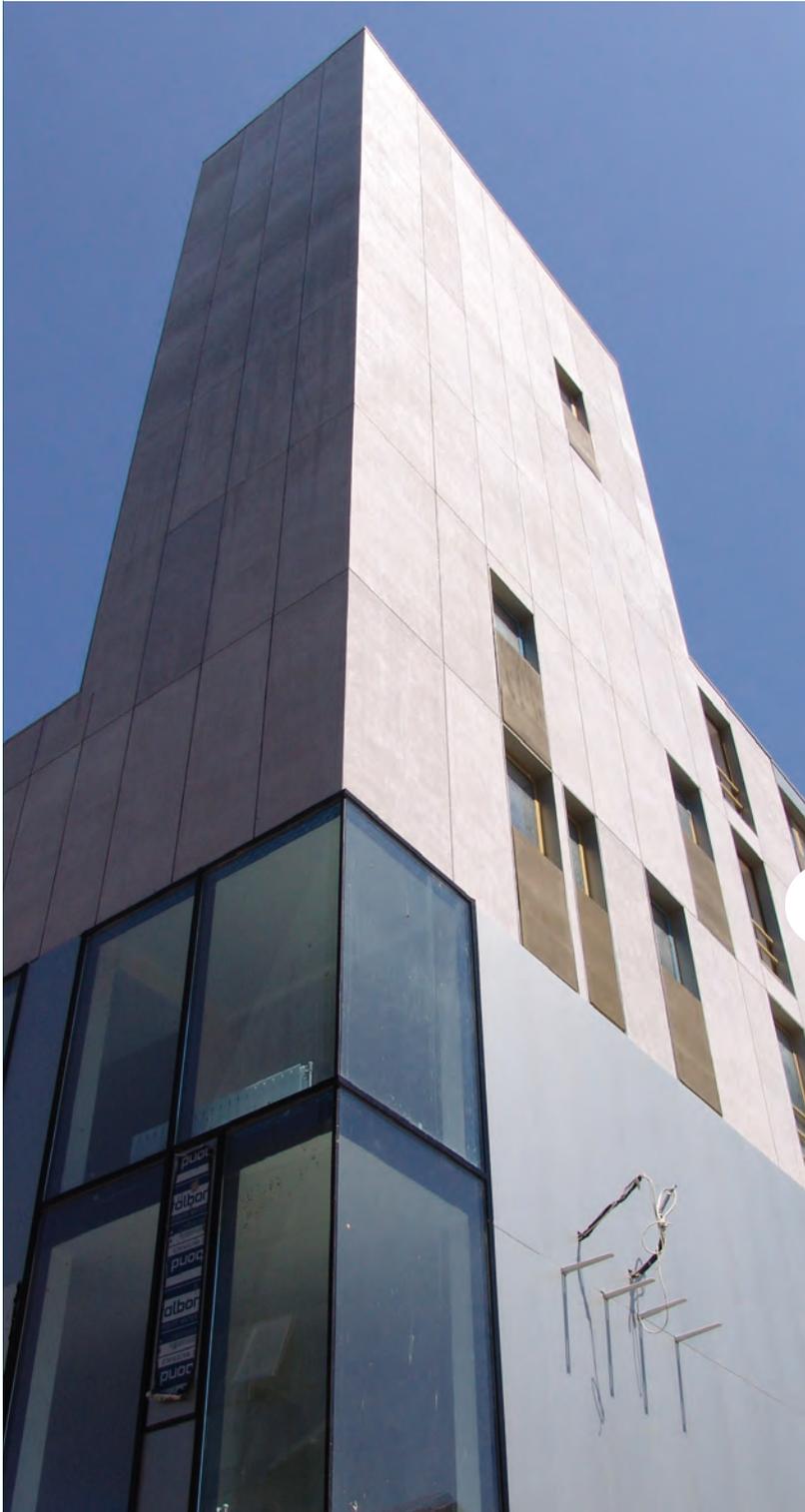
image of a beautiful girl with a problem of focus or the installation of a series of cooking pots in a network which are filled with water but never come to the boil. They are realistic about the situation of works being commissioned in this context and develop strategies to meaningfully experiment and build despite it all. Thus they push regulations to their limit, finding arguments with their basis in the absurd such as the egg-shaped building in Sofia or the 'Forbidden Tower' project in Burgas for example. For the latter building, they used a regulation which authorizes towers of any shape to be built if their ground surface area is no greater than 25 square metres. To preserve experimentation in the design and construction processes, they continue to be interested in interior design and small-scale projects. They often have to deal with the incomprehension of certain population groups regarding contemporary architecture and with the weight of memory and the history of their country. They are thus faced with complex political and symbolic situations, a good example of which would be when they took part in the competition to transform the parliament building. This Stalinist architecture had the appearance of a very closed-off bastion within the city and therefore they proposed a canopy staircase leading to a very open colonnade an upper floor. Their approach referenced

local and international buildings. They experiment with techniques which are new to Bulgaria (like underfloor heating for example) and have fun using ordinary materials in unusual or even ironic ways while still using traditional building techniques like basket-weave constructions for certain projects.

- 1 - Une image du développement économique de la Bulgarie
- 2 - Métaphores de la Bulgarie, une très jolie femme qui louche, des casseroles dont l'eau ne parviendra jamais à bouillir
- 3 - Une proposition de transformation du parlement

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE / SELECTED BIBLIOGRAPHY

- Profile dans A10 N° 19, 2008 pp.67-68



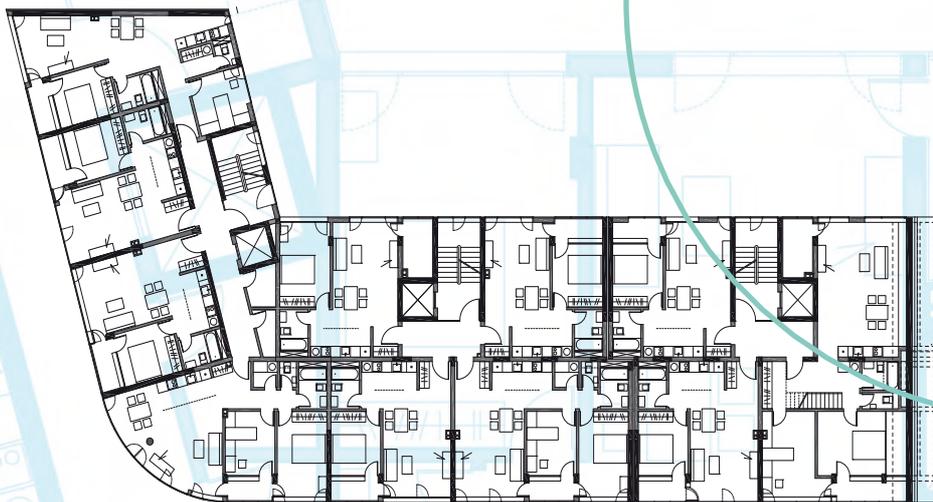
1 - La «tour interdite» à Burgas

2 - Immeuble d'appartements Liulin, Sophia, Bulgarie, 2005-2006





2



+8.40 0 1 5 10 2

VASA PEROVIC

(BEVK PEROVIC)



« En Slovénie, notre pratique n'est pas portée par un intérêt général, un système légal, politique ou institutionnel, mais par notre obstination. »

Vasa J. Perovic est né en 1965 en Serbie. Il est diplômé de la faculté d'architecture de Belgrade en 1992 et obtient un master au Berlage Institute of Architecture au Pays-Bas en 1994. En 1997, associé à l'architecte Matija Bevk, il fonde l'agence Bevk Perovic arhitekti d.o.o. à Ljubljana en Slovénie. Les nombreux édifices de taille et de nature différentes (enseignement, culturel, commercial, logement) qu'ils ont réalisés en Slovénie, ont été récompensés par plusieurs prix nationaux et internationaux. Ils ont obtenus en Slovénie quatre crayons d'or de la Chambre des architectes et le Prix Prešeren, la plus haute distinction culturelle, remise par le Président de la République en 2005. Ils ont également reçu le Prix européen d'architecture Contemporaine, le Prix Mies Van der Rohe en 2007, le Prix d'art de Berlin en 2006 et le Prix Piranèse en 2005. Ils participent à de nombreux concours internationaux, tels que celui pour le Centre religieux et culturel musulman de Ljubljana, ou celui du Nuk2 de l'Université de Ljubljana. Leur notoriété dépasse le territoire de la Slovénie, ce qui les a conduits à intervenir à Klagenfurt en Autriche pour le Complexe Schrottenturm, à Bâle en Suisse pour les logements, à Bruxelles en Belgique pour l'université. De nombreuses publications internationales dont 2 monographies (El Croquis n°190 en 2012 et A+U n°516 en 2013) et des expositions au Kunstverein de Bielefeld et à la Galerie Fragner de Prague ren-

dent compte de leurs travaux. Depuis 2009, Vasa J. Perovic est régulièrement invité comme professeur associé dans différentes facultés d'architecture.

En Slovénie, l'architecture n'est pas soutenue par un système légal, politique ou institutionnel. Selon Vasa J. Perovic, construire une architecture de qualité dans ce contexte post-communiste demande de l'obstination, et relève de l'engagement personnel de l'architecte. A contre-courant de la production immobilière courante dans le pays, il considère le projet d'architecture non comme un moyen de produire du profit ou une représentation de la contemporanéité, mais comme un processus de découverte, une façon de comprendre le monde que nous habitons. Avec son associé, ils adossent leur pratique sur une connaissance fine du patrimoine slovène : les œuvres de Joseph Plecnik, qui les intéressent non pour ses formes architecturales mais dans la façon dont celui-ci considère chaque projet comme un problème unique, les réalisations des architectes tutélaires de Slovénie formés auprès de Le Corbusier, mais aussi les constructions vernaculaires. Leur maison R en témoigne. Pour cette habitation de vacances, qui pour des raisons réglementaires reprend le volume d'une ancienne construction, le thème de l'occupation temporaire sert de fil directeur. Quand la maison est occupée, elle est largement ouverte au rez-de-chaussée sur le jardin. Quand les habitants sont absents, tous les volets sont refermés et l'enveloppe en bois prépatiné gris ressemble à une étable. Une telle architecture dépend selon Vasa J. Perovic d'une constellation de conditions – le programme, la localisation, les environs, le budget, les techniques disponibles, les couleurs et les textures, mais aussi les obsessions et la psychologie des clients et des architectes. Attentifs aux valeurs d'usage individuelles comme collectives, Bevk et Perovic s'attachent, notamment dans le cadre des logements universitaires, à réaliser des bâtiments qui rendent compte du commun comme de l'intime. Ils le font en interrogeant les aspects techniques de la construction

et leurs effets sur le sens des édifices. En référence au travail de Mies van der Rohe, ils considèrent que la mise au point d'un détail signifiant condense les idées essentielles du projet. Il définit la valeur matérielle de l'édifice et permet aux matériaux de devenir eux-mêmes, à travers un processus de transformation qu'ils décrivent comme étant de l'ordre de l'alchimie.



1 - Constructions vernaculaires montrées par Vasa Perovic lors de sa conférence



« In Slovenia, our work is not driven by the general interest or supported by a legal, political or institutional system but rather by our own stubbornness. »

Vasa J. Perovic was born in 1965 in Serbia. He graduated from Belgrade University's Faculty of Architecture in 1992 before obtaining a masters degree at the Berlage Institute of Architecture in the Netherlands in 1994. In 1997, with his fellow architect Matija Bevk as his associate he founded the Bevk Perovic arhitekti d.o.o. agency in Ljubljana in Slovenia. The many buildings of different sizes and natures (teaching, cultural, commercial, housing) they have constructed in Slovenia have been awarded several national and international prizes. In Slovenia they have been awarded four Golden Crayons by the Chamber of Architects along with the Prešeren prize, the country's highest cultural decoration which was given to them by the President in 2005. They have also won the 2007 European Union Prize for Contemporary Architecture – Mies van der Rohe Award, the 2006 Berlin Art Prize and the 2005 Piranesi Award. They have taken part in many international competitions and won commissions like the Islamic Religious and Cultural Centre in Ljubljana or the NUK2 New National University Library in Ljubljana. They are well-known outside Slovenia and thus worked on the Schrottenturm Office

Complex in Klagenfurt, Austria, a housing project in Basel in Switzerland and on a building for the university in Brussels. Many international publications including 2 monographs (El Croquis no. 190 in 2012 and A+U no. 516 in 2013) have reported on their work which has also been the subject of exhibitions at the Kunstverein in Bielefeld, Germany and the Jaroslav Fragner Gallery in Prague. Since 2009, Vasa J. Perovic has regularly been invited to teach as an associate professor in different architecture faculties.

In Slovenia, architecture is not supported by a legal, political or institutional system. Vasa J. Perovic believes that constructing quality architecture in the post-communist context requires stubbornness and a personal commitment by the architect. His work is contrary to mainstream trends in property production in his country and he considers an architectural project as a process of discovery and a way of understanding the world we live in rather than a way of making a profit or creating a representation of contemporaneity. He and his associate base their work on a detailed knowledge of their Slovenian heritage. This includes the works of Joseph Plecnik which interest them for the way he viewed each project as a unique problem to be solved rather than for his architectural forms as such, the work of Slovenia's tutelary architects trained by Le Corbusier and also the country's vernacular architecture. Their R House testifies to this. For this holiday home, which

strictly follows the contours of the preceding building because of regulations, the theme of temporary occupancy was a guiding principle. When the house is occupied, it has windows that open onto the garden around it. When it is unoccupied, all the panels slide closed thus enveloping the house in pre-patinated grey wood which makes it look like a stable. According to Vasa J. Perovic, this kind of architectural work depends on the right constellation of conditions being aligned – the programme, the place, the surrounding area, the budget, the techniques available and colours and textures but also the obsessions and psychology of the clients and architects involved. Bevk and Perovic pay particular attention to the values of both individual and collective use and endeavour to design buildings which take both common and private areas into account, notably in their work on university halls of residence. They do this by questioning the technical aspects of construction and their effects on the meaning of their buildings. In reference to Mies van der Rohe's work, they consider the development of a significant detail of a building condenses the essential ideas underpinning the project concerned. It defines the material value of the edifice and enables the materials to become themselves through a transformation process which they describe as being a form of alchemy.

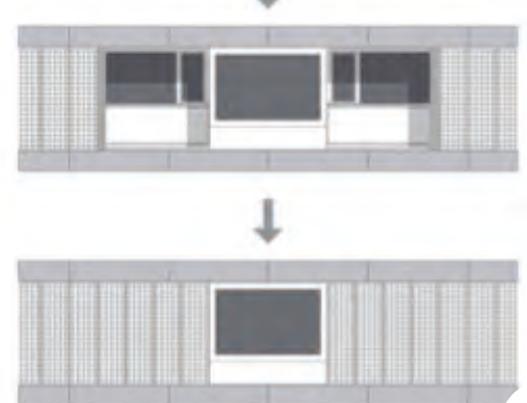
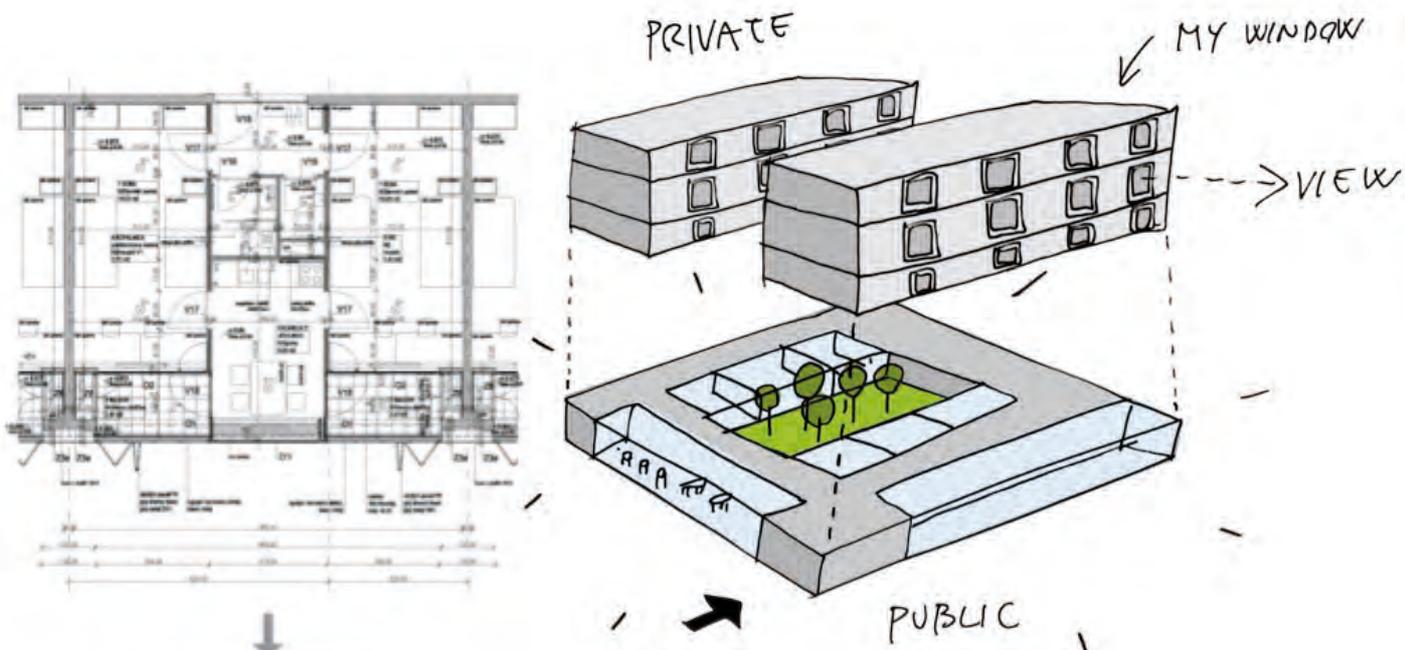
BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE / SELECTED BIBLIOGRAPHY

- Bevk Perovic Dans El Croquis N° 160, 2012, Cote 72 BEVK 2012
- *Dernières nouvelles, architecture et habitat étudiant en Europe : Poljane, appartements d'étudiants de l'Université de Ljubljana* dans pp. 142-147, Cote 728.55 EMER
- *Complexe Situla, Ljubljana* dans d'Architectures N° 214, 2013 pp. 80-81
- *Reading Conditions, Interview* dans A+U N°516, 2009 pp.92-95
- *Vasa Perovic : interview suite à la conférence au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles le 16 juin 2011* dans A+ N°229, 2011 pp. 32-37



1





2



1 - Maison R, Ribcev Laz, Bohinj, Slovénie, 2003-2008 - Photographies : BPA archive, Miran Kambic
2 - Résidence étudiante Poljane, Liubliana, Slovénie, 2003-2006

SITES & THÉMA- TIQUES

L'ambition à l'échelle territoriale comme internationale de l'Université de Lorraine, créée en 2012 par le regroupement de Nancy-Université et l'Université Paul Verlaine de Metz implique à la fois une évaluation de ses identités immobilières comme de ses formations. La présence de 47000 étudiants, soit 20 % de la population du Grand Nancy, constitue une force attractive pour le développement de l'agglomération nancéenne, tout en exigeant de la part de l'Université qu'elle maintienne l'excellence de son enseignement.

Créé au XVI^e siècle, le paysage universitaire de Lorraine se distingue par ses écoles d'ingénieurs et ses formations paramédicales qui prendront place sur l'ensemble du territoire de l'agglomération au fur et à mesure des politiques de l'enseignement supérieur et des procédures d'attribution architecturales.

40% des étudiants sont localisés au centre de l'agglomération et 34% sont répartis autour de l'axe structurant de la ligne 1 du tramway qui s'étend du centre historique jusqu'au plateau de Brabois. On peut y distinguer 3 pôles : scientifique à Brabois, sciences et technologies / sportives au Vélodrome / Aiguillettes, arts technologies et management à Artem.

La consolidation du pôle biologie-santé du plateau de Brabois et la création innovante du campus d'Artem en rapprochant les disciplines arts, technologies et management renforcent

l'attractivité de leurs formations comme de leur implantation urbaine au détriment du campus Vélodrome / Aiguillettes situé pourtant sur cet axe.

La semaine internationale d'architecture 2015, soutenue par le Grand Nancy et l'Université de Lorraine, se propose d'évaluer cette situation paradoxale, d'imaginer son devenir, en décryptant finement ce qui lie le campus aux composantes de l'agglomération. Une étude menée par le laboratoire d'histoire de l'architecture contemporaine (LHAC) de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy souligne l'importance patrimoniale des bâtiments ainsi construits.

Les 80 étudiants de Master, pendant cette semaine intensive, ont arpenté et recherché la singularité du site en exploitant les points de vue culturels, sociaux et techniques des architectes invités. Le site, ainsi mis à l'épreuve de la sagacité des architectes invités et des étudiants, est devenu le support de confrontations et débats partageables par tous.

[Le campus Aiguillettes-Montet](#)





SITES & THEMES

The University of Lorraine was created in 2012 by the merger of the University of Nancy and Paul Verlaine University in Metz and its ambition at both territorial and international levels requires the effective evaluation of its identities in terms of real estate and of its teaching courses. The presence of 47,000 students - 20% of Greater Nancy's population - is an attractive factor driving the development of the urban conglomeration of Nancy while demanding that the University maintains the excellence of its courses.

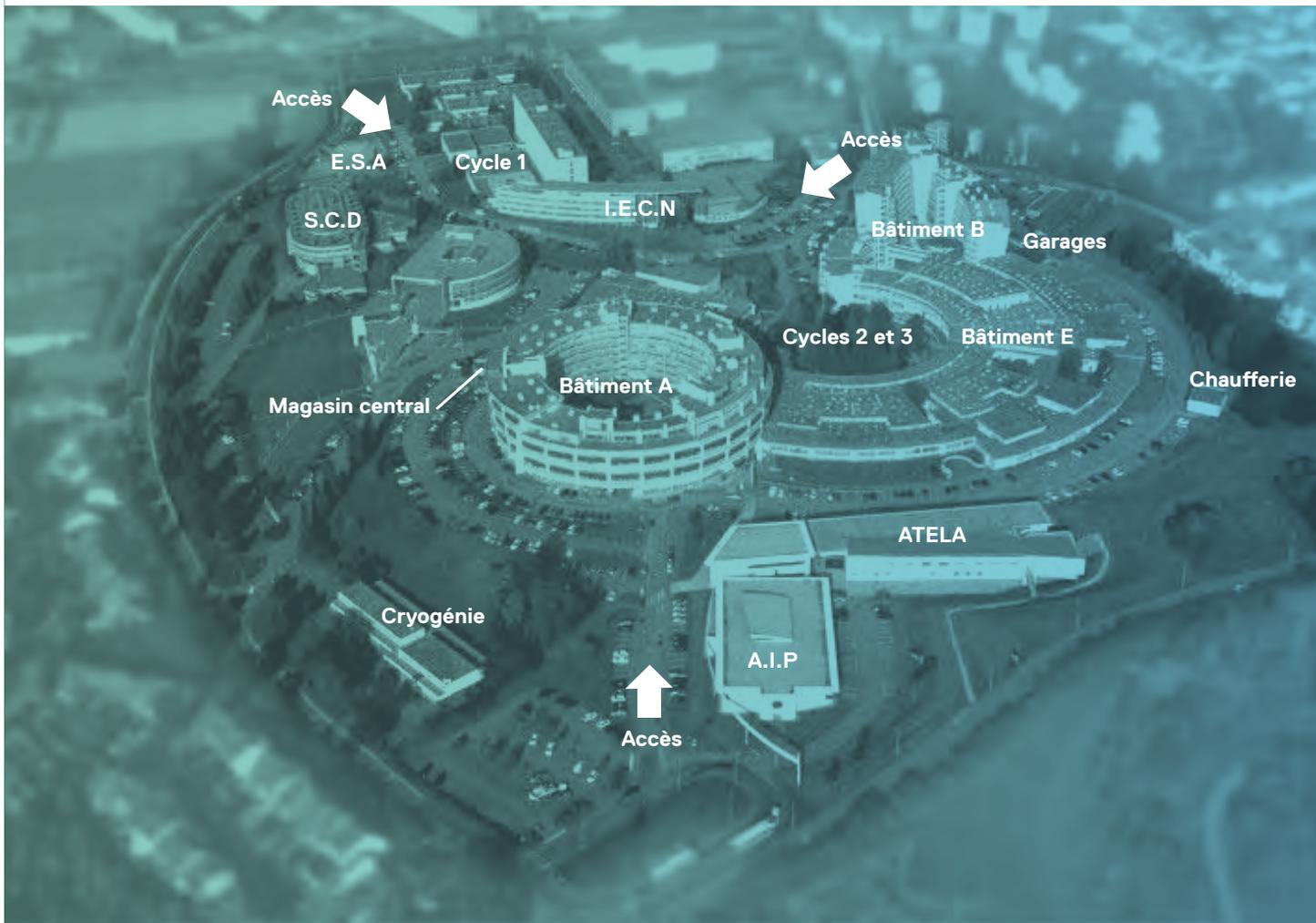
Lorraine's university landscape was founded in the XVIth century and was particularly noted for its engineering schools and paramedical courses which were set up all over the conglomeration according to the gradual development and implementation of higher education policies and architectural commissioning processes.

40% of Nancy's students live in the city centre and 34% live around the structuring axis of the tram line 1 which runs from the historical centre to the Brabois plateau. There are three main higher education hubs - sciences in Brabois, sciences and technologies / sports on the Vélodrome /Aiguillettes site and finally arts, technologies and management on the Artem site.

The consolidation of the biology-health hub on the Brabois plateau and the innovative creation of the Artem campus which brings together arts, technologies and management disciplines have increased the attractiveness of both their courses and their urban position to the detriment of the Vélodrome/Aiguillettes campus even though it is situated on the same tram axis.

The 2015 International Week of Architecture was supported by the Greater Nancy authorities and the University of Lorraine and its aim was to evaluate this paradox and imagine the future situation by detailed and in-depth analysis of the links between the campus and the component parts of the urban conglomeration. A study by the LHAC (History of Contemporary Architecture Laboratory) at the National Architecture School of Nancy underlined the importance in terms of heritage of the buildings built in this context.

During this intensive week, the 80 Masters students were to explore and search out the site's singular features by taking advantage of the guest architects' cultural, social and technical viewpoints. The site was put to the test of the guest architects' and students' wisdom and was to become the basis for debate and exchanges shared by all.



SUAP Service des
Physiques et sp
Complexe sportif Aig

ELECO

es Aig

UFR
techniq
es et St

ce Univ
prévent
tion de

Service C
ocume

ut Nat
n Infor
t Autor

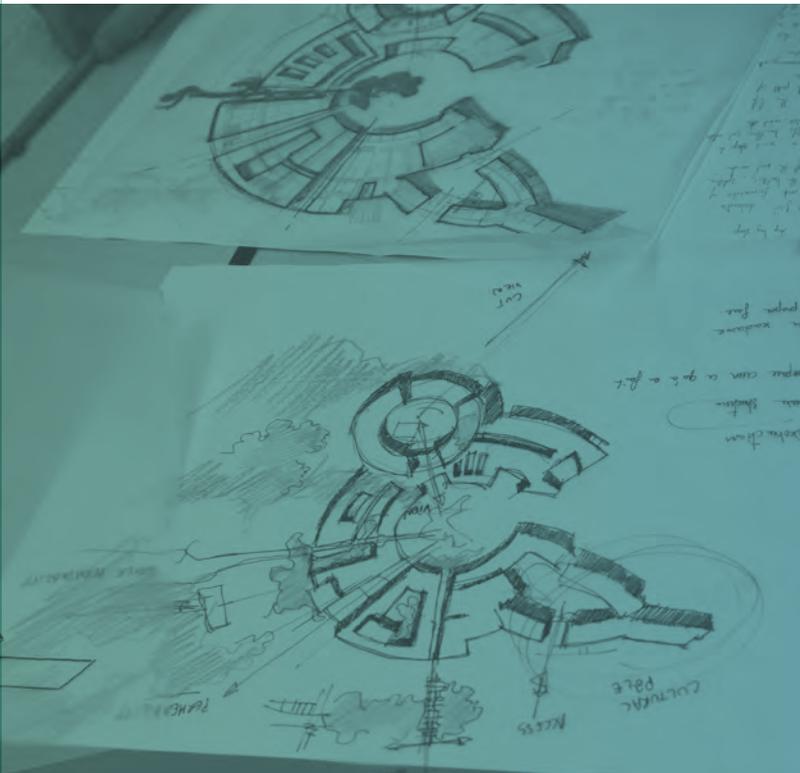
laborat
Microb
vironn

RRAIN
tabliss
e Produ

re et Ja
e de N



Jardin Botanique
du Montet





LES ATELIERS

WORKSHOPS

Atelier Solano Benitez

Pas une révolution urbaine mais une révolution humaine

Atelier Peter Brückner & Christian Brückner

Quatre équipes, quatre matériaux, quatre réponses

Atelier Santiago Cirugeda

Vous avez les matériaux, alors allez-y

Atelier Erik Frandsen

Acupuncture urbaine

Atelier Viara Jelazkova et Georgi Katov

Face à l'obsolescence

Atelier Vasa Perovic

Eden Scientifique

ATELIER SOLANO BENITEZ

Pas une révolution urbaine mais une révolution humaine



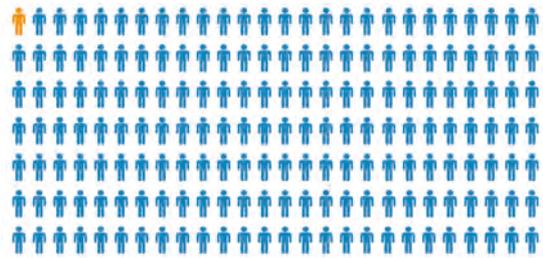
Solano Benitez profite du sujet proposé dans le cadre de la Semaine Internationale d'Architecture pour faire prendre conscience, aux étudiants comme aux politiques, des enjeux globaux de la crise écologique, sociale et économique. Il propose aux étudiants d'utiliser les statistiques comme un moyen de représenter ces défis, à partir d'un territoire localisé que chacun peut se représenter : Vandœuvre-lès-Nancy. Les chiffres constituent à la fois un outil de travail au sein de l'atelier et un moyen pour alerter les consciences. Ainsi, se basant sur les modes de vie actuels en France et sur le nombre d'habitants de la commune, les calculs montrent qu'une ville de la superficie de Vandœuvre ne peut virtuellement produire des ressources que pour assurer la consommation quotidienne de 170 habitants adoptant les modes de vie occidentaux actuels. Ces chiffres et ces statistiques peuvent permettre de mettre en lumière de graves dysfonctionnements, de fixer des objectifs à atteindre. Ils sont nécessaires, mais insuffisants pour construire une pensée. Ils s'accompagnent ainsi dans le cadre de l'atelier d'une proposition sociale et politique, visant à accomplir une révolution non seulement urbaine mais surtout humaine.

Solano Benitez et les étudiants de l'atelier se donnent pour objectif de projeter une cité de la connaissance, qui soit en coexistence avec la nature et qui mise sur le capital humain plus que sur les réponses technologiques. L'architecte nourrit

la réflexion collective d'exemples de villes soutenables qui entretiennent des relations vertueuses entre elles et le territoire : le plan général de Brasilia de Rino Levi, le plan général de réunification de la Corée de Christian Undurruga et Pablo Allard, le métabolisme de Kenzo Tange. Il s'appuie également sur l'ouvrage *Urbanismo Ecológico* de Salvador Rueda, directeur de l'agence d'écologie urbaine de Barcelone. Celui-ci propose de construire une ville mixte et compacte, efficace et diversifiée. Sur ces bases, Solano Benitez a fait travailler collectivement les étudiants, constituant de petites équipes attachées à approfondir des thèmes d'analyse : occupation des sols, espaces publics, mobilité, services et activités, espaces verts et biodiversité, métabolisme urbain, cohésion sociale, gestion et gouvernement. Ils ont ensuite abordé la phase de projet, en visant à ne pas réfléchir au campus de manière isolée, mais à définir une stratégie pour la communauté urbaine de Nancy dans son entièreté. Plus largement, il s'agit de faire travailler les étudiants à l'échelle du monde et dans une visée humaniste.



ANALYSE DE LA VILLE DE VANDOEUVRE-LÈS-NANCY



170 sur 30 569 habitants, pourraient vivre à Vandoeuvre si on prenait en compte l'empreinte écologique moyenne par habitant en France. Cela représente 1/180 de sa population totale.

EMPREINTE ECOLOGIQUE DE VANDOEUVRE-LÈS-NANCY



Total surface of Vandoeuvre-lès-Nancy | 946 Ha
Total population | 30 569

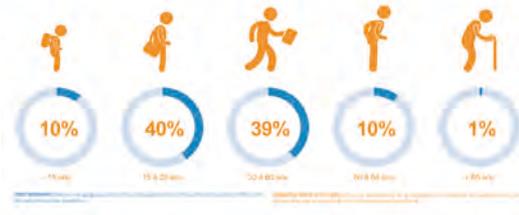
Ecological footprint in France
5,6 Ha par habitant
Ecological footprint of Vandoeuvre-lès-Nancy
171.187 Ha so more than 180 times it's actual surface

Superficie totale de Vandoeuvre-lès-Nancy | 946 Ha
Nombre total d'habitants | 30 569

Empreinte écologique moyenne en France
5,6 Ha par habitant
Empreinte écologique de Vandoeuvre-lès-Nancy
171.187 Ha soit plus de 180 fois sa surface actuelle

3

AGES DE LA POPULATION DU SECTEUR DE - 15 ANS À +85ANS



- 1 - Réflexion collective autour de la table
- 2 - Groupe Solano lors de la présentation finale
- 3 - Données comparatives concernant Vandoeuvre-lès-Nancy.

ATELIER SOLANO BENITEZ

A human revolution rather than an urban revolution

Solano Benitez used the subject proposed in the framework of the International Week of Architecture to increase awareness among both students and politicians of the global importance of the ecological, social and economic crisis. He suggested that students use statistics as a way of representing existing challenges when studying a localized territory easily recognizable to all : Vandœuvre-lès-Nancy. The figures were both a tool with which to work within the workshop and a means of raising awareness. Thus, based on current lifestyles in France and on the number of inhabitants in the municipality, calculations show that a town of Vandoeuvre's surface can virtually only produce enough resources to satisfy the daily requirements of just 170 inhabitants with current Western lifestyles. These figures and statistics help highlight serious dysfunctional issues and enable objectives to be set. They are necessary but do not suffice to construct thought-out ideas on the subject. They therefore were used in the framework of the workshop to support a social and political proposal aimed at bringing about a revolution not just in urban terms but above all a human revolution.

Solano Benitez and the students in the workshop aimed to plan out a Knowledge Forum ('Cité de la Connaissance') which would co-exist alongside nature and be based more on human capital resources than

on technological solutions. The architect provided food for thought with his examples of sustainable cities and towns which maintain virtuous relationships with their environments - the Rino Levi Brasilia project, Christian Undurraga and Pablo Allard's reunification plan for Korea and Kenzo Tange's metabolism. He used the book *Urbanismo Ecológico* by Salvador Rueda, director of Barcelona's urban ecology agency which makes a proposal for the construction of a compact, mixed, efficient and diversified city.

Solano Benitez used these ideas as a basis for the students to work collectively in small teams thinking in more depth and detail about the themes for analysis - land use, public spaces, mobility, services and activities, green spaces and biodiversity, urban metabolism, social cohesion, administration and government. They next moved onto the project phase, aiming to define a strategy for Nancy's urban community as a whole rather than working with the idea of a campus as an isolated entity. More broadly the idea was to make the students work at the world scale with an overall humanist objective.





- 1 - Emerald Necklace Park, Boston, Frederick Law Olmsted, 1978. Exemple d'un réseau d'espaces verts support de densité.
- 2 - Palacio municipal de Quito, Quito, Equateur. Exemple de site patrimonial multifonctionnel et dédié à la communauté. Le socle du palais municipal accueille des boutiques.
- 3 - El jardín del Turia, Valencia, Ricardo Bofill, Vetges Ti – Mediterrania, 1958. Ceinture verte qui traverse la ville à l'emplacement du lit d'un fleuve détourné.
- 4 - Parque Madrid Río, Madrid, Ginés Garrido, 2011. Aménagement urbain qui tire parti des qualités environnementales du fleuve.
- 5 - Rehabilitación del barrio de la mina, Barcelona, Jornet-Llop-Pastor, 2002-2010. La nouvelle rambla a pour ambition de relier les espaces correspondant aux différentes phases de création du quartier en proposant un cheminement piéton agréable.



LA CITÉ DE LA CONNAISSANCE

Penser une cité de la connaissance, cela signifie d'abord faire en sorte que le savoir soit accessible à tous, et présent partout dans l'agglomération de Nancy. Il ne s'agit donc pas de redessiner le campus uniquement, mais de penser la ville dans son ensemble comme un lieu mixte, proposant des activités multi-générationnelles, et des programmes variés, un habiter où la connaissance est au cœur de la vie de chacun. Dans cette perspective, Nancy possède des atouts. Nous avons identifié trois de ces « trésors », des espaces de qualité appartenant à tous : le patrimoine historique, la Meurthe et la forêt de Haye. Nous proposons de régénérer la ville à partir de ces trois pôles, et de les relier en faisant rentrer la forêt dans la ville. Ce faisant, nous créons une trame verte continue permettant de se déplacer à pied, de favoriser la biodiversité et de réduire les émissions de CO2.

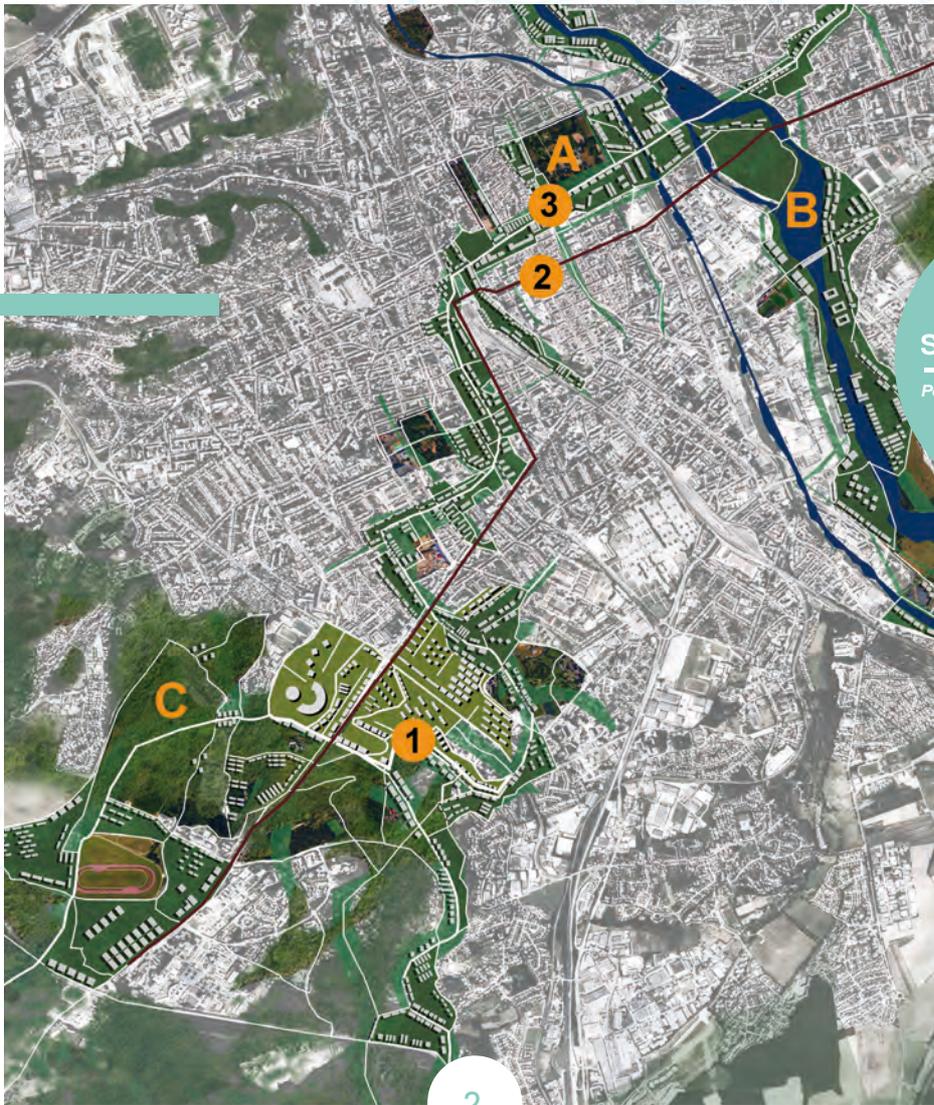
Dans ce nouvel écosystème urbain, la place Stanislas redevient un lieu de création et de partage de la connaissance accessible à tous, à l'image du palais municipal de Quito, en Equateur. Ce dernier est un exemple de site patrimonial multifonctionnel dédié à la communauté. La Meurthe quant à elle est aménagée en tirant parti des qualités environnementales du fleuve, à l'image du parc Madrid Rio à Madrid.

Ces interventions urbanistiques correspondent à un objectif chiffré ambitieux : atteindre un niveau d'émission de CO2 lié aux activités humaines égal à zéro. Pour ce faire, les propositions à l'échelle de la ville s'accompagnent d'actions à l'échelle des édifices et des espaces publics : évolution des typologies des bâtiments par une densification avec adjonction d'étages, pose de toitures végétalisées, création de balcons, mais aussi plantations dans les espaces publics, transformation des voiries pour les consacrer aux transports doux, aménagement de circulation pour les voitures en souterrain... En ce qui concerne plus précisément le campus des Aiguillettes, des édifices universitaires seront conservés pour abriter des programmes exceptionnels. Ils doivent devenir des lieux dans la ville abritant des programmes spécifiques, mais non des ghettos réservés à une élite scientifique. D'autres édifices seront simplement rendus à la nature qui les colonisera. En multipliant les pôles de connaissance et en permettant à la forêt de reconquérir la ville, la philosophie d'un tel projet est de parvenir à faire coexister l'humain et la nature.

ABA-PEREA Benjamin
ACUNA MITRE Eva Luisa
BESTAVEN Laetitia
JACQUIN Amélie
KUN Macquentin
LOEFLER Tiffanie
MAIRE-SEBILLE Marion
OTEIZA SEPULVEDA Angelica

PALADIN Giulia
PELTRE Jean-Baptiste
PEREZ GAMARRA Sara
RIQUELME BALLESTERO
Gaston Emiliano
TORTORIZIO Sofia
TOUTAIN Jean-Baptiste
WILL Ségolène





**ATELIER
SOLANO BENITEZ**
Pas une révolution urbaine mais
une révolution humaine

- 1 - Evolution des typologies de bâti
- 2 - Plan masse du projet
 - A - Centre Historique
 - B - Meurthe
 - C - forêt de haye
- 1 - Boulevard de l'Europe
- 2 - Tram
- 3 - Place Stanislas

A KNOWLEDGE FORUM

Finding ideas for a Knowledge Forum first of all requires knowledge to be both available for all and present through the conglomeration of Nancy. Therefore, the driving idea was not just to redesign the campus but rather to consider the city as whole as a mixed space providing multi-generational activities and varied programmes and as a living environment where knowledge would be at the heart of everyone's lives. Nancy has assets which favour the development of this kind of idea. We identified three of these «treasures», quality spaces which belong to all inhabitants - Nancy's historical heritage, the Meurthe river and the Haye Forest. We proposed that the regeneration of the city should be based around these three hubs which would be linked by bringing the forest into the city. Thus we created a continuous green framework enabling people to move around on foot while promoting biodiversity and reducing CO2. In this new urban ecosystem, the Place Stanislas would become a place for creation and sharing knowledge which would be accessible for everyone like the Quito Municipal Palace in Ecuador. This Palace is an example of

a multi-functional heritage site dedicated to the whole community. The Meurthe river would be redeveloped to take advantage of the river's environmental qualities in a similar way to the Madrid Rio park in Madrid. These urbanistic projects were underpinned by an ambitious quantified target - to attain a level of zero CO2 emissions caused by human activities. To achieve this, city-scale proposals were backed up with projects involving Nancy's buildings and public spaces. These included modifying the profiles of buildings through densification involving adding floors, roof gardens and balconies along with increased planting in public spaces, transforming the street plan to give the priority to environmentally friendly forms of transport, increasing underground car traffic and so forth. As for the Aiguillettes campus more specifically, the plan was to conserve university buildings for specific teaching programmes as a fully-fledged part of the city rather than as ghettos reserved for a scientific elite. Other edifices were to be simply given over to nature which would 'colonize' them. By multiplying knowledge hubs and allowing the forest to reclaim the city, the philosophy behind the project was to make humans and nature co-exist side by side.

ATELIER SOLANO BENITEZ

*Pas une révolution urbaine mais
une révolution humaine*

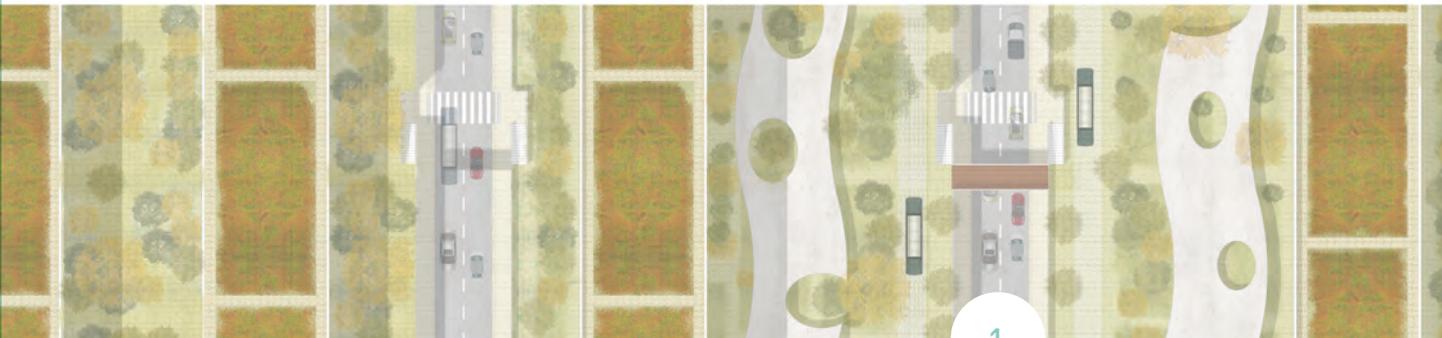
COUPE DE L'EXISTANT



COUPE DE L'EVOLUTION



PLAN DE L'EVOLUTION





COUPES SUR DIFFERENTS REPÈRES DE LA VILLE
VOIES ET AXES MAJEURS // TRAME ET CANAL



2

- 1 - Evolution du boulevard de l'Europe
Coupe de l'existant
Coupe de l'évolution
Plan de l'évolution
- 2 - Aménagement du tram





BILAN & CHANGEMENTS DES STATISTIQUES DU PROJET



Emission de CO²
177.300 t/an



Absorption de CO²
109.910 t/an



109.910 t/an sont absorbées
sur les **177.300 t/an** émis



Emission de CO²
152.478 t/an

Objectif France 2020
baisse des émissions de
CO² de 14%



Absorption de CO²
120.616 t/an

Adjonction de 1300 Ha
Soit l'équivalent de
10.706 t/an pour
Vandoeuvre



109.910 t/an sont absorbées
sur les **177.300 t/an** émis

Hausse de 25 points
Ce projet proposant un
modèle à étendre

INVESTISSEMENTS AU COURS DU TEMPS ET LES INVESTISSEMENTS «IDEALS»





1

**ATELIER
SOLANO BENITEZ**
*Pas une révolution urbaine mais
une révolution humaine*

EVOLUTION DES GAZ A EFFET DE SERRE EMISSION ET ABSORPTION DU CO2

NIVEAU D'ABSORPTION DE CO2 ACTUELLE



NIVEAU D'ABSORPTION DE CO2 A ATTEINDRE



- 1 - Perspectives du projet, avant et après intervention
 - Le bâtiment de la faculté de sciences
 - Le passage du tram dans la ville historique
 - Le passage du tram à Vandoeuvre
 - Aménagements des rues
 - Les bords de Meurthe
 - La place Stanislas
- 2 - Bilan chiffré des objectifs du projet

ATELIER PETER BRÜCKNER & CHRISTIAN BRÜCKNER

Quatre équipes, quatre matériaux, quatre réponses



Les frères Brückner ont décidé de faire travailler leurs étudiants sur la revalorisation d'un édifice symbolique du Campus des Aiguillettes : le bâtiment du premier cycle de la faculté de sciences. Ils décèlent en ce bâtiment un beau potentiel. Celui-ci, implanté perpendiculairement au boulevard des Aiguillettes fait signal, tout en révélant par son mode d'implantation en gradin la topographie du site. Bien organisé, il présente par ailleurs de bonnes proportions que l'ensemble des étudiants va pouvoir exploiter. Avec cet exemple comme support, l'objectif de l'atelier est de montrer comment l'usage d'un matériau en vêture peut transformer l'image d'un édifice, lui donner une expression nouvelle, donner une identité spécifique à un lieu. Pour ce faire, les frères Brückner créent quatre équipes d'étudiants. Chacune est chargée de concevoir une nouvelle façade à partir d'un matériau et de ses exigences esthétiques et techniques, à savoir le métal, le béton, la céramique et le bois. Pour stimuler la réflexion, les frères Brückner apportent, à partir de leurs propres réalisations et connaissances, une information précise sur l'origine des matériaux, leurs propriétés physiques et leur valeur culturelle. Ils insistent, par la qualité des images projetées, sur la qualité tactile de ces matériaux

et l'imaginaire et les émotions qui leur sont liés. Ils invitent les étudiants à compléter ces informations en collectant d'autres références, aussi bien dans le champ de l'architecture que des arts plastiques.

Pour y parvenir, trois moyens sont principalement mobilisés : la figuration manuelle comme moyen de contrôler les proportions, les rythmes et la dynamique globale de l'édifice ; la maquette pour tester les logiques constructives entre l'existant et la nouvelle enveloppe, ainsi que les espaces générés ; les images issues de logiciels de modélisation informatique pour vérifier les matérialités, les textures, les ambiances et les atmosphères mises en œuvre. La confrontation entre les quatre réponses apportées distingue des spécificités propres à chaque matériau, mais permet surtout de vérifier, par rapport à la qualité intrinsèque de l'édifice existant, la valeur signifiante de ces transformations. Il s'agit, au travers de l'exercice, de faire prendre conscience aux étudiants que travailler l'enveloppe n'est pas qu'une affaire d'esthétisme et d'image : c'est aussi transformer les usages et l'urbanité.



2



3



4



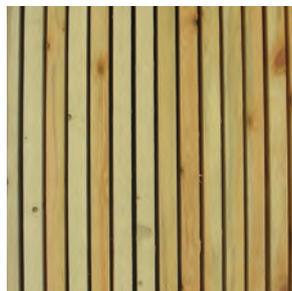
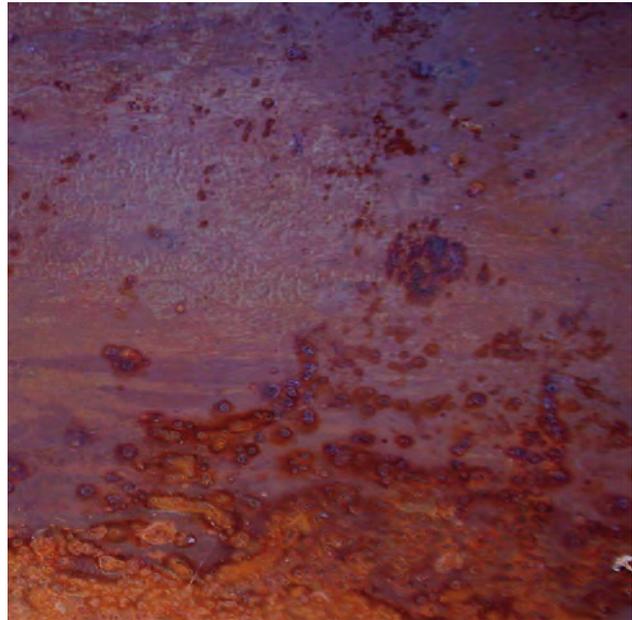
5



- 1 - Les 4 groupes réunis de l'atelier Brückner lors de la présentation finale
- 2 - Présentation finale des frères Brückner
- 3 - Vue du bâtiment du premier cycle de la faculté des sciences
- 4 - Localisation du bâtiment du premier cycle de la faculté des sciences
- 5 - Photographies de l'existant

ATELIER PETER BRÜCKNER & CHRISTIAN BRÜCKNER

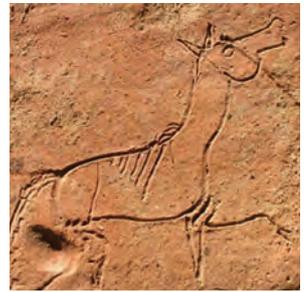
Four teams, four materials, four solutions



The Brückner brothers decided to make their students work on renovating and upgrading a symbolic edifice on the Aiguillettes Campus - the Science Faculty's undergraduate (« 1^{er} cycle ») building. They considered this building to have fine potential. It was built perpendicularly to the nearby Boulevard des Aiguillettes and is like a kind of signal which reveals the topography of the site through its tiered installation. It is well organized and with good proportions for the group of students to exploit. This example was used as a basis for study with the aim of the workshop being to show how using a clothing material can transform the image of a building, give it a new expression along with a specific identity for a place. To achieve this, the Brückner brothers divided the students into four teams, each of which was given the task of designing a new façade using a given material and its accompanying aesthetic and technical demands. The four materials chosen were metal, concrete, ceramics and wood.

To stimulate the working groups, the Brückner brothers brought on board precise information from their own work and knowledge concerning the origin of materials, their physical properties and their cultural value. Through the quality of the images shown, they insisted on the tactile quality of these materials and the imaginings and emotions that are linked to them. They invited the students to complete this information by collecting other references from both architecture and the plastic arts.

Three main means were used to reach this objective - manual portrayal as a means of controlling the building's proportions, rhythms and overall dynamics; a model to test the logic of construction between the pre-existing and the new clothing, as well as the spaces generated; computing modelling software images to verify the materiality, textures and atmospheres put into play. The confrontation between the four answers that arose distinguished the specificities unique to each material, but above all allowed the verification of the significant value of these transformations as compared with the intrinsic quality of the existing building. The idea was to make the students conscious through repetition that working on the clothing of the building was not only an affair of aesthetics and image - it also served to transform usage forms and urbanism.

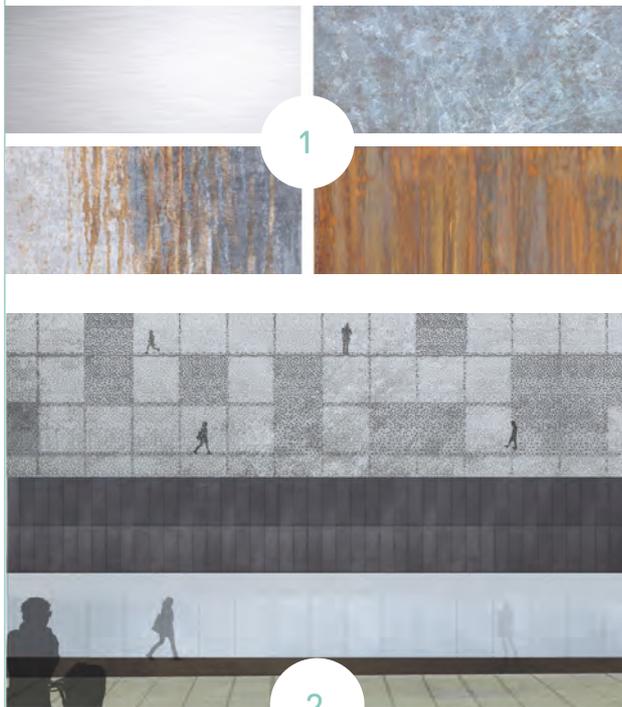


Les illustrations évoquant chacun des matériaux proposés par les frères Brückner



MÉTAL

Le site vu comme un grand paysage nous fait considérer l'ensemble du campus comme une ville, le bâtiment comme un signal ; en quelque sorte une suite d'espaces gigognes. De même à l'intérieur de l'édifice, on perçoit cette même règle, passant de l'obscur et oppressant hall des amphithéâtres à la luminosité des salles de cours ; du macrocosme paysager du parvis jusqu'au microcosme des patios plantés. Dans cet environnement spécifique, nous avons choisi de mettre en œuvre le métal. Ce matériau, dans le contexte nancéien, convoque évidemment les travaux de Jean et Henri Prouvé, ceux de Michel Folliasson, mais aussi plus largement ceux de RCR Architectes qui révèlent la puissance et l'obscurité des volumes, ceux de Mimram évoquant la légèreté, ou des artistes tels Jeppe Hein, jouant des reflets et de la perception, ou la plasticité de Richard Serra. Ces exemples nous aident à ajuster la transformation que nous devons opérer en accord avec l'édifice composé de deux corps distincts. La partie linéaire est un volume imposant, un signal qui offre des multiples vues. En revêtant celui-ci d'une peau de verre aux effets réfléchissants, on conforte son élancement et sa relation au ciel tout en ménageant entre les deux parois un espace de coursive accessible à tous les usagers. Le bâtiment bas est lié au plan du sol, son traitement, une peau de métal perforée, renforce son inscription dans le dénivelé et sa relation à un paysage proche. L'intervention ainsi proposée transforme la perception du bâtiment en deux parties, une sombre et pesante qui souligne l'horizontalité, l'autre miroitante et légère qui s'élève vers le ciel. Le bâtiment ainsi transformé est la métaphore de l'état de la science, qui part d'une situation spécifique pour aller vers l'universalité.



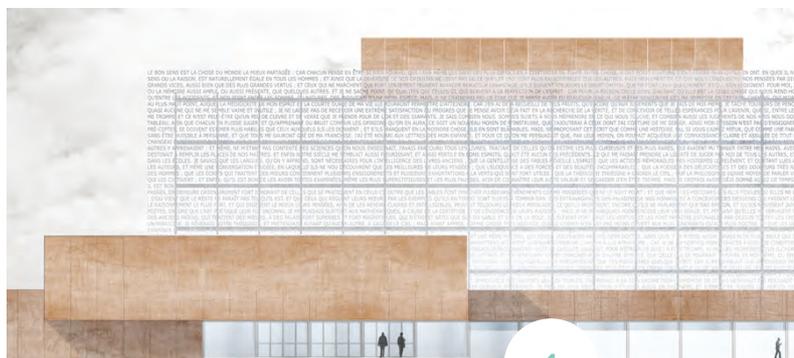
1

2

ADIAN Agnès
 EHHRARDT Thomas
 FONTAINE Jérémy
 GEORGETON Pierre-Nicolas



3



4

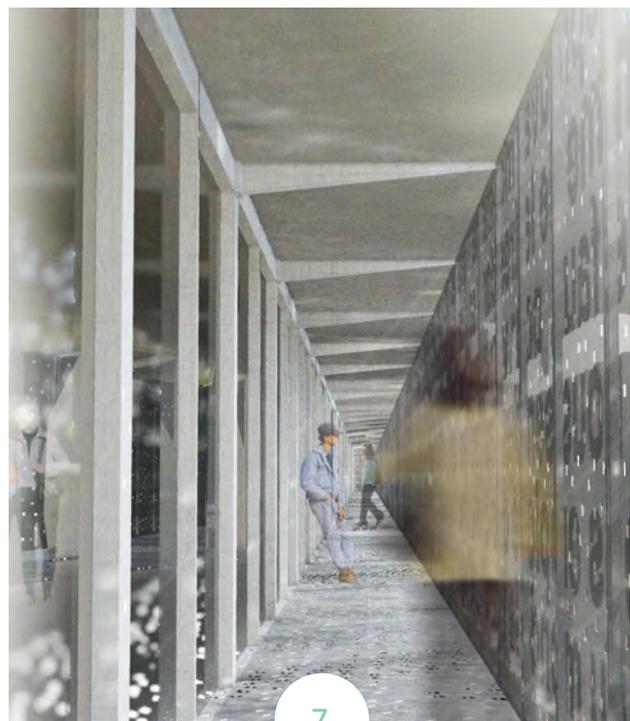


5

METAL

The site, seen as a large piece of the landscape, brought us to consider the whole campus as a town, the building as a signal; in a certain way it is a set of stacked spaces. Similarly, in the interior of the building we perceived this same rule, going from the obscure and oppressive hall of the amphitheatres to the lightness of the classrooms; from the macrocosmic landscape of the forecourt to the microcosm of planted patios. In this specific environment, we chose to put metal to the forefront. In the context of Nancy, this material obviously evoked the work of Jean and Henri Prouvé and that of Michel Folliasson. More broadly it also referenced the work of the Catalan architectural group RCR, which reveals the strength and obscurity of volumes, Mimram's work evoking lightness and the work of artists like Jeppe Hein playing on reflections and per-

ception or Richard Serra on plasticity. These examples helped us to adjust the transformation that we had to operate in harmony with a building composed of two distinct bodies. The linear part is an imposing volume, a signal that offers multiple views. By covering this with a shell of reflective glass, we strengthened its form which soared upwards and its relationship with the sky while providing a gangway space between the two walls and accessible to all users. The lower building was linked to the ground plan. Its treatment was a perforated metal skin, which reinforced its setting on the slope and its relationship with a near landscape. The intervention thus proposed transformed the perception of the building into two parts, one dark and heavy that underlined horizontality and the other mirrored and light which rose towards the sky. The building thus transformed was the metaphor of the state of science, departing from a specific situation to reach towards universality.



- 1 - Matières sélectionnées par les étudiants
- 2 - Façade de nuit
- 3 - Schéma conceptuel
- 4 - Façade retravaillée
- 5 - Perspective
- 6 - Coupe sur la double peau
- 7 - La double peau créée

ATELIER PETER & CHRISTIAN BRÜCKNER
Pas Quatre équipes, quatre matériaux, quatre réponses





BÉTON

Le bâtiment principal du premier cycle de la faculté des sciences se caractérise à notre sens par sa trame, affirmée en façade. Notre démarche s'oriente vers une réinterprétation de cet élément, pour en faire un motif fort qui rythme le bâtiment. Nous mettons en place un exosquelette formé d'une série de lames verticales en béton, venant se placer au nu extérieur de la structure initiale du bâtiment. Ce claustra est réalisé dans un béton blanc très lisse qui contraste avec le gris rugueux des éléments du socle. Il vient révéler, depuis l'extérieur, l'organisation programmatique jusque-là cachée du bâtiment existant, en densifiant les lames qui le composent selon les étages et en des rythmes différents qui viennent dessiner différents niveaux d'intimité. On devine à travers ces changements de rythme, les bureaux de recherche dans les deux derniers étages, les salles de cours dans les étages inférieurs, ainsi que les escaliers et sanitaires. La forme courbe de la nouvelle résille suit la volumétrie de l'existant et donne une nouvelle unité au bâtiment et à son socle. Elle se poursuit en toiture, créant une couverture au-dessus de la toiture terrasse accessible, afin d'offrir de nouveaux usages et des vues sur toute l'agglomération. Bien plus qu'une simple enveloppe verticale, le claustra devient également un élément de couverture de l'entrée, un auvent qui par sa projection qualifie l'espace public.

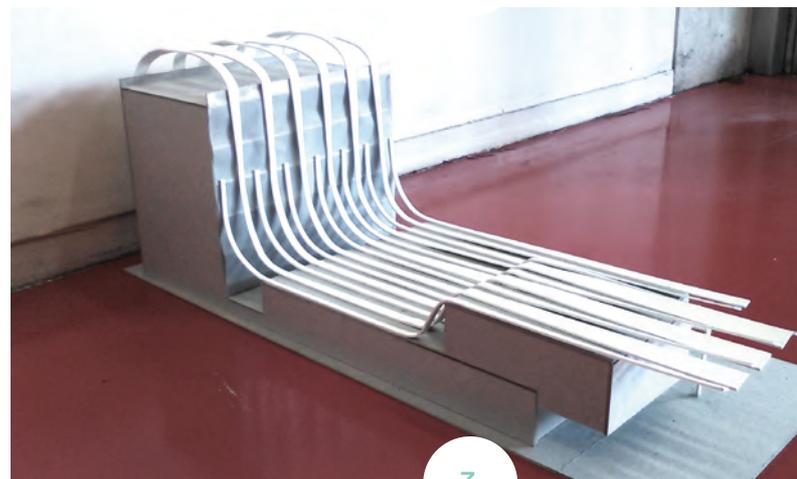
BAUDET Maxence
BELDJILALI Farouk
FALLET Axelle
SAINTE MARIE Etienne



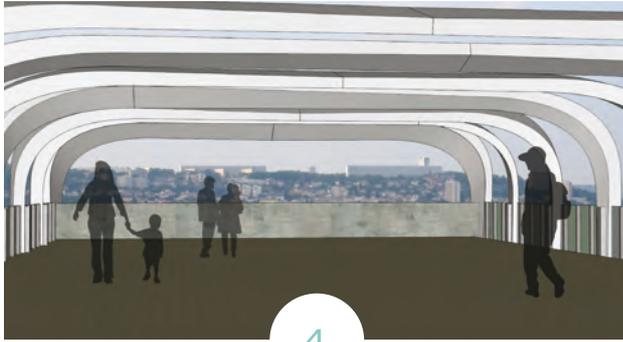
1



2



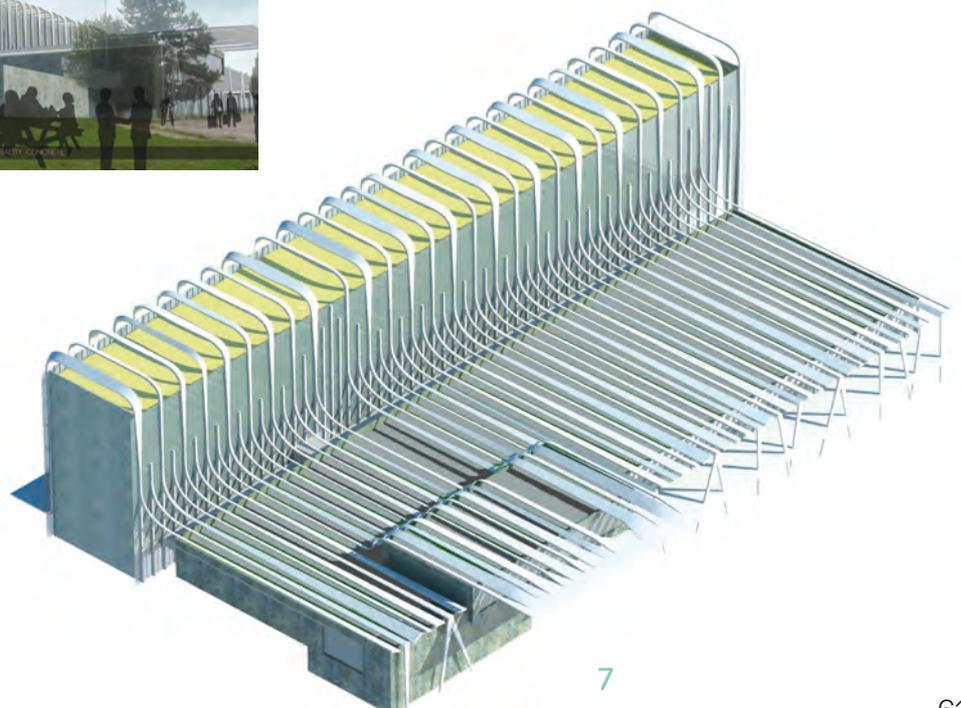
3



CONCRETE

To our mind, the Science Faculty's main undergraduate building was characterized by its basic outline clearly affirmed in the facade. Our approach lent itself towards a reinterpretation of that element, to create a strong motif that gave the building rhythm. We put in place an exoskeleton formed of a series of vertical concrete blades, located directly on the outside of the initial structure of the building. This openwork structure was made from extremely smooth white concrete, contrasting with the grainy grey elements of the base. It revealed from the outside the programmatic organization of the existing building, which had been hidden until then. To this end the blades that compose it were densified depending on the floor of the building and on the different rhythms that came to design different levels of intimacy. These changes of rhythm signalled the position of the research offices on the two uppermost floors, the classrooms on the lower floors, along with the staircases and toilets. The curved form of the new net followed the volume of the existing structure and gave a new unity to the building and its footing. It rose up to the roof, creating an accessible terrace cover above the roof, to offer new uses and views over the whole town. Much more than a simple vertical covering, the openwork wall also became an element covering the entrance, a canopy whose projection qualified the public space.

- 1 - De nouveaux usages pour la toiture
- 2 - Photo de l'existant
- 3 - La maquette rendant compte de la transformation
- 4 - De nouveaux usages pour la toiture
- 5 - La nouvelle façade de l'édifice
- 6 - Perspective et transformation de l'espace urbain
- 7 - Modélisation de la transformation



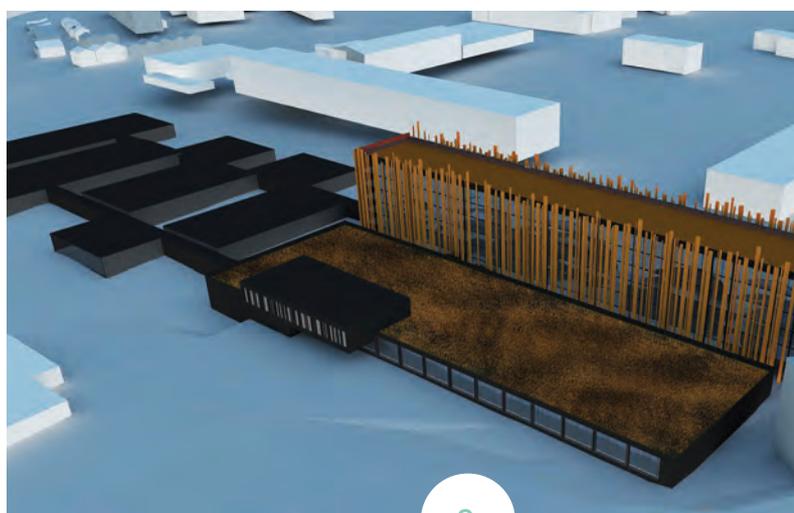
**ATELIER PETER &
CHRISTIAN BRÜCKNER**

*Pas quatre équipes, quatre
matériaux, quatre réponses*

CÉRAMIQUE

Notre intervention nous a conduit, en référence aux concrétions de la forêt de pierre vues en Chine, à utiliser la céramique comme matière. En créant une vêtue en céramique avec différents motifs et couleurs, nous pouvons à la fois atténuer l'horizontalité du bâtiment tout en différenciant la partie basse affectée à l'entrée et salles de cours, de celle, haute, réservée aux bureaux. Pour celle-ci, la vêtue composée d'une première enveloppe de verre fixée sur la structure existante est scandée par un motif vertical de couleur rouge orangé. Ainsi mis en œuvre, elle génère différentes profondeurs et rythmes, faisant apparaître la façade plus légère, en opposition à la façade rideau lisse de la partie basse de l'édifice. L'entrée ménagée dans cette partie vitrée de façon continue et couverte d'un parement de couleur noire, est signalée par un traitement spécifique : des brises soleil en céramique de couleur noire recouvrent sa partie supérieure. La superposition de la façade rideau et de motifs de céramique différemment colorés, crée, à l'intérieur comme à l'extérieur, des jeux de lumière, et ce de jour comme de nuit.

BLANC Dominique
BOLSHAKOVA Veronika
MICHEL Lauriane
NEPVEUX Claire



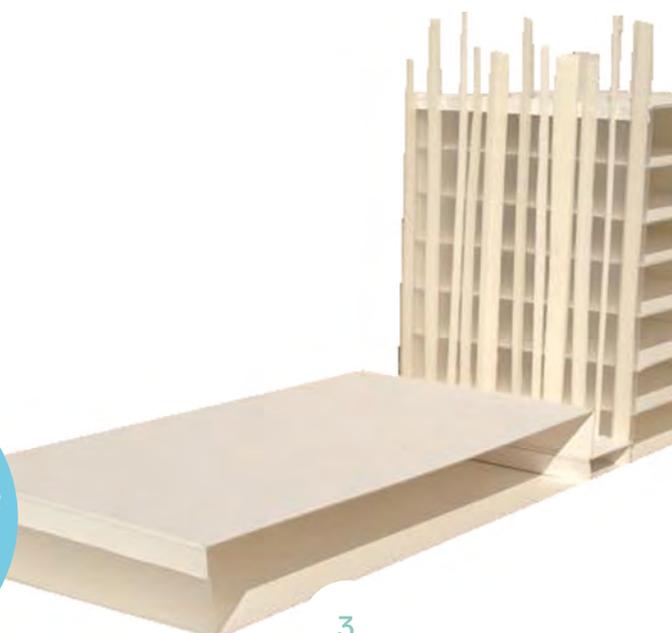
2



1

ATELIER PETER &
CHRISTIAN BRÜCKNER

*Pas quatre équipes, quatre
matériaux, quatre réponses*

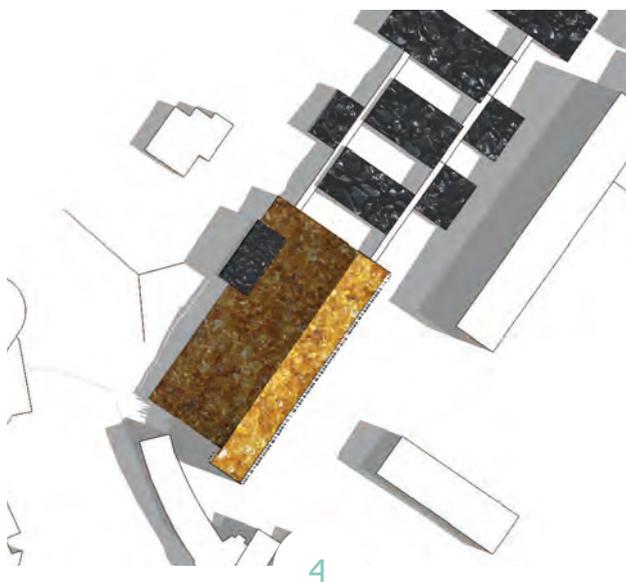


3

CERAMIC

With reference to the formations of the stone forest seen in China, our intervention led us to use ceramics as materials. By creating a ceramic covering in different colours and with different patterns, we could simultaneously attenuate the building's horizontality, while differentiating between the lower part made up of the entrance and classrooms and the upper part reserved for offices. For this, the covering composed of a first glass

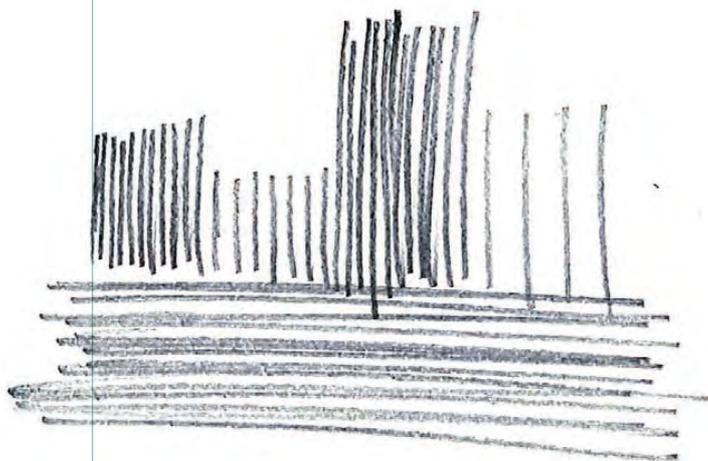
envelope fixed to the existing structure was emphasized by a vertical red-orange motif. Thus implemented, it generated different depths and rhythms making the facade appear light, in contrast to the smooth curtain facade of the lower part of the building. The entrance prepared in this continuous mirrored fashion and covered by a black cladding was signalled by a specific treatment - black ceramic sunbursts coating the upper part. The superposition of the curtain facade and the differently coloured ceramic motifs created plays on light, both inside and outside and by day and night.



- 1 - L'image de référence : une «forêt de pierres» en Chine
- 2 - Perspective d'ensemble
- 3 - La maquette rendant compte de la transformation
- 4 - Plan masse exprimant le principe d'utilisation des matériaux
- 5 - Zoom sur la façade de jour et de nuit
- 6 - Façade
- 7 - La transformation de l'espace urbain

BOIS

En étudiant le bâtiment du premier cycle de la faculté des sciences, nous avons découvert un édifice en mauvais état, déconnecté du site, à l'aspect plutôt triste et repoussant. Cependant, nous avons trouvé une qualité à cette architecture : sa structure très tramée, qui permet d'envisager avec beaucoup de liberté la transformation. Par ailleurs, nous avons appris que le bâtiment n'est plus utilisé dans sa totalité. Ce constat lié à l'usage des locaux, associé aux caractéristiques constructives du bâtiment, est devenu une réelle force pour le projet. Plutôt que de détruire la partie basse de l'édifice, ce qu'envisage l'université, au risque de faire perdre son sens à la partie haute, nous décidons plutôt de creuser l'ensemble de la structure. Pour ce faire, nous avons réalisé une maquette volumétrique composée de morceaux de mousse, qui nous ont permis de vérifier la pertinence du skyline projeté. Ce jeu de creusements et d'adjonctions permet de créer des espaces extérieurs vivants et ainsi d'assurer la pérennité du bâtiment. Il se dessine ainsi de larges terrasses entre les espaces intérieurs de la faculté. Pour marquer ce jeu de volumes un bardage bois rythmé est mis en place : l'écartement et la trame changent en fonction de la ligne dessinée par le skyline, exprimant en alternance la verticalité et l'horizontalité de l'édifice.



1

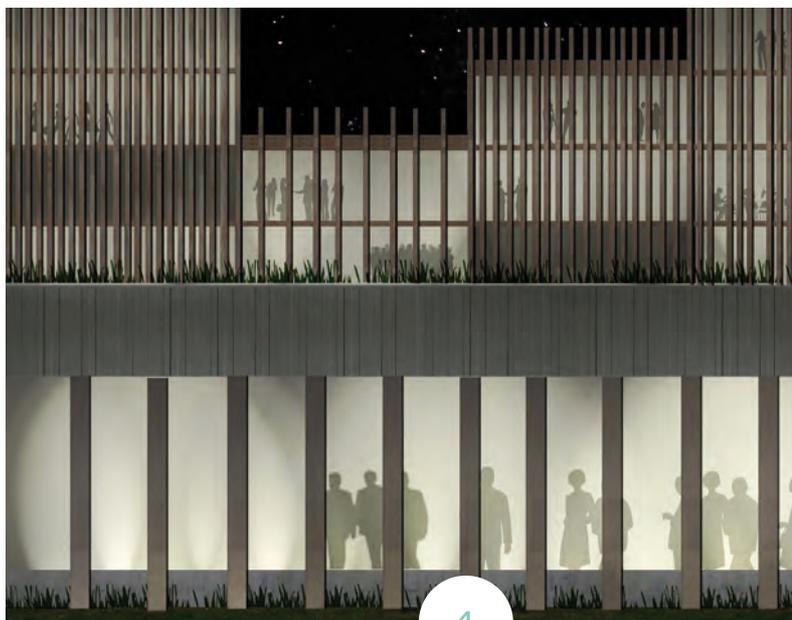
GUERY Maxime
HERNANDEZ Elise
LUKINA Victoria
RAIMBAULT Clément



2



3

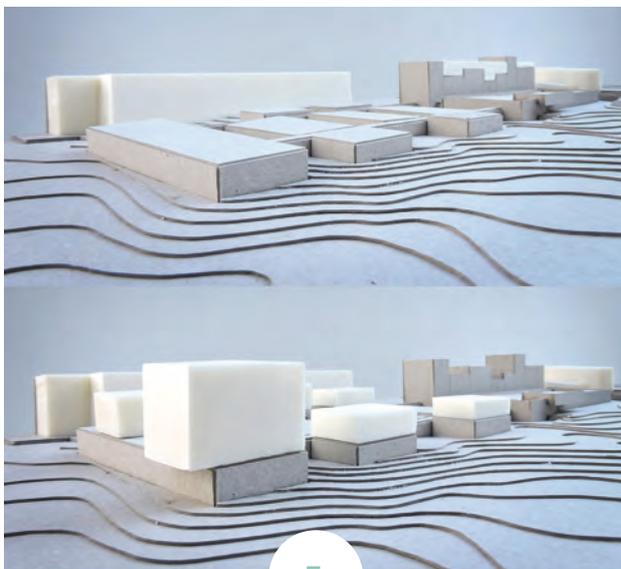


4

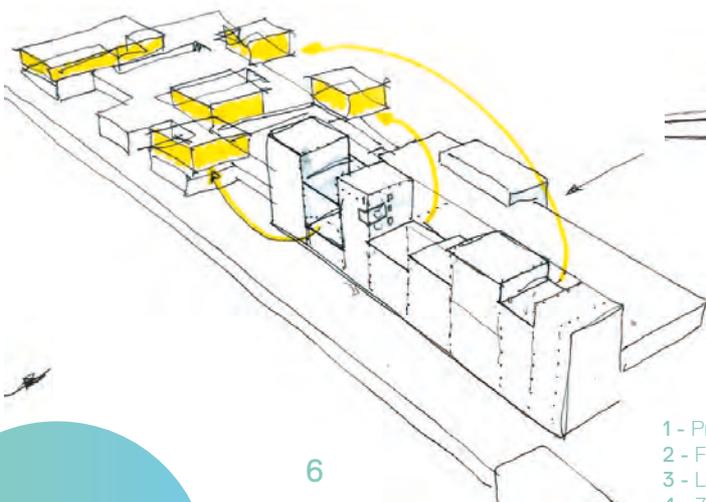
WOOD

By studying the Science Faculty's undergraduate building, we discovered an edifice in a poor state, disconnected from the site and of a rather sad and repulsive aspect. However, we found this architecture had a quality - its structure was tightly woven, which allowed us to envisage its transformation with much liberty. Furthermore, we learnt that the building was not used in its totality. This statement was linked to the use of the premises, associated with the construction characteristics of the building which became a true strong point for the project. Rather than destroy the bottom

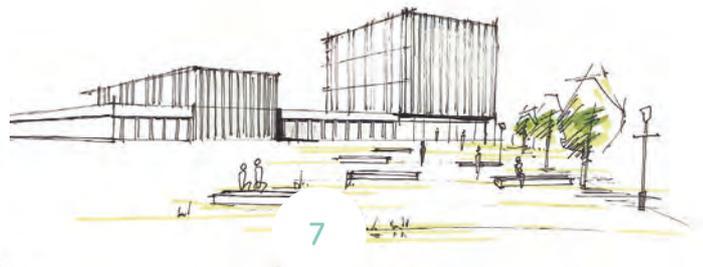
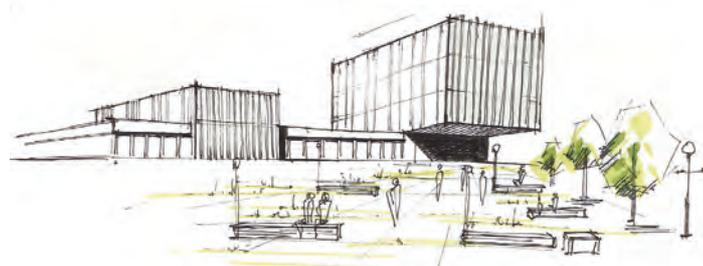
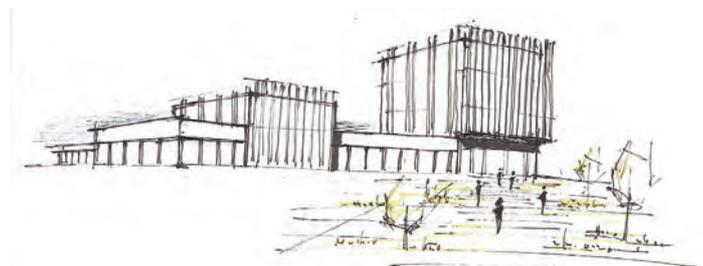
part of the building, which is what the university envisaged and thus risk losing the meaning of its upper part, we decided to dig out the whole of the structure. To this end, we made a volumetric model out of pieces of sponge, which allowed us to check that the skyline project was relevant. This cycle of digging and additions permitted exterior living spaces to be created and thus the constancy of the building was ensured. Large terraces were designed between the interior spaces of the faculty. To indicate this play on volumes, rhythmic wood cladding was put in place while the separation and rails were changed according to the line designed by the skyline, expressing alternatively the verticality and horizontality of the building.



5



6



7

ATELIER PETER & CHRISTIAN BRÜCKNER

Pas Quatre équipes, quatre matériaux, quatre réponses

- 1 - Principe de composition des façades
- 2 - Façade
- 3 - La transformation de l'espace urbain
- 4 - Zoom sur la façade de nuit
- 5 - Maquette de l'édifice avant et après transformation
- 6 - Concept de transformation et d'adjonction de volumes
- 7 - Evolution des recherches au cours de la semaine

ATELIER SANTIAGO CIRUGEDA

Vous avez les matériaux, alors allez-y !



Au sein de son atelier, il s'agit pour Santiago Cirugeda de montrer aux étudiants que les démarches de projet, menées dans les écoles ou dans les agences d'architecture, reposent souvent sur des représentations et des images et non sur la réalité. Il se saisit donc du site proposé lors de la Semaine Internationale d'Architecture, le campus universitaire, pour inciter les étudiants à introduire les citoyens et les usagers concernés dans le processus de réflexion et de construction, et non à faire un projet « de papier », pour eux, sans eux. Cela suppose de travailler non sur une démarche de conception qui conduise à l'édification, mais de mettre en place les conditions et les moyens pour qu'un processus collectif puisse s'engager et se développer concrètement dans les mois et les années à venir. Santiago Cirugeda s'appuie pour ce faire sur des expériences et des méthodes testées lors de ses propres interventions.

La réflexion au sein de l'atelier se concentre sur le bâtiment de la faculté des sciences. Celui-ci apparaît comme un espace refermé sur lui-même, n'ayant plus de réel dialogue avec les populations voisines. Se fondant sur le principe que l'université est un projet public et qu'elle concerne donc l'intérêt général, l'idée centrale est de permettre à tous de se réapproprier cet espace délaissé. Santiago Cirugeda encourage les étudiants à initier la création d'un collectif, composé d'usagers de la Faculté et d'habitants du quartier, ayant pour mission de co-concevoir un projet, trouver les fonds et les matériaux nécessaires, et réunir les forces concernées pour le construire ensemble. Pour rendre cette approche réaliste et lui donner toutes les chances d'aboutir, le groupe d'étudiants de l'ENSArchitecture de Nancy s'est constitué en équipes approfondissant chacune un thème, tout en travaillant en collaboration les unes avec les autres.

Elles se sont ainsi réparties :

- la prise de contacts avec l'Université de Lorraine et ses représentants légaux, les associations étudiantes, Agorae (association des associations) et l'analyse des réglementations en vigueur pour assurer la légalité du projet,
- la recherche de financements publics, avec notamment les bourses de la région, et privés, du côté des entreprises notamment et le montage de dossier,
- la récupération de matériaux et matériels auprès d'entreprises, de bénévoles, d'étudiants,
- la communication par la création d'affiches et la préparation de stratégies et d'argumentaires par des enquêtes sur le terrain,
- la mise en place de stratégies d'action pour réorganiser et réhabiliter la faculté.

Plus largement, il s'agit donc pour Santiago Cirugeda de stimuler le questionnement des étudiants sur leurs habitudes quant à la manière d'aborder et de conduire la pratique du projet et de leur montrer qu'ils peuvent, comme tout autre citoyen, être acteurs des territoires communs.



2

1 - Le groupe Santiago Cirugeda
2 - Santiago Cirugeda lors de l'atelier

ATELIER SANTIAGO CIRUGEDA

You have the materials, so off you go !

In his workshop, Santiago Cirugeda aimed to show the students that approaches to a project in schools or architecture agencies often depend on representations and pictures and not on reality. He thus used the site proposed during the International Week of Architecture (the university campus), to incite the students to involve citizens and users concerned in the thought and construction process and not to make «a paper» project, «for them» but actually without them etc. This supposed not working on a conceptual approach that led to the edification, but putting in place the conditions and means that allowed a collective process to be engaged. Also, the process could be developed concretely during future months and years. Santiago Cirugeda relied on the experiments and methods tested during his own projects to achieve this.

The thought processes within the workshop were concentrated on the Science Faculty building. This appeared to be a space which is closed in upon itself and has no real dialogue with the neighbouring populations. Based on the principle that the university is a public project and thus of general interest, the central idea was to allow everyone to re-appropriate this neglected space. Santiago Cirugeda encouraged the students to initiate the creation of a co-operative, composed of faculty users and residents of the area, whose mission was to co-design a project, find the funding and the necessary materials and reunite the forces required to build together. To make this approach realistic and give it all chances of succeeding, the group of students from the National Architecture School of Nancy divided into teams which each focused on one theme while working in collaboration the others. The teams' tasks were divided as follows :

- making contact with the University of Lorraine and its legal representatives, the students associations, Agorae (association of the associations) and the analysis of the applicable regulations to ensure the legality of the project,
- looking for public funding, notably regional grants, private funding especially from companies and putting together the file,
- the recovery of materials from companies, volunteers, students,
- communication using posters and the preparation of strategies and arguments by on-site enquiries,
- setting up action strategies to re-organize and redevelop the faculty.

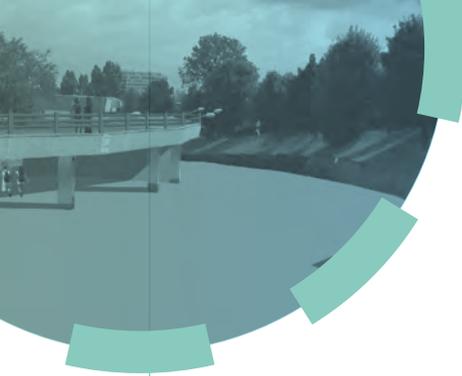
More generally, Santiago Cirugeda aimed to make the students question their own habits regarding approaching and conducting the project practically and to show them that they could, like any other citizen, have an influence on communal territories.





2

- 1 - Étudiants du groupe Santiago Cirugeda lors de l'atelier
- 2 - Affiche « Appel à collaboration »



LA FONDATION URBAINE CONTRE KOOLHAAS

En lien avec l'approche sociale initiée dans l'atelier de projet, nous avons choisi de nous appeler le Collectif F.U.C.K (avec légèreté mais engagement) signifiant : Fondation Universitaire Contre Koolhaas. Nous avons choisi Rem Koolhaas, non pas comme cible de critique, mais pour ce qu'il représente, et pour des valeurs qu'il véhicule : aussi bien pour son côté « star-architecte » que les grands politiques s'arrachent que pour l'ambiguïté peut-être volontaire de ses propos et de ses positions sur le contexte urbain. L'action du collectif se concentre sur le Campus des Aiguillettes qui rassemble la faculté des Sciences et Techniques et de nombreux instituts de recherche. Nous travaillerons évidemment en collaboration avec l'Université de Lorraine.

Le projet du collectif a plusieurs objectifs, dont le principal est de favoriser les échanges entre les individus de la faculté, les étudiants nancéiens et les habitants du site. Pour cela, il souhaite mettre en place des outils et des manifestations qui, par leurs qualités culturelles et festives, deviendront des lieux d'intérêts et d'échanges pour de futurs partenaires au projet. Cette démarche permet d'accompagner les étudiants vers leur future vie professionnelle.

Le second objectif est d'ouvrir les locaux de l'université à tous les citoyens et pas seulement aux étudiants, pour les transformer en espaces de création, d'expression et de rencontre. Le collectif facilite l'accès à des espaces informatiques, des salles de réunions ou même des locaux pour des entreprises en lien avec les Sciences et Techniques. Il propose de prêter ces lieux gracieusement ou de les louer à tarif réduit, afin de permettre de se développer. L'intérêt de ce type de lieu est de créer une pépinière à opportunités où chacun contribue au développement de l'autre à partir de sa propre expérience et ce dans une visée prospective.

Les valeurs du collectif sont la solidarité afin de s'entraider et de s'unir pour avoir un vrai poids social et politique. Le partage est une seconde valeur importante qui consiste à mettre en commun des expériences pour que chacun enrichisse ses connaissances et ses pratiques. La troisième valeur que le collectif défend est l'égalité puisque tous les citoyens ont le droit d'utiliser l'espace public librement tout en respectant la loi.

Extraits du document de travail présenté par la fondation

HUMBERT Clémence
LAFFITE Eugénie
DIEUDONNE Sébastien
GERARS Gautier
GODFROY Théo
HUMBERT Clémence
UBEDA GOMEZ Raquel
BERTIN Théophile
HOUPLON Clémence

JAUZEIN Lucie
LORETTE Maud
RUIZ PAREJA Irene Maria
BAJOLET Sylvain
GAUDIN Aurélien
GARIJO Jonathan
LAFFITE Eugénie
MAILLARD Charline
MARTINEZ ENRIQUEZ Patricia

UN ESPACE PUBLIC À RÉVÉLER
REVEAL A PUBLIC PLACE



Liberté Égalité
REPUBLIQUE FRANÇAISE

PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT > BIEN PUBLIC > NOTRE PROJET EST D'INTÉRÊT GÉNÉRAL
La parcelle appartient à l'État > La parcelle est un bien public > Tout le monde a le droit d'en jouir, notre projet est d'intérêt public

citizens pay taxes > citizens have the right to use the public place



UNIVERSITÉ DE LORRAINE
Membre 2016
Démocratie 2016

MANAGED BY THE UNIVERSITY > USED BY STUDENTS
> OUR PROJECT IS FOR THE STUDENTS
La parcelle est gérée par l'Université > Les étudiants utilisent la parcelle
> Notre projet est pour l'intérêt des étudiants

students pay their registration to the university > students have the right to use the university

CITIZENS AND STUDENTS PAY FOR UNUSED ROOMS AND FOR THEIR HEATING, MAINTENANCE, LIGHTING, ...
Les citoyens et les étudiants payent pour des locaux vides et pour leur chauffage, leur entretien, leur éclairage, ...

DROIT À LA VILLE - PATRIMOINE COMMUN DE LA NATION
RIGHT TO URBANITY - TERRITORY & THE COMMON HERITAGE OF THE NATION

NOUS AVONS UN DROIT D'USAGE DE L'ESPACE PUBLIC / WE HAVE THE RIGHT TO USE THE CITY

PASSAGE, ÉVÈNEMENT, CONSTRUCTIONS TEMPORAIRES SONT LÉGAUX
USE, WALK, PARTY, BUILD TEMPORARY STRUCTURES ARE LEGAL

[CODE CIVIL ET CODE DE L'URBANISME]

**ATELIER
SANTIAGO CIRUGEDA**

*Vous avez les matériaux,
alors allez-y*

THE UNIVERSITY FOUNDATION AGAINST KOOLHAAS

In relation to the social approach initiated in the workshop project, we chose to call ourselves the F.U.C.K. Collective (lightly, but with commitment). This stands for the University Foundation Against Koolhaas (Fondation Universitaire Contre Koolhaas). Rem Koolhaas was not chosen as a target for criticism but for what he represents, the values he holds dear and also because of his «star-architect» image. This is a side that major politicians aim to appropriate for themselves because of the deliberate ambiguity inherent to his speeches and the positions he adopts concerning the urban context. The collective's action was concentrated on the Aiguillettes Campus, which brings together the Science and Technologies faculty and numerous research institutes. Obviously, we worked in collaboration with the University of Lorraine.

The collective project had several aims, the main one being to favour exchanges between the individuals of the faculty, the students of Nancy and local residents. To this end, the aim was to set up tools and manifestations

whose cultural and festive qualities would make them sites of interest and exchanges for the project's future partners. This approach was also intended to prepare the students for their future professional lives.

The second aim was to open the university premises to all citizens, not merely students; to transform them into creation, expression and meeting spaces. The collective would simplify access to computing spaces, meeting rooms or even premises for companies in relation with Sciences and Technologies. It was proposed to let these spaces out for free or rent them out at low cost to allow them to be developed. The interest of this type of space was to create an incubator for opportunities where everyone would contribute their own experiences to help others develop. This is a future aim.

The values of the collective are solidarity to encourage mutual help and unification and to gain real social and political influence. Sharing was a second major value that consisted of putting experiences in common, so that each member enriched his knowledge and practices. The third value that the collective defended was equality, since all citizens had the right to use the public space freely, provided they respected the law.

FAIRE ACCEPTER NOTRE PROJET



LEARNING TO BE A CITIZEN / Apprendre à être citoyen

STUDENTS HAVE TO LEARN TO BE AUTONOMOUS

Les étudiants doivent apprendre à être autonome.

STUDENTS ARE NOT ONLY FUTURE WORKERS BUT ALSO CITIZENS

Les étudiants ne sont pas seulement des futurs professionnels mais aussi des citoyens.

THE OBJECTIVE OF THE CITY IS TO DEVELOP SOCIAL INTERACTIONS

L'objectif de la ville est de développer les interactions sociales des étudiants.

THE PROJECT IS ALSO AIMED TO DEVELOP PROFESSIONAL SKILLS

Le projet a aussi pour but de développer des compétences professionnelles et des savoirs.

DES GENS SONT PRÊTS À COLLABORER AVEC NOUS...

PEOPLE ARE READY TO COLLABORATE WITH US...



REMPART

A MOVEMENT CREATED TO PROTECT THE HERITAGE AND THE EDUCATION OF THE POPULATION. ALL MEMBERS RESTORE AN ELEMENT OF THE HERITAGE AND RETURN IT TO LIFE. Mouvement associatif de sauvegarde du patrimoine et d'éducation populaire. Les associations membres ont toutes en commun la volonté de restaurer et sauvegarder un élément du patrimoine et de lui redonner vie.



ETC

THE GROUP GATHER TOGETHER PEOPLE TO THINK ABOUT QUESTIONS OF THE URBAN SPACE

Le collectif rassemble des énergies autour d'une dynamique commune de questionnement de l'espace urbain. Le collectif se veut être un support à l'expérimentation.

collectif etc.

THE COLLABORATIVE WORK IS A WORLWILD NETWORK
Le travail participatif est un réseau mondial d'entraide, le projet doit tisser des liens à toutes les échelles : locales, nationales, européennes, mondiales.

MOBILISER ETUDIANTS, FAMILLES ET HABITANTS ...

CALL UP STUDENTS, FAMILIES, NEIGHBORS...



LABOUR AND MATERIALS DONATIONS / Dons

de main d'oeuvre et de matériaux

Labour and materials donations
Implication dans le processus de chantier



EVENTS PLANNING / Organisation d'événements

Manifestations à destination des étudiants, du voisinage et des élus.
Recettes au bénéfice du projet



CROWDFUNDING / Financement participatif

Faire participer ceux qui ne peuvent donner de leur temps.
Montage d'un dossier pour soutenir des collectivités



NOUS VOUS AVONS DEMANDÉ VOTRE AVIS...

WE ASK YOU YOUR POSITION...



Tu collaborerais avec le projet?



Le projet consiste à aménager des lieux conviviaux à l'intérieur du site, à destination des étudiants, chercheurs et habitants du quartier. Partant du constat simple, relevé sur place, que l'ensemble du campus est peu ouvert aux zones d'habitation, nous proposons de créer un passage à travers le campus de la faculté des sciences, allant des zones d'habitation situées à l'ouest jusqu'au boulevard des Aiguillettes à l'est. De plus la collecte des besoins et demandes faites par différentes associations locales, confirme la pertinence de ce projet qui répond à des attentes citoyennes. Etabli en plusieurs phases, il propose d'aménager un espace public sur la zone enherbée située en surplomb de la faculté. Un belvédère y est construit à partir de matériaux recyclés, mettant en scène un large point de vue sur l'agglomération nancéienne. C'est un lieu imaginé pour les premières soirées « barbecues », rencontres conviviales, où s'échangent et se confrontent des idées pour que chacun des participants, potentiellement, puissent participer à la construction du projet. Plutôt que des réunions « plénières », seront organisées des réunions « plein air » ! Un petit pavillon semi-ouvert réalisé à partir de palettes, sorte de Quartier Général de la fondation Uck, sert d'espace de réunions pour gérer et assurer la logistique et les premières phases du chantier. En partenariat avec l'association des jardins partagés du quartier, une partie du site est dédiée à la mise en place d'un potager qui subviendra aux besoins de l'association.

Dans une deuxième phase, le collectif organisera des ateliers capables d'assurer la conception et la mise en chantier de projets plus conséquents : par exemple, aménager un passage entre les deux grands patios du bâtiment de la faculté, afin d'en faire un espace public accessible à tous, tout en conservant une circulation en partie haute entre les deux zones. En cohérence avec cette démarche, il n'est pas question ici de démolir, mais bien de proposer un processus différent : celui de démonter, déplacer et modifier. Par exemple, les matériaux (moellons, menuiseries, vitrages) ainsi récupérés peuvent participer à la construction des cabanes installées sur le toit. Affectés comme locaux associatifs ou festifs, elles participeront à la reconquête de l'immense toit terrasse, un belvédère, offrant ainsi une vue panoramique sur le paysage du Grand Nancy

Dans la troisième phase, le collectif s'engage à réorganiser et à rénover une partie des locaux désaffectés de la faculté au profit de nouvelles activités au service de tout le quartier : étudiants, chercheurs comme habitants. Déjà esquissées lors de nos enquêtes, ces nouvelles fonctions sont à affiner et à inventer en consultant le Conseil de la Vie Etudiante (CVE) et le Grand Nancy qui ont également l'ambition de créer un « civis locus ». Polyvalent dans son affectation, le tiers-lieu ainsi constitué est un lieu légitime dans lequel on peut trouver des espaces de travail, de rassemblement, de repos, de création, de vie.

L'objectif attendu est de créer une pépinière à opportunités, où l'expérience des associations ou des entreprises présentes sur le site, contribuerait au développement des autres. Son rôle est de mettre en contact, de manière formelle ou informelle, des personnes d'origines diverses avec des ambitions différentes. La transformation/réhabilitation de la faculté peut également inclure des équipements à des échelles variées comme un cinéma de quartier ou un théâtre/salle de représentation.

FAIRE UNE FETE POUR COMMENCER LE PROJET MAKE A PARTY TO START PROJECT



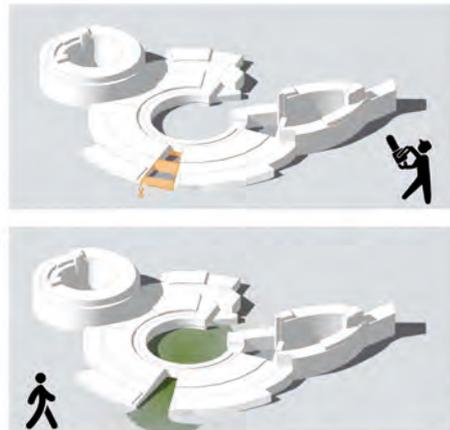
MAKE A PARTY (with...)

INHABITANTS habitants
CITIZENS citoyens
STUDENTS étudiants
RESEARCHERS chercheurs
TEACHERS professeurs
DEPUTY MAYORS adjoints au maire
MUNICIPAL CONCILLORS élus municipaux



INITIAL STATE
état initial

RECONNECTER LE SITE RECONNECT THE SITE



MATERIAUX DEPLACES
Fenêtres, murs bétons, terre
FORCE DE TRAVAIL
20 personnes non qualifiées
Outillage de base
TEMPS TOTAL
21 jours



CONNECTION
Connexion

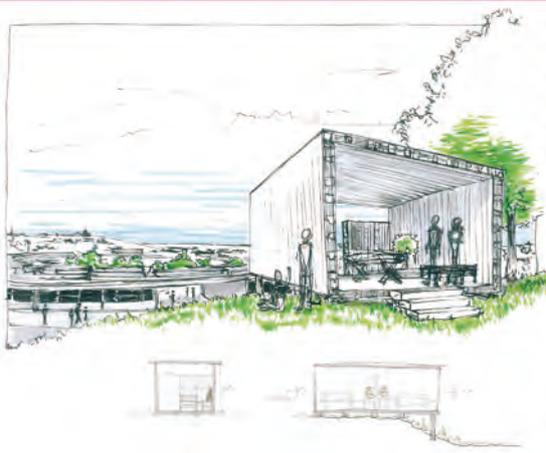
The project consisted of creating convivial areas within the site, destined for students, researchers and residents of the quarter. Beginning from an on-the-spot observation that the whole of the campus was barely open to residential zones, we proposed the creation of a passage across the Science Faculty campus, running from the residential zones situated on the west as far as the Boulevard des Aiguillettes on the east. Furthermore, the survey of residents' needs and demands carried out by different local associations confirmed the relevance of this project which did indeed respond to those expectations.

The idea was to develop a public space on the grassy zone situated above the faculty over a series of several phases. A belvedere was constructed there from recycled materials providing a broad view out over Nancy as a whole. This site could be used for summer «barbecue» evenings and social events where exchanges and ideas would meet so that each of the participants could, potentially, participate in the construction of the project. Rather than having «plenary» meetings, there would be «plain airy» ones! A small, half-open pavilion made from pallets - the F.U.C.K. headquarters - served as a space for meetings to manage and work on the logistics and first phases of the building site. In partnership with the association of



CREER UN NOUVEL ESPACE PUBLIC

CREATE A NEW PUBLIC SPACE



MATERIAUX UTILISES

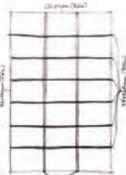
Pavillon : 80 palettes EPAL-EUR
5 bancs et 2 tables : 9 palettes EPAL-EUR
Solivage : cf plan
Couverture (tôle/plastique/autre) : 20,4 m²
Revêtement bardage : 250 planches min 1,2m

FORCE DE TRAVAIL

10 personnes non qualifiées
Outils techniques de base

TEMPS

3 jours = environ 21 heures



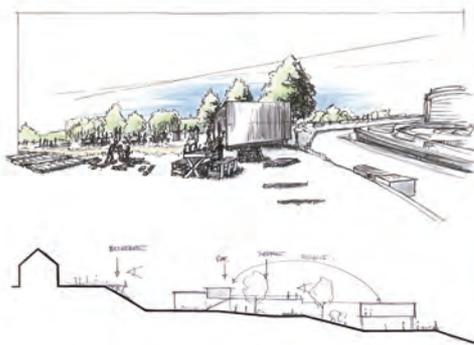
ATELIER SANTIAGO CIRUGEDA

Vous avez les matériaux, alors allez-y



CREER UN NOUVEL ESPACE PUBLIC

CREATE A NEW PUBLIC SPACE



CONNECTION
connexion

shared gardens in the neighbourhood, part of the site was dedicated to the installation of a vegetable garden to respond to the association's needs.

In a second phase, the collective organized workshops capable of ensuring the conception and setting up of larger building sites. For example, the creation of a pathway between the two large patios of the faculty building was planned, to turn them into a public space accessible to all, all the while conserving a partial circulation in the upper part between the two. Coherent with this approach, there was no question here of demolition but rather of proposing a different process involving taking down, moving and modifying. For example, the materials recovered (quarry-stones, joinery, glass-work) could serve for the construction of huts installed on the roof. Earmarked as associative or festive premises, these participated in the recovery of the huge roof terrace, a belvedere offering a panoramic view over the scenery of Greater Nancy.

In the third phase, the collective committed itself to reorganizing and renovating part of the faculty's neglected premises, in favour of new activities at the service of the whole neighbourhood - students, researchers as well as residents. Already drafted out during our enquiries, these new functions needed to be refined and invented by consultation with the CVE (Student

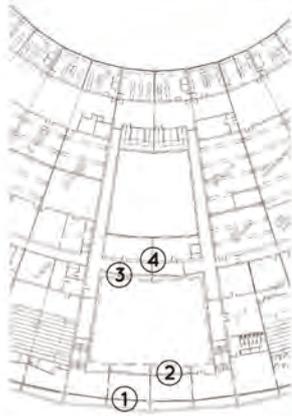
Life Council) and the Greater Nancy authorities, who also intend to create a «civis locus». Of polyvalent affectation, the third-place thus constituted is a legitimate place where one could find work places, meeting points, rest stations, creation and living spaces.

The expected aim was to create an incubator for ideas and opportunities where the experience of the associations or businesses present on the site contributed to the development of others. The role of the «ideas incubator» was to put people of diverse origins with different ambitions into contact with each other, either formally or informally. The transformation or re-establishment of the faculty could also include facilities of various scales, such as a cinema for the neighbourhood, or a theatre or exhibition centre.

Phases de réalisation du projet proposé par la fondation

**ATELIER
SANTIAGO CIRUGEDA**
Vous avez les matériaux,
alors allez-y

DEMONTRE LES VITRES / DEMONTRE LES MURS
DISASSEMBLE WINDOWS / DISASSEMBLE WALLS



N°1 - FENETRE PVC
/ Baie vitrée avec porto à double battants
longueur : 7,35m
hauteur : 2,40m
Exemplaires : 2

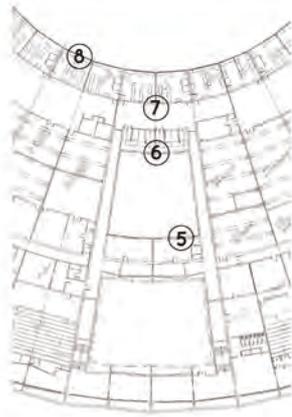
N°2 - FENETRE PVC
/ Baie vitrée (h: 1,5 m) sur mur plein en béton (h: 0,9m)
Béton désactivé en façade + radiateurs à déposer
longueur : 3m / hauteur : 2,40m
Exemplaires : 2
/ Baie vitrée
longueur : 4,5m / hauteur : 2,40m
Exemplaires : 2

N°3 - FENETRE PVC
/ Baie vitrée (h: 1,2 m) sur mur plein en béton (h: 0,9m)
Béton désactivé en façade + radiateurs à déposer
longueur : 4,94m / hauteur : 2,10m
Exemplaires : 2

/ Baie vitrée
longueur : 3,45m / hauteur : 2,10m
Exemplaires : 2

N°4 - MUR BETON
/ Mur béton à démonter entre les points porteurs
épaisseur : 45cm
longueur : 18m
hauteur : 2,2m

DEMONTRE LES VITRES / DEMONTRE LES MURS
DISASSEMBLE WINDOWS / DISASSEMBLE WALLS



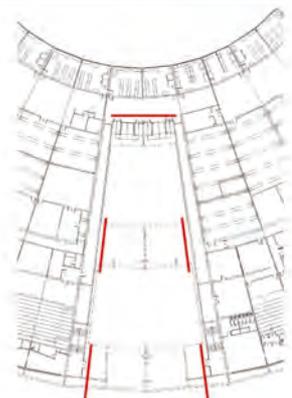
N°5 - FENETRE ALUMINIUM
/ Baie vitrée (h: 1,2 m) sur mur plein en béton (h: 0,9m)
Béton désactivé en façade à déposer
longueur : 4,45m / hauteur : 2,10m
Exemplaires : 4

N°6 - FENETRE ALU SUR CADRE BOIS
/ Baie vitrée (h: 1,8 m) sur mur plein en béton (h: 1,2m)
longueur : 6,6m / hauteur : 3,00m
Exemplaires : 2

N°7 - FENETRE ALU
/ Baie vitrée avec porte à double battants
longueur : 7,35m
hauteur : 2,40m
Exemplaires : 2

N°8 - FENETRE ALU
/ Baie vitrée en quadrillage
longueur : 5,95m
hauteur : 2,40m
Exemplaires : 7

MONTAGE DES VITRES SUR LES PARTIES A REFERMER
SET UP WINDOWS ON PARTS TO CLOSE



VIEW
perspective

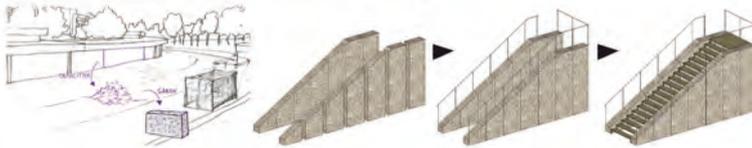
COMMENT ACCÉDER AU TOIT ?
HOW TO RISE ON THE ROOF ?



REUSED MATERIALS / MATÉRIAUX RÉCUPÉRÉS
rubbies stemming from the demolition
steel to make cages
wooden boards
railings of construction site to make lifelines

NECESSARY WORKFORCE / FORCE DE TRAVAIL
10 people among which one qualified to work
the steel
technical basic tools

DURATION OF THE WORKS / TEMPS
2 days = approximately 16 hours



COMMENT S'AMUSER SUR LE TOIT ?
HOW TO HAVE FUN ON THE ROOF ?



MATÉRIAUX RÉCUPÉRÉS
Un container abandonné sur le site
Récupération des fenêtres et porte-fenêtres
du bâtiment

FORCE DE TRAVAIL
10 personnes
Outillage de base

TEMPS
3 jours = environ 21 heures



CONSTRUCTION D'UNE ESTRADE
BUILD A PLATFORM ON THE ROOF



MATÉRIAUX UTILISÉS
21 palettes
Couverture : 5 m²
Solivage : cf plans

FORCE DE TRAVAIL
10 personnes non qualifiées
Outillage de base

TEMPS
2 jours = environ 16 heures



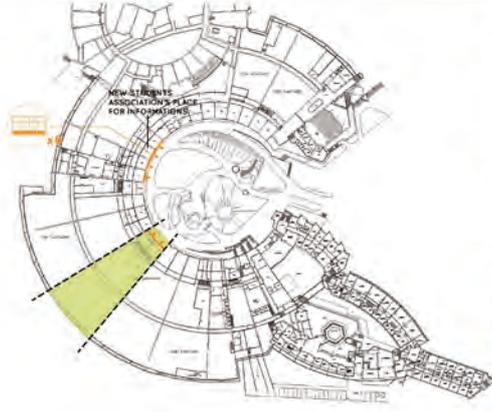
**ATELIER
SANTIAGO CIRUGEDA**

*Vous avez les matériaux,
alors allez-y*

CONSTRUCTION D'UNE ESTRADE
BUILD A PLATFORM ON THE ROOF



AMENAGEMENT D'UN PASSAGE COUVERT
SET UP A COVERED WALKWAY



- ETAPE 1 :**
Démonter les fenêtres aluminium du niveau r+1 (sur la cour centrale selon la phase 2)
- ETAPE 2 :**
Aménager le passage couvert.
- ETAPE 3 :**
Installer un point de rencontres avec les associations étudiantes



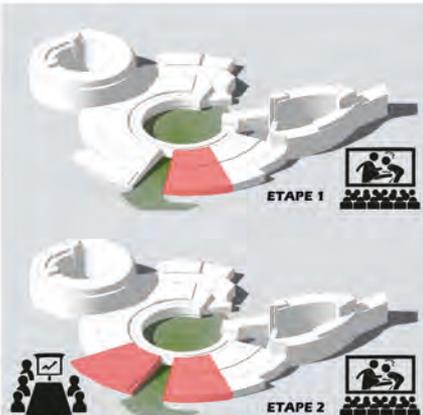
AMENAGEMENT D'UN PASSAGE COUVERT
SET UP A COVERED WALKWAY



VIEW
perspective

RENOVER LES LOCAUX
RECYCLING BUILDING





ETAPE 1

ETAPE 2

PARTENARIATS

- projet du CVE (Conseil de la Vie Etudiante)
- partenaire du Grand Nancy

OBJECTIFS

- Créer un lieu de vie, de travail, d'échange et d'entrepreneuriat
- Amener de la mixité
- Mise en place d'un espace d'opportunités

PROGRAMME

- Espace de repos
- Espace de travail
- Salles de réunion
- Locaux associatifs
- Pépinière d'entreprises

PROGRAMME POUR LE QUARTIER

Cinema (rénovation d'un amphi)




RENOVER LES LOCAUX
RECYCLING BUILDING







NEIGHBORHOOD'S CINEMA/THEATER

ENTERPRISES

ASSOCIATIVE'S ROOM

RENOVER LES LOCAUX
RECYCLING BUILDING







NEIGHBORHOOD'S THEATER

NEIGHBORHOOD'S CINEMA

ENTERPRISES

ASSOCIATIVE'S ROOM

ATELIER ERIK FRANDSEN

Acupuncture urbaine



L'objectif fixé par Erik Frandsen aux étudiants de son atelier est d'élaborer une réflexion à plusieurs échelles qui révèle les relations possibles entre les campus universitaires, l'agglomération et leurs quartiers attenants. Le modèle d'enclaves universitaires, fonctionnant comme des communautés isolées d'étudiants, nécessite selon lui d'être entièrement revisité. L'université de Cambridge lui semble une référence pertinente pour réfléchir à ces enjeux. Dans l'exemple britannique, les différents édifices qui constituent l'université sont dispersés et intégrés dans le tissu urbain, mais ils sont étroitement interconnectés entre eux : les distances qui les séparent restent à l'échelle du piéton. Ils forment une constellation de clusters servant de catalyseurs qui contaminent leur voisinage.

Erik Frandsen propose, à partir du site du campus Aiguillettes, des interventions globales sur l'agglomération déclinées à différentes échelles selon leur situation géographique, une sorte d'« acupuncture urbaine ». Expérimentées sur le site du campus, de nombreuses propositions spatiales à petite échelle sont imaginées, informées par l'analyse de multiples références : La Highline à New York permet de penser le lien entre plusieurs points de la ville, le modèle de Boston sert de référence pour introduire le végétal comme médiation entre la ville périphérique et la ville centre et le travail sur la topographie et les vues s'appuie sur le modèle de l'île de Bornéo à Amsterdam.

L'objectif de la semaine est donc de transformer le campus en un lieu vivant et durable, en s'appuyant sur ses constituants subjectifs et objectifs et d'offrir un paysage de qualité.

Ainsi, en opérant la reconquête des abords des différents édifices du campus et en redéfinissant leur statut, il est possible de qualifier l'interface entre espaces construits et non construits et de densifier le terrain par l'implantation

de nouveaux programmes (magasins, bureaux, industries, musées...). Cette transformation n'est pas indépendante des enjeux économiques : les nouveaux services, indépendants des services de l'université, pourraient financer la réorganisation d'une partie du bâti universitaire obsolète, la requalification des abords comme les jardins urbains et un système viaire plus en cohérence avec les déplacements doux et la juste place de la voiture. Ces projets à la fois architecturaux, urbains et paysagers, opèrent à des échelles variées en introduisant des constructions capables par leur signifiante matérialité de redonner une échelle humaine au campus.

Au sein de l'atelier, l'intervention à grande échelle est planifiée de façon commune, puis quatre groupes de travail sont constitués : le premier travaille sur le plan d'ensemble, les trois autres sur des parties distinctes du campus.

La maquette est un outil majeur dans cette réflexion. Elle permet de percevoir la topographie, de visualiser les flux et les relations entre les différents quartiers, de prendre conscience des échelles des édifices et des espaces non construits.

Pour Erik Frandsen, il ne s'agit pas de proposer au cours de la semaine internationale un master plan définitif, mais de valoriser par des figurations des priorités. L'architecte considère en effet qu'on ne peut pas créer un plan, capable de répondre à toutes les questions et d'anticiper celles qui se poseront dans le futur, pour une aire urbaine aussi importante.



2



3

- 1 - Groupe Erik Frandsen lors de la présentation
- 2 - Maquette d'analyse des bâtiments et de leurs liens et interactions, représentés notamment par des fils de couleur
- 3 - La maquette réalisée en commun sur l'ensemble du site

ATELIER ERIK FRANDSEN

Urban Acupuncture

The aim set by Erik Frandsen for the students in his workshop was to develop thought processes at several scales that revealed possible relationships between the university campuses, the Nancy conglomeration and their adjoining neighbourhoods. According to Frandsen, the model of university enclaves functioning as isolated communities of students had to be completely revisited. Cambridge University seemed to him a relevant reference for thought about these important issues. In the British example, the different buildings that constitute the university are dispersed and integrated into the urban fabric, but they are tightly interconnected and the distances that separate them remain at the pedestrian scale. They form a constellation of clusters serving as catalysts which 'contaminate' their surroundings.

Erik Frandsen proposed overall interventions on the conglomeration starting from the site of the Aiguillettes campus and declined at different scales according to their geographical situation; a sort of «urban acupuncture». Tested on the campus site, many small-scale spatial propositions were imagined and backed up by the analysis of multiple references - the New York skyline brought about an idea for a link between several points in the city; the model of Boston served as a reference to introduce vegetation as a mediation between the periphery of the city and the centre while work on topography and views was based on the model of Borneo island in Amsterdam.

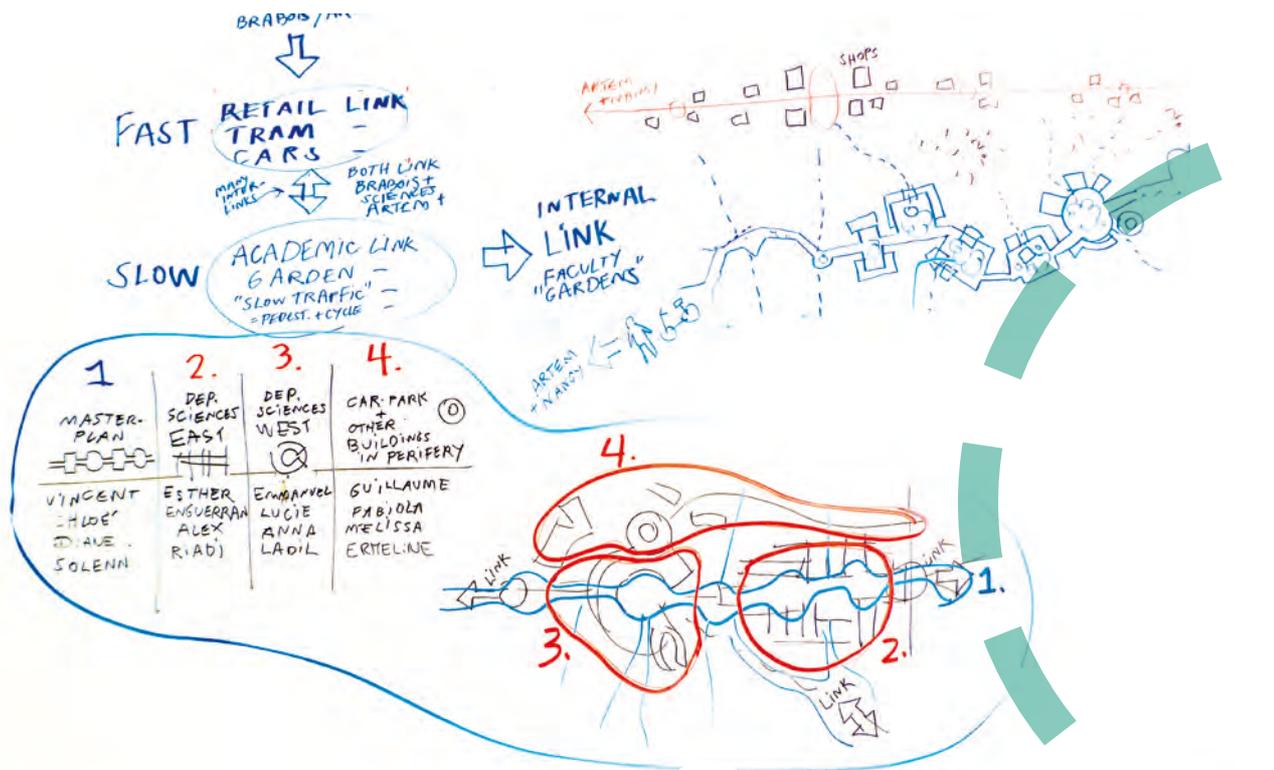
The aim of the week's work was thus to transform the campus into a living, sustainable space and to offer a landscape of quality, relying on its subjective and objective constituents.

Thus, by operating on recovering approaches to the different campus buildings and re-defining their status, it was possible to qualify the interface between constructed and non-constructed spaces and to densify the ground space through the implantation of new programmes (shops, offices, industries, museums, etc.). This transformation was not independent of economic stakes; new services, independent of university services, could finance the re-organization of part of the obsolete university buildings, the re-qualification of approaches as urban gardens, a more coherent transport network including quiet, healthy means of transport (bicycles and pedestrians) and the correct space for cars. These projects were simultaneously architectural, urban and landscape-based and operated at various scales. By their significant materiality they introduced constructions capable of restoring the campus to the human scale.

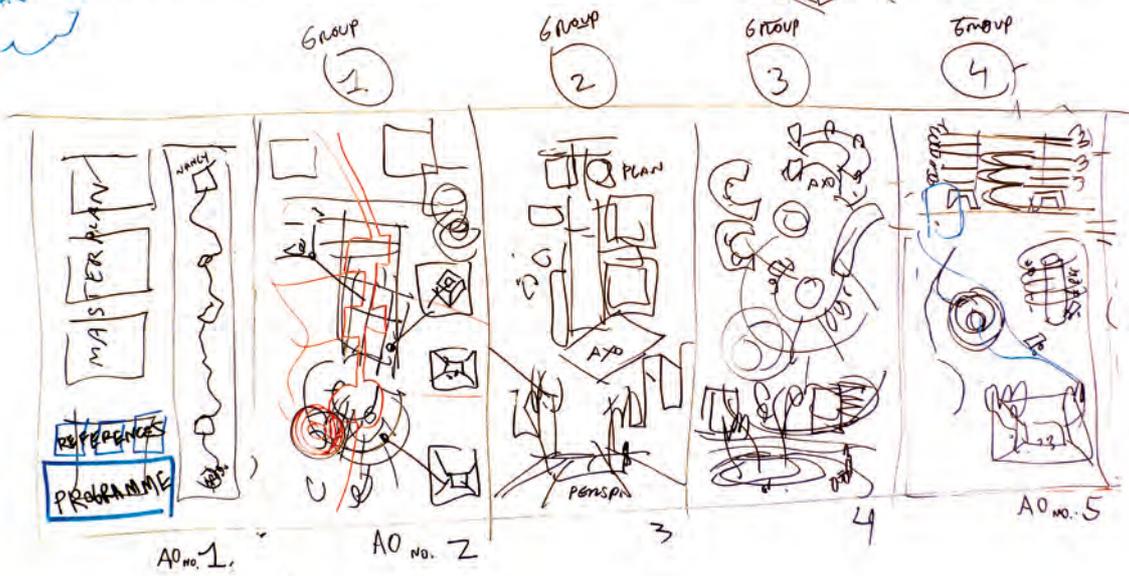
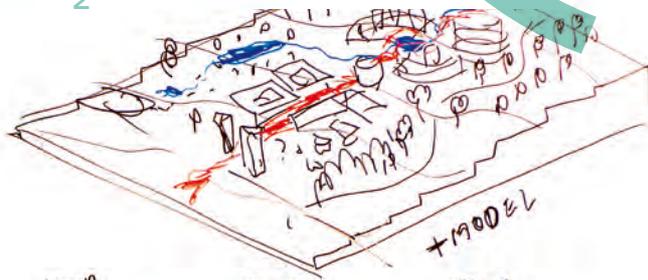
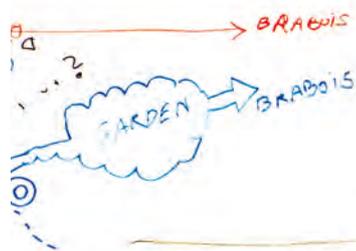
Within the workshop, the large-scale intervention was planned in a communal fashion and then four working groups were set up - the first worked on the plan as a whole, the other three on distinct parts of the campus. The model was a major tool in this reflection. It allowed the topography to be perceived, flux and the relations between the different neighbourhoods to be visualized and awareness of the scales of buildings and non-constructed spaces to be enhanced.

For Erik Frandsen, the idea was not to come up with a definitive master plan during the International Week of Architecture but rather to promote priorities through figurations. Effectively, this architect considered that for such a large urban space one could not create a plan capable of answering all questions and anticipating those that would arise in the future.

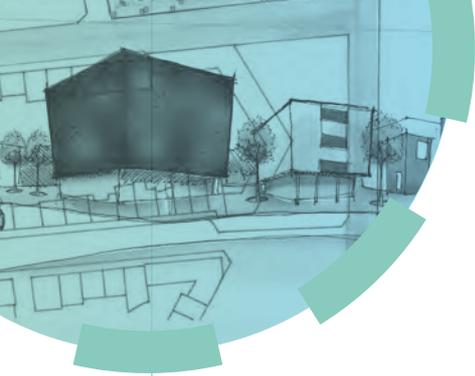




2



1 - Site d'intervention
2 - Au tableau, les lignes directrices des interventions

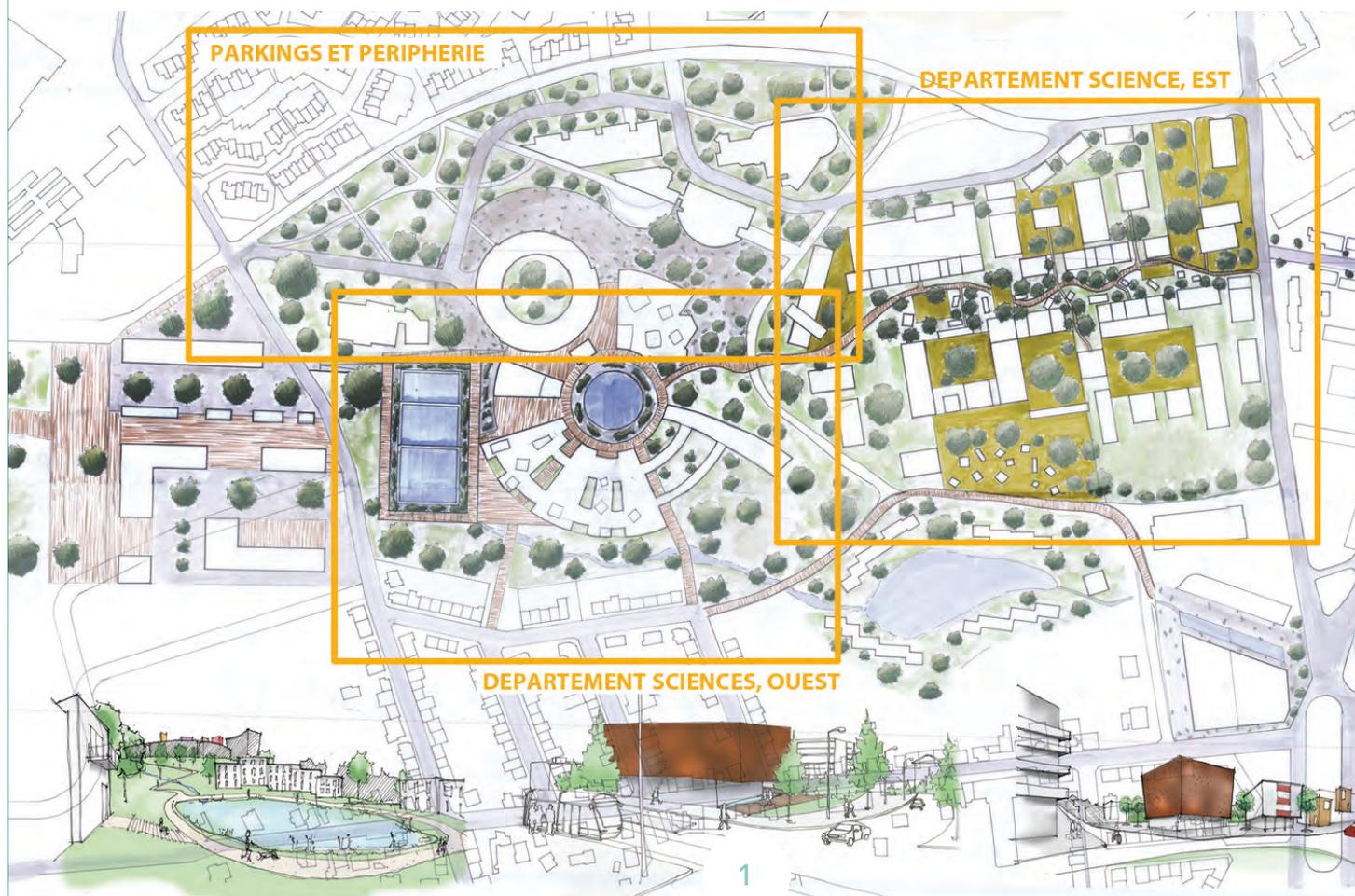


PLAN D'ENSEMBLE

LOUIS Vincent
BUHLER Chloé
BASSELIN Emeline
BONDON-LOYER Solenn

Notre but est de transformer la ligne pointillée, métaphore du lien qui joint les campus dispersés dans l'agglomération, en une branche solide et durable, et cela depuis la ville centre de Nancy. Le projet propose ainsi de relier le campus des Aiguillettes aux autres principaux pôles universitaires de Nancy à travers un axe appelé «académique». Ce dernier traverse la ville, du centre-ville au plateau de Brabois, en passant par le parc Sainte-Marie, ARTEM et le site étudié. Il privilégie les modes doux (cycles et piétons) tout en générant des activités propres à chaque quartier traversé et à l'échelle domestique de ceux-ci.

Le campus peut ainsi tirer sa force de cet «axe académique» et du lien qu'il entretient avec la ligne de tramway. Il peut polariser des services propres à son quartier tout en confortant des relations privilégiées comme avec le parc du Montet. Le projet tend également à mélanger les fonctions et les populations (étudiantes et habitants des quartiers) tout en confortant la couverture végétale de la zone en espaces publics qualifiés et calmes. Il ne s'agit pas de créer « une œuvre totale », mais de donner une impulsion pour construire une ville diverse, résultat de la production de plusieurs concepteurs, de plusieurs types de réflexion et de plusieurs périodes.





**ATELIER
ERIK FRANDBSEN**
Acupuncture urbaine

OVERALL PLAN

Our aim was to transform the dotted line, a metaphor for the link that joins the campuses dispersed throughout the conglomeration, into a solid and lasting branch starting from Nancy town centre. The project was thus proposed to link the Aiguillettes campus to the other principal Nancy university sites, through an «academic» axis which crosses the city from the centre to the Brabois plateau with the Sainte-Marie Park, Artem and the site studied in-between. It would favour quiet, healthy modes of transport, while generating unique activities for each quarter crossed and these at a domestic scale.

The campus could thus draw its forces from this «academic axis» and from the link that it maintains with the tramway line. It polarized the services that are unique to the quarter, all the while comforting privileged relationships such as that with the Botanical Gardens of Montet. The project also tended to mix functions and populations (students and residents of the neighbourhoods) while comforting the vegetation cover of the zone in qualified and calm public spaces. It was not a question of creating «a finished work of art», but of giving an impulsion to construct a diverse city created by several designers and several types of working groups at different time-periods.

- 1 - Plan masse et perspectives sur le campus
- 2 - Le principe directeur des interventions sur le site



DÉPARTEMENT SCIENCES, EST

REDZTENWALD Esther
MERZ Enguerran
KENNERKNECHT Alexander
RIADI Ghita

La partie Est du campus est traversée du nord au sud par les deux axes principaux du nouveau projet d'aménagement du site des Aiguillettes. Le premier est un bras vert réservé aux piétons. Il rassemble activités, magasins et services afin d'attirer la population. À l'instar des rues de centre ville, échoppes et services sont en rez-de-chaussée. Le reste des étages peut ensuite accueillir une pépinière d'entreprises, des salles de cours, ou des logements. Cette rue est ponctuée de nombreux squares plus ou moins grands suivant l'espace disponible. En s'écartant de l'axe principal, ils se transforment en jardins de plus en plus spacieux. Le second axe, situé en périphérie, relie le campus avec le carrefour du Vélodrome où se trouve le plus proche arrêt de tramway. Ce chemin longe le campus en passant à travers un parc aménagé et habité en partie par des opérations de logements étudiants. Par ces interventions, il s'agit de mettre fin au modèle du campus universitaire monofonctionnel et isolé des années 1960, de remettre les piétons (et non les voitures) au centre de son fonctionnement, et de redonner une échelle à un urbanisme et une architecture conçus comme s'ils n'étaient vus que d'avion.



DEPARTEMENT SCIENCE, EST





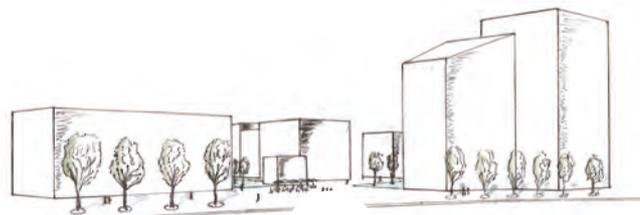
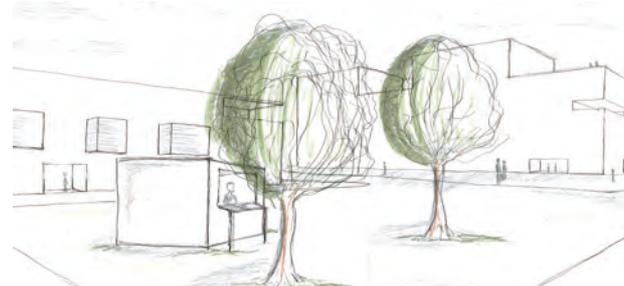
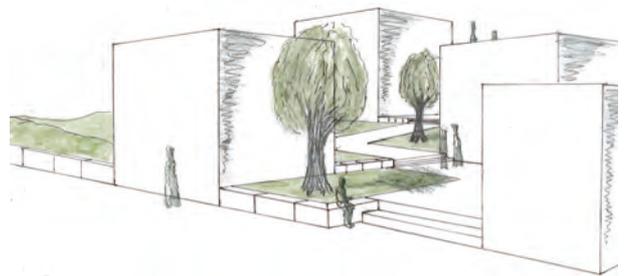
ATELIER
ERIK FRANZSEN

Acupuncture urbaine

3

DEPARTMENT OF SCIENCES, EAST SIDE

The Eastern part of the campus is crossed from North to South by the two main axes of the new project that had been planned for the Aiguillettes site. The first was a green belt reserved for pedestrians. This brings together activities, shops and services to attract the population. Like the roads of the town centre, small shops and services were on the ground floor. The other floors could thus house start-up businesses, classrooms or accommodation. This road is punctuated by numerous squares of different sizes, depending on the space available. Leaving the main axis, they were transformed into gardens of varying sizes. The second axis is situated at the periphery, linking the campus to the Vélodrome crossroads where the nearest tramway stop lies. This pathway runs the length of the campus, crossing a park to be partly occupied by student accommodation and arranged accordingly. The aim of these interventions was to do away with the 1960s model of a mono-functional isolated university by placing pedestrians (and not cars) at the centre of its mode of functioning and to change the scale of the urbanism and architecture to a design as seen from an airplane.



4

- 1 - Plan masse avec les interventions sur le site
- 2 - Localisation de l'intervention dans le plan général
- 3 - Photographie aérienne de l'existant
- 4 - Croquis montrant l'échelle créée par les nouveaux aménagements

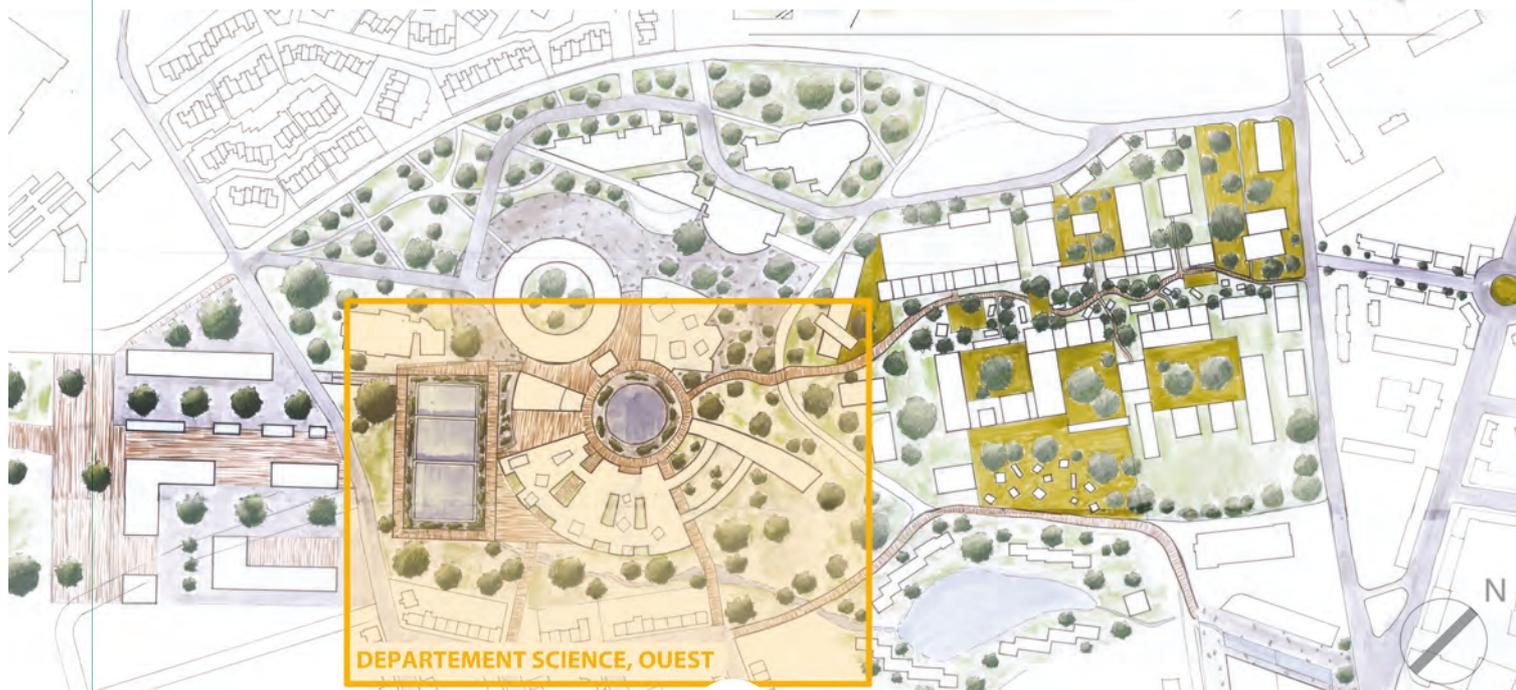


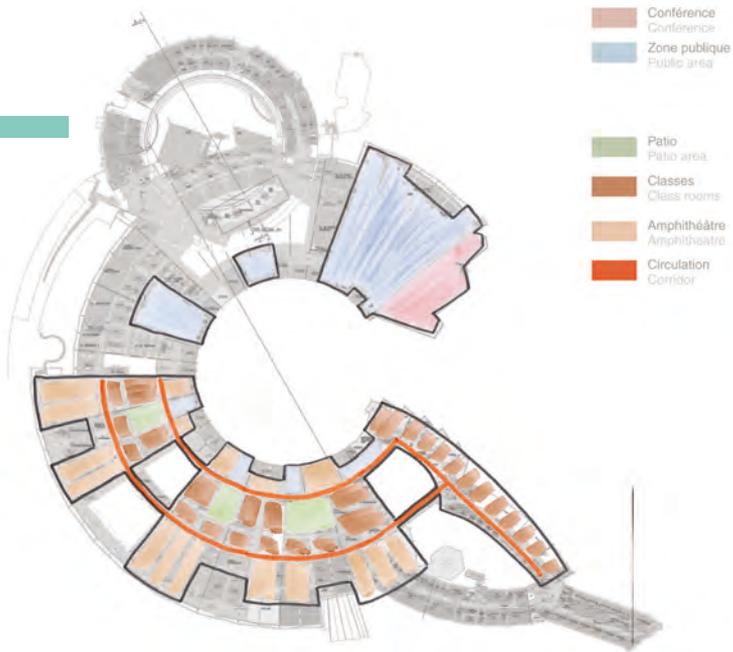
DÉPARTEMENT SCIENCES, OUEST

GAUDIN Emmanuel
VANBALBERGHE Lucie
GARD Anna
LADIL Fatima-Zahra

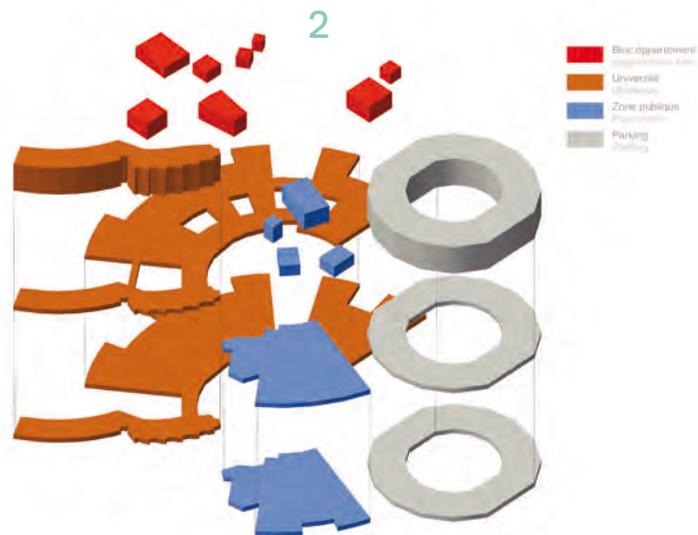
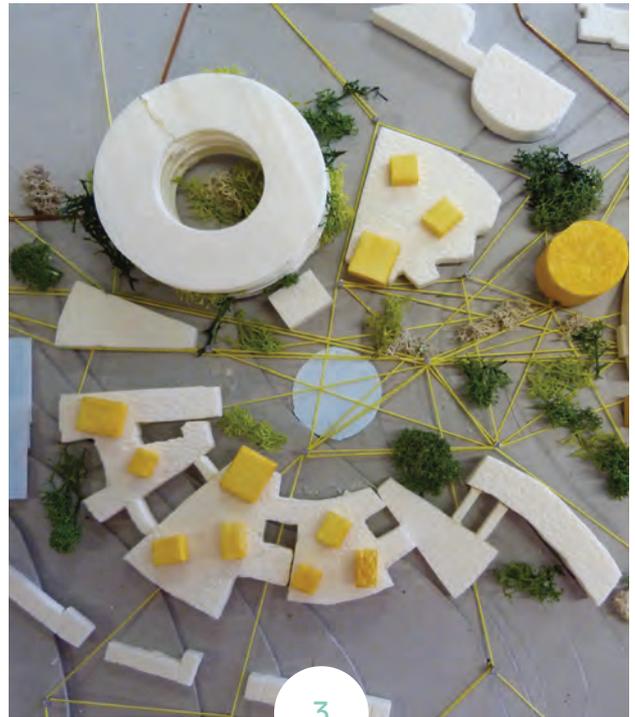
Considérant que le campus est trop renfermé sur lui-même, nous décidons de l'ouvrir et de le faire communiquer avec les quartiers environnants. Dans la partie Ouest, cela se traduit par une série d'interventions sur la morphologie du site, concernant non seulement le bâti, mais aussi le statut et la forme des espaces ouverts. Plusieurs percées dans les bâtiments existants permettent de créer des traversées à travers le site et de le mettre en lien avec le paysage environnant. La cour circulaire du bâtiment des sciences s'ouvre et devient un lieu de passage traversant. Le cours d'eau mis en valeur au travers du site concourt à donner une ambiance spécifique à ce campus.

Pour amorcer le processus de diversification des fonctions dans chaque partie du campus, le bâtiment de l'université en forme de « donut » accueille au dernier niveau des petits blocs d'appartements pour les étudiants ainsi que le personnel. Il s'agit par cette intervention de casser la linéarité de la forme et retrouver la figure attractive du village. La partie située à côté du silo à voitures quant à elle sera d'avantage dédiée au grand public (salle de restauration, commerces...).





- Conférence
Conference
- Zone publique
Public area
- Patio
Patio area
- Classes
Class rooms
- Amphithéâtre
Amphitheatre
- Circulation
Corridor



- Bloc d'appartement
Apartment block
- Université
University
- Zone publique
Public area
- Parking
Parking

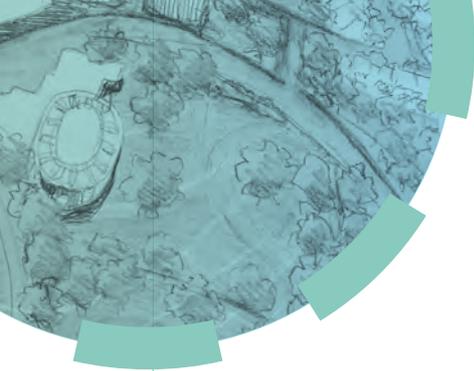
DEPARTMENT OF SCIENCES, WEST SIDE

Considering the campus to be too closed in on itself, we decided to open it up and make it communicate with the surrounding neighbourhoods. On the West side, this required a series of interventions affecting the site's morphology. This concerned not only the buildings, but also the status and form of open spaces. Several bore-holes into the existing buildings allowed the creation of crossings from one side of the site to the other and helped them bond with the surrounding landscape. The circular courtyard of the science building opened up and became a part of the crossing passage. The reclaimed waterway that crossed the site combined with this to give a specific tone to this campus.

To start off the process of functional diversification in each part of the campus, the university building in the form of a «doughnut» housed small blocks of flats for the students and personnel on the top floor. This intervention served to break the linearity of form and recreated an attractive village atmosphere. The part situated next to the car-park was to be increasingly dedicated to the general public with a restaurant and shops etc.

- 1 - Localisation de l'intervention dans le plan général
- 2 - Intervention sur le bâtiment de la faculté de sciences
- 3 - Vue partielle de la maquette de site, montrant les interventions sur les édifices et les espaces extérieurs

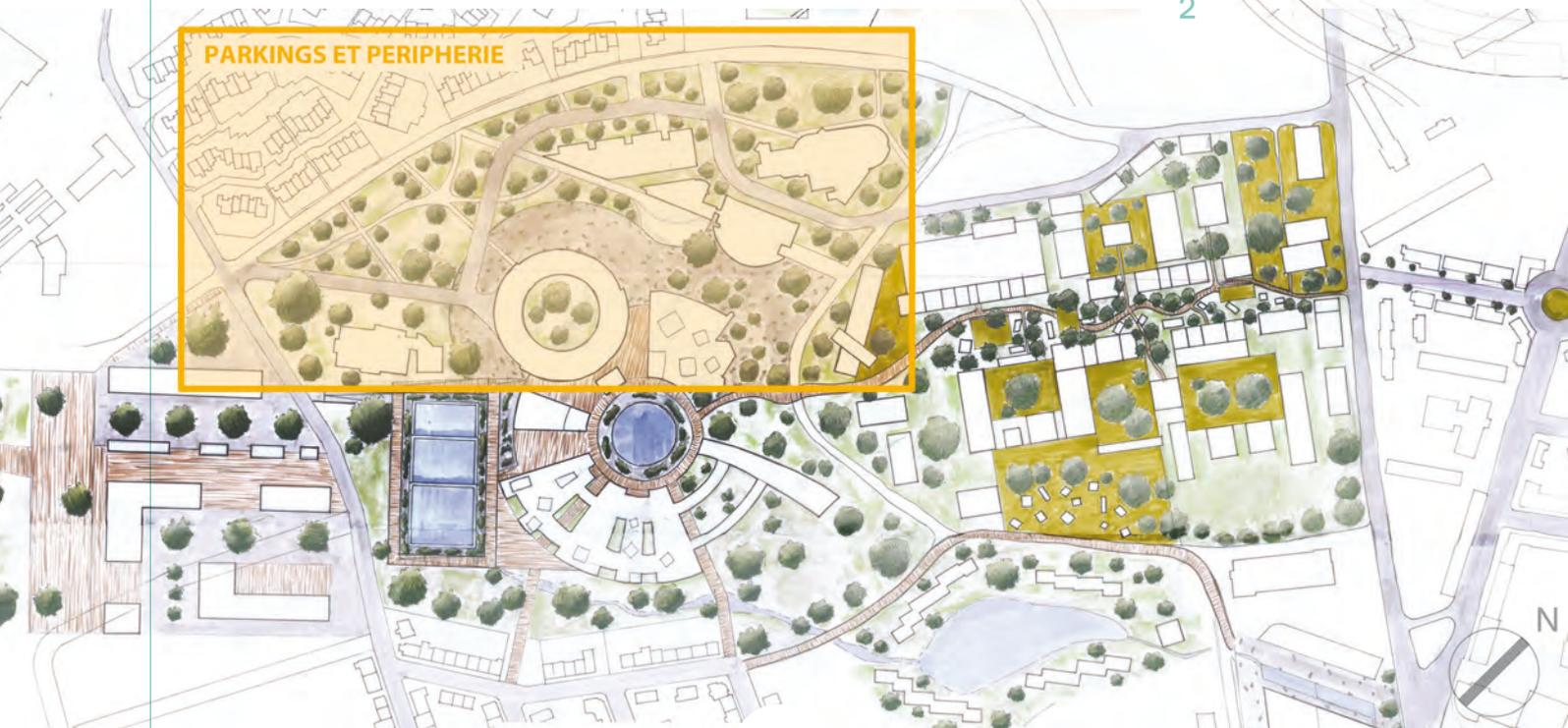
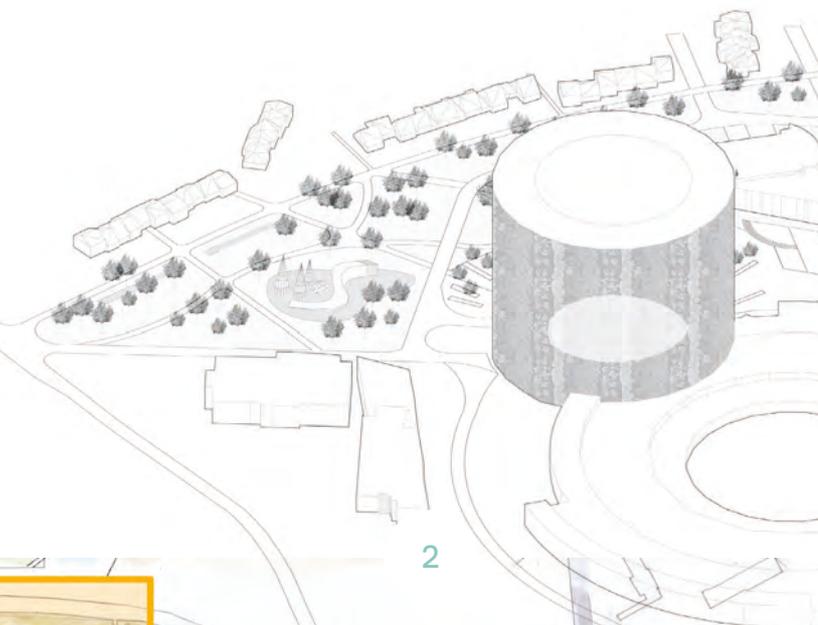




PARKINGS ET PÉRIPHÉRIE

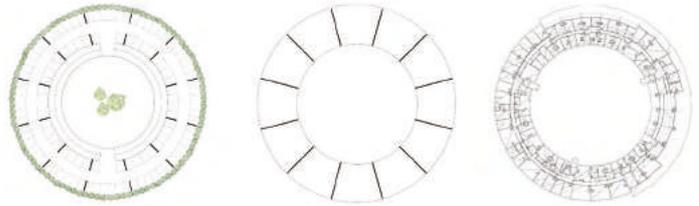
BARADEL Diane
GINEFRI Guillaume
MEBCHOUR Mélissa
MELE Fabiola

Nous nous occupons de la périphérie du site afin de la rendre perméable et appropriable par les étudiants comme les habitants du quartier. Un réseau de cheminements est créé reliant le campus avec son environnement immédiat. Nous avons réduit drastiquement les zones de parking sur le site ainsi que les voies praticables par les voitures. En contrepartie, nous avons choisi de réhabiliter l'un des bâtiments circulaires, la tour des chercheurs, en un parking silo. En effet, supprimer les voitures reviendrait à fragiliser les commerces que nous souhaitons voir s'installer sur le campus. Le bâtiment existant est réhaussé de plusieurs niveaux pour devenir un signal. Ses façades sont habitées par de la végétation. L'accessibilité de cette infrastructure capable d'accueillir 1440 voitures est dessinée en fonction de la topographie du site.



ATELIER
ERIK FRANDBSEN

Acupuncture urbaine



3

4

PARKING AND PERIPHERY

We turned our attention to the periphery of the site to make it permeable and affordable to students as residents of the neighbourhood. A network of avenues was created, linking the campus to its immediate environment. We drastically reduced the parking zones on the site along with the number of roadways for cars. In contrast, we reinstated one of the circular buildings, the researchers' tower, as a car-park. However, getting rid of traffic could actually be negative for trade in the shops we had hoped would set up on the campus. The existing building was lifted by several levels to become a signal. Its facades were covered by vegetation. The accessibility of this infrastructure capable of parking 1440 cars was mapped out as a function of the topography of the site.

- 1 - Localisation de l'intervention dans le plan général
- 2 - Vue partielle de la maquette de site, montrant les interventions sur les édifices et les espaces extérieurs
- 3 - Plan de l'existant, plan de la structure et plan après transformation en parking silo
- 4 - Le remodelage du site
- 5 - Plan de l'existant, plan de la structure et plan après transformation en parking silo

5

ATELIER VIARA JELAZKOVA & GEORGI KATOV

Face à l'obsolescence



1

Viara Jelazkova et Georgi Katov, in situ, ont considéré que les trois facteurs responsables de la dégradation du site, peuvent être, dans le cadre de leur atelier, des axes de recherche pour penser le devenir du site et de ses édifices. Ces facteurs sont les suivants :

- l'obsolescence générale des bâtiments ;
- la faiblesse des relations entre les édifices eux-mêmes, et le manque de porosité entre le campus, le parc de Brabois et le jardin botanique du Montet ;
- la réduction du nombre d'étudiants inscrits en sciences et la perte de laboratoires de recherche.

A partir de ce constat, trois scénarii ont été imaginés et développés par une équipe d'étudiants. Le premier simule la ruine assumée du site et son retour à la nature. Le second imagine une superstructure de passerelles tissant à nouveau des relations entre le campus et son environnement. Le troisième envisage le recyclage du site à partir d'une nouvelle programmation.

Chacun de ces scénarii s'appuie sur les potentiels du site – des vues multiples sur la ville, un cadre agréable, végétalisé et calme, et se concrétise par des solutions architecturales, urbaines et paysagères radicales. Viara Jelazkova et Georgi Katov encouragent les étudiants à considérer le site du campus des Aiguillettes sans a priori, et à proposer des réponses architecturales et urbaines ayant valeur de manifeste. Celles-ci, par leur statut paradoxal, ouvrent des perspectives inattendues. Elles rendent visibles certains enjeux concernant l'avenir de ce site universitaire, et permettent de penser autrement le territoire dans lequel il s'inscrit.



2

- 1 - Photographie de groupe lors de la présentation finale
- 2 - Présentation finale du groupe

ATELIER VIARA JELAZKOVA & GEORGI KATOV

Facing up to obsolescence

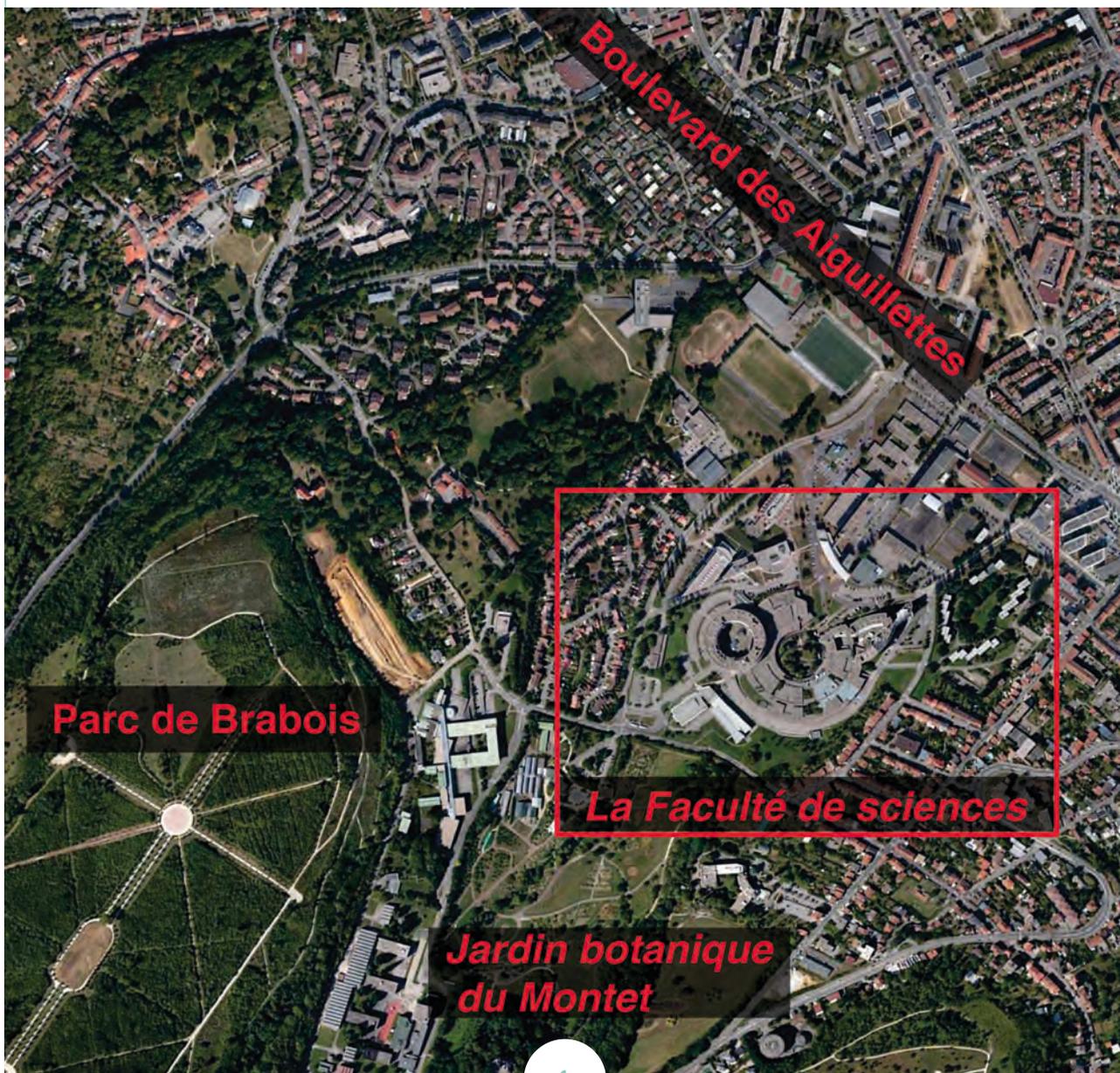
In situ Viara Jelazkova and Georgi Katov decided that the three factors they considered responsible for the degradation of the site could be used as research subjects for their workshop to think about the future of the site and its edifices. These factors were:

- the general obsolescence of the buildings;
- the weak links between the buildings themselves and the lack of any real osmosis between the campus, the Brabois park and the Botanical Gardens of Montet;
- the reduction in the number of science students and the loss of research laboratories.

Based on this observation, three scenarios were imagined and developed by a team of students. The first simulated the supposed ruin of the site and its return to a state of nature. In the second, the group

imagined a superstructure of walkways weaving new links between the campus and its environment. The third studied recycling the site by reprogramming it.

Each of these scenarios was based on the aspects of the site with positive potential - multiple views of the city, a calm, pleasant, green environment - and led to radical architectural, urban, landscaping solutions. Viara Jelazkova and Georgi Katov encouraged the students to think about the Aiguillettes Campus site without preconceptions and to propose architectural and urban solutions with value as a manifesto. The paradoxical status of the suggested solutions opened up unexpected perspectives. They also highlighted important issues concerning the future of this university site and enabled people to think differently about the territory which houses it.



- P)
1. Deteriozation!
 2. Lack of connectivity!
 3. No more science students

- Sc)
1. Back to the nature
 2. Hybride
 3. Invading the campus

2



3

- 1 - Le site de projet
- 2 - Thèmes principaux de projet
- 3 - La faculté de sciences

RETOUR À LA NATURE

Le campus des Aiguillettes se meurt de jour en jour. De moins en moins d'étudiants scolarisés, et de moins en moins intéressés par des formations scientifiques, des laboratoires de recherche regroupés et déplacés, un campus isolé de son environnement proche (les deux parcs) et lointain (l'agglomération de Nancy) sont les facteurs de cette décroissance. Au lieu de s'acharner à revitaliser le lieu, l'idée est d'accepter ce déclin et même d'accélérer le processus d'altération en retirant certaines menuiseries et une partie du toit, afin de laisser l'eau et l'air s'infiltrer et ruiner le second œuvre. L'architecture se compose par destruction, par retrait d'éléments à la manière d'une sculpture. Le bâtiment ainsi transformé, ne laissant plus voir que la massivité de sa structure porteuse, s'apparente à une sculpture. De cette ruine volontaire se dégagent des espaces propices à des

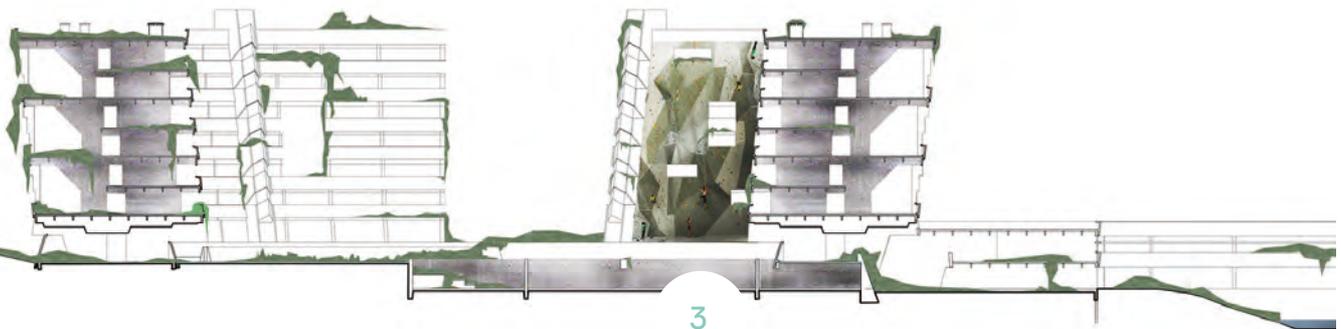
DEGEYE Valentin
GAILLARD Célia
LUCBERNET Thomas
MATHIOTE Emmanuel
TISSERAND Eddy

pratiques alternatives : espaces de culture (musique, à l'exemple du Totem à Maxéville, exposition d'art...), espaces sportifs (skate parc, murs d'escalade à l'image du Centre sportif SESC Pompeia de Lina Bo Bardi) et espaces de déambulation y prennent place. Par sa transformation physique et sa programmation, le site est désenclavé : plantations et végétation en continuité avec celles des deux parcs voisins, se répandent sur la surface du campus, l'envahissent jusqu'au boulevard des Aiguillettes, et révèlent la présence de la rivière souterraine.



ATELIER
VIARA JELAZKOVA
ET GEORGI KATOV

Face à l'obsolescence

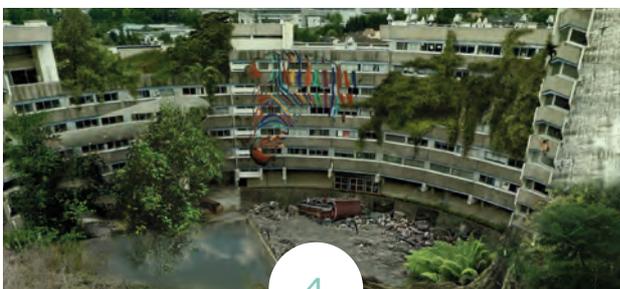


3

TO RETURN TO A STATE OF NATURE

The Aiguillettes campus is slowly dying day by day. There are less and less students in general, particularly on scientific courses, research laboratories have been merged and moved and the campus is isolated from its nearby surroundings (the two parks) and those further away (the urban conglomeration of Nancy). These are all factors behind the decline of the site. Instead of insisting on revitalizing the site at all costs, the idea is to actually accept this decline and even to speed up the degradation process by taking away certain woodwork elements and part of the roof to allow water and air to infiltrate and 'ruin' the interior construction. The architecture is thus constructed like a sculpture but through destruction and taking elements away. Looking from the outside, only the massive supporting structure would remain like a kind of sculpture. This voluntary ruin would provide spaces for alternative activities - spaces for culture (music in the same way as the former Totem in Maxéville, art exhibitions, etc.), sport (skate park, climbing wall like at Lina Bo Bardi's SESC Pompeia, Sporting and Cultural, etc.) and spaces for walkers would all have their place. Through its physical transformation programming, the site is made accessible. New plants and vegetation create continuity with the two neighbouring parks and would spread all over the campus invading space right up to the Boulevard des Aiguillettes. This would also serve to reveal the presence of an underground river.

- 1 - L'altération en plan de l'existant
- 2 - Maquette conceptuelle en polystyrène brûlé
- 3 - L'altération du bâtiment de la faculté de sciences
- 4 - Les ambiances dans l'édifice rendu à la végétation



4

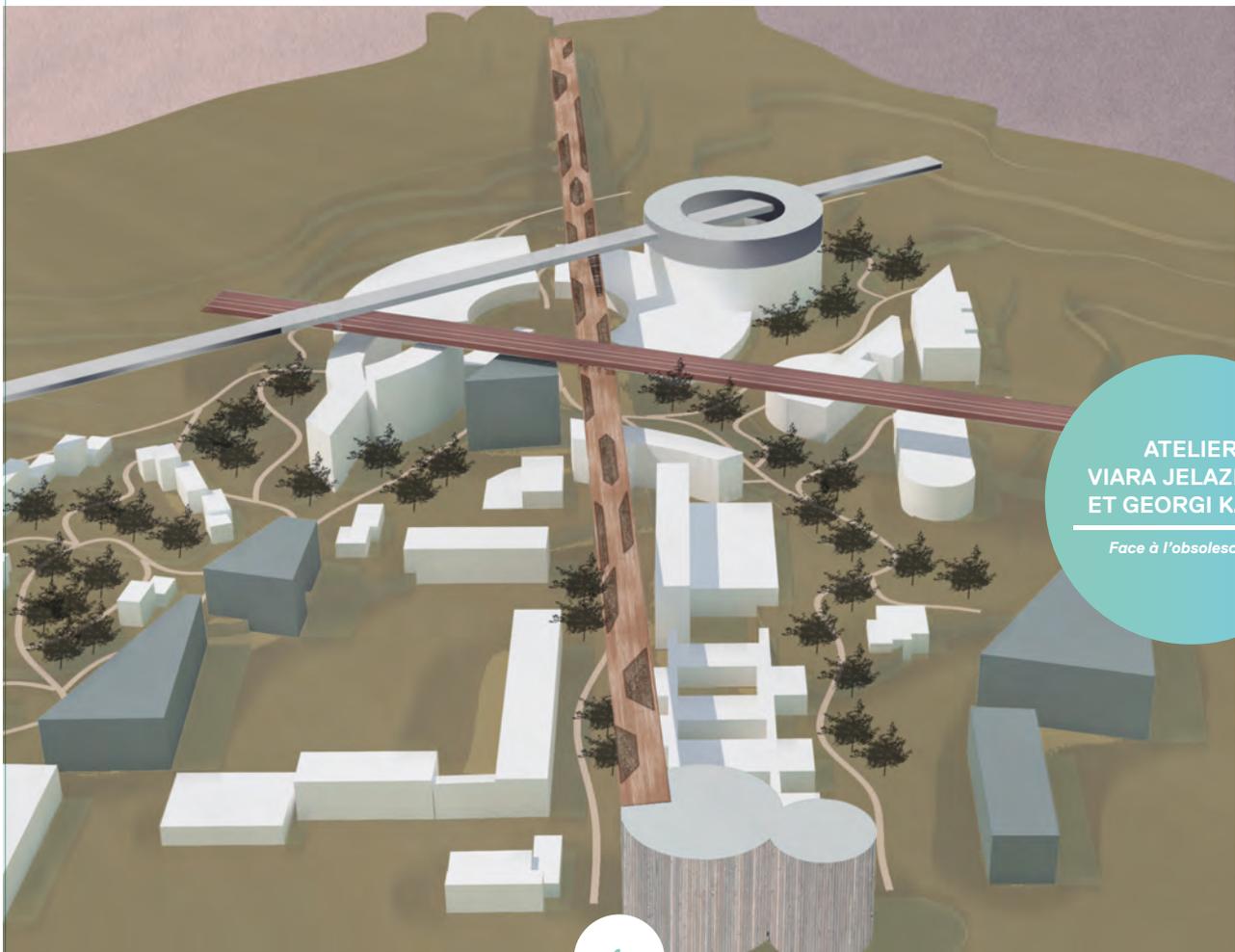


HYBRIDE

En parcourant le site, nous avons constaté que le campus possède de nombreux espaces arborés, mais peu efficaces pour mettre en relation les bâtiments universitaires et leurs abords avec l'ensemble du territoire proche. Mal dessinés et mal desservis, ils sont bien souvent désertés. En s'intéressant à ces espaces plantés, notre proposition vise à ouvrir le campus et ses abords aux passants comme aux habitants des quartiers environnants, à le connecter au réseau viaire du vélodrome, et à libérer toutes les allées de l'occupation des voitures et de leur stationnement. Pour ce faire, nous décidons de créer des aménagements visibles, à l'échelle du paysage, afin de transformer l'image du campus. Nous ajoutons, par exemple, des étages à la tour de la faculté des sciences qui, une fois transformée en parking silo, constitue un signal fort à l'entrée du campus. Tous les usagers du site peuvent y stationner leur véhicule et se rendre dans les différents bâtiments, soit au niveau du sol en empruntant les allées réservées aux piétons, soit de

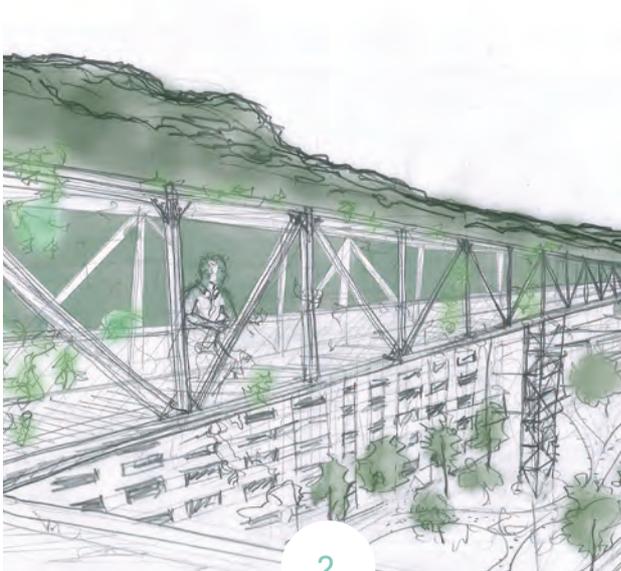
TADJER Milène
GEBEL Jennifer
GUELEN Mathilde
MARCHAND Adrien

façon aérienne par les trois grandes passerelles qui « quadrillent » le campus. Tout en offrant des vues panoramiques sur Nancy et sur certains points remarquables comme la tour Marcel Brot, la place Stanislas et le Haut du Lièvre, celles-ci n'ont pas l'unique fonction de relier les bâtiments principaux entre eux. Elles sont affectées, en fonction de leur localisation et de leur orientation, à des fonctions spécifiques, comme abriter des logements, ménager des parcours sportifs, ou des promenades arborées. Le campus, ainsi aménagé, articule les quartiers de Villers-les-Nancy au jardin botanique et même à Vandœuvre-les-Nancy. Il devient un lieu attractif, ouvert à de nouvelles pratiques urbaines.



ATELIER
VIARA JELAZKOVA
ET GEORGI KATOV

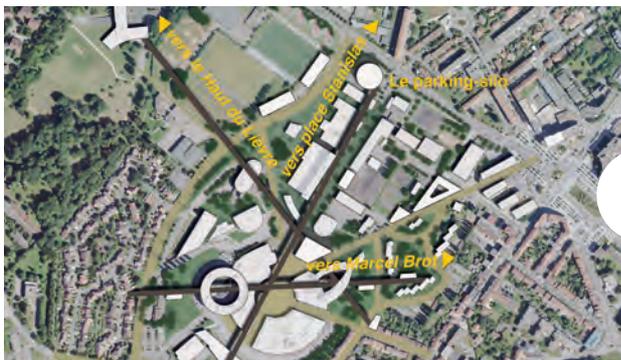
Face à l'obsolescence



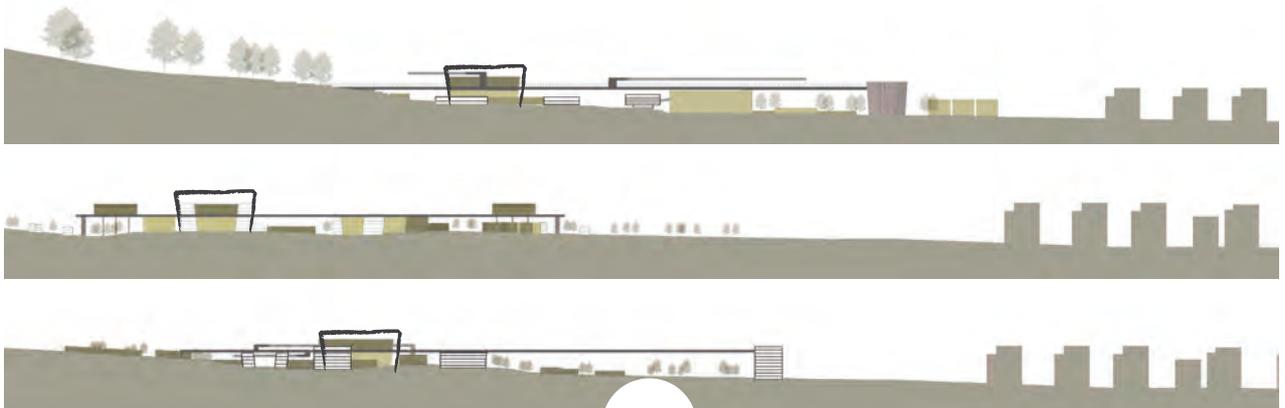
2

HYBRID

When walking all over the site, we noticed that there were many tree-lined spaces but that these did not effectively link up the university buildings and their surroundings with all the neighbouring territory. These green spaces are badly designed, not easy to access and therefore often deserted. By focusing on these green spaces, our proposal's aim was to open up the campus and its surroundings to passers-by and local residents, to connect it to the Vélodrome's road and tram network and free all the campus paths and roads of cars and parking spaces. To achieve this, we decided to create visible landscaping adjustments to transform the image of the campus. For example, we added extra floors to the Science Faculty tower which would become a strong signal to people entering the campus when turned into a car-park. All site users could park there and then access the different buildings either via the ground-level pedestrian walkways or via the three large-scale aerial walkways which «criss-cross» the campus. All the high-level walkways link up buildings while also providing panoramic views of Nancy and its landmarks such as the Marcel Brot tower, the Place Stanislas and the Haut du Lièvre housing estate. However both levels of walkways also have other specific functions according to their location and orientation including accommodation, exercise paths or tree-lined paths for walkers. The converted campus thus links and provides structure for the neighbourhoods from Villers-les-Nancy to the Botanical Gardens, even including Vandœuvre-lès-Nancy. It would thus become an attractive place given over to new urban practices.



3



4

- 1 - Principe des aménagements des passerelles
- 2 - Une passerelle réservée aux piétons
- 3 - Les trois passerelles et leurs directions
- 4 - Coupe sur la promenade verte
 Coupe sur la passerelle abritant des logements
 Coupe sur la passerelle du parcours sportif



RECYCLER LE CAMPUS

Comme un bernard l'ermite qui change de coquillage chaque année, notre proposition est d'imaginer une nouvelle programmation en recyclant les structures existantes. Il convient donc de garder sur le terrain un maximum de bâtiments, d'en comprendre l'implantation et la forme pour valoriser leurs potentialités. Au nord, près du boulevard mais déjà au cœur du site, les anciennes salles de classe du premier cycle organisées autour de petites cours, sont transformées en logements individuels mitoyens avec jardins partagés. L'accès aux logements se fait par des venelles créées au centre de chaque bâtiment. L'ancienne bibliothèque universitaire est destinée aux habitants du quartier en tant que crèche. Le bâtiment de la faculté, parce que divisé et amputé de certaines surfaces, peut s'adapter à de nouvelles affectations : un musée des sciences destiné aux enfants est localisé au nord de l'arc, un restaurant à l'ouest et une pépinière d'entreprises au nord-est, dans la partie en forme de pince de crabe. La tour des chercheurs, par sa forme creuse si particulière, devient

DIESINGER Mirko
PENICHE Anne-Claire
POULLET Marion
SCHMIDT Moritz

un grand auditorium couvert : aux étages les circulations se transforment en balcons pour spectateurs, au rez-de-chaussée, contigus au restaurant, fosse et scène prennent place.

Le parc est réorganisé pour que les circulations piétonnes soient le mode de déplacement essentiel du site et le plus agréable pour les nouveaux usagers que sont promeneurs, spectateurs, visiteurs, et habitants ; l'accès en voiture est restreint. Pour cela on crée, au sud, une voie qui mène à l'ensemble des locaux dédiés à la logistique induits par la nouvelle programmation, et au nord deux entrées qui conduisent à un parking souterrain ménagé discrètement dans la pente.

La transformation du campus par l'attribution de nouveaux usages et services aux édifices existants selon leur typologie, change le mode de fréquentation de l'ensemble du site. Il devient traversant, comme un parc, dans la prolongation naturelle du jardin botanique du Montet. Une nouvelle dynamique peut s'installer, introduisant une mixité convoitée.



1

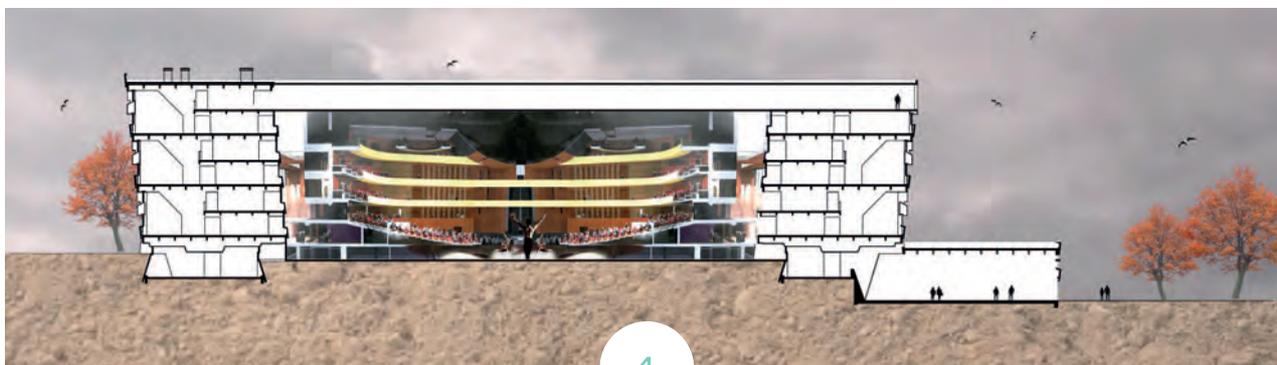


2

- 1 - Les nouveaux espaces du campus
- 2 - Coupe sur le campus et son parking souterrain
- 3 - La nouvelle organisation programmatique
- 4 - L'auditorium installé dans la tour des chercheurs



3



4

RECYCLING CAMPUS

Like a hermit crab which changes its shell each year, our proposal involves imagining new programming for the site by recycling the existing structures. Therefore the maximum amount of buildings needs to be conserved on the site while also fully understanding their layout and forms to fully exploit their potential. The former undergraduate classrooms are to the north, near the Boulevard but already at the heart of the site, and set out around small courtyards. These classrooms would be transformed into attached individual housing units with shared gardens. Alleys created in the centre of each building would provide access to this accommodation. The former university library would be transformed into a crèche for local people. The faculty building would be divided up and lose certain surfaces, thus making it possible for it to take on new functions such as a science museum for children at the north of the curve, a restaurant to the west and a business park to the north-east in the part shaped like crab's claw. The researchers' tower with its particularly unusual hollow form would become a large covered auditorium. On the upper floors, walkways would become balconies for spectators while a stage and 'theatre pit' would be installed on the ground floor adjacent to the restaurant.

The park would be reorganized to limit cars thus making the site essentially pedestrian and as pleasant as possible for walkers, spectators, visitors and residents. To achieve this we designed a road leading to the new logistics premises and two entrances to the north of the site which lead to an underground car-park discreetly set along the slope.

The transformation of the campus through the attribution of new forms of usage and services to existing buildings according to their typology would change the whole site's frequentation mode. It would be a pedestrian thoroughway, like a park, naturally extending the Botanical Gardens of Montet. New dynamics could be created thus introducing the desired diversity.

ATELIER VASA PEROVIC

Eden Scientifique



1

Au cours de la semaine internationale, Vasa J. Perovic tient à faire comprendre à quel point la population étudiante est une force attractive pour le développement de toute ville. Révéler cette force, lui donner les moyens de se déployer, est au cœur de la démarche de projet proposée dans l'atelier. Il s'agit donc de se préoccuper sérieusement de la vie des étudiants : des périodes qu'ils consacrent à l'étude et au sommeil, mais aussi, et peut-être surtout, de tout ce qui prend place entre ces deux activités : les moments de socialisation tels que les fêtes, les événements sociaux et culturels, le sport... Vasa J. Perovic n'a pas d'a priori sur la forme que doivent prendre les propositions formulées au sein de son atelier. Il suggère à ses étudiants d'envisager tout un éventail de possibilités : doit-on proposer quelque chose de spectaculaire ou d'éphémère, un meuble ou une intervention urbaine, un élément isolé ou une structure sociale, du générique ou du spécifique, une intervention iconique ou conceptuelle, urbaine ou paysagère, pour un usage unique ou destiné à durer ?

Pour concrétiser ces réflexions, Vasa J. Perovic propose de prendre comme champ d'expérimentation le bâtiment principal de la faculté de sciences. Il s'agit de tirer parti des aspects les plus caractéristiques de ce site universitaire nancéien - sa faible densité et sa proximité avec le jardin botanique - pour proposer un campus immergé dans la nature. Au sein de l'atelier, les étudiants analysent différents exemples d'université de ce type : le Delft Institut of Technology, Paris Saclay, Wisconsin Mauson (USA)... Nourris de ces références, ils constituent différentes équipes de recherche, chargées d'étudier les continuités végétales, la construction de nouveaux logements, la création d'une place, la transformation de l'édifice principal et le plan directeur de l'intervention sur le site. Elles proposent en commun une solution cohérente, qui, plus qu'une proposition formelle, se veut la trace des échanges d'idées qui ont traversés l'atelier au cours de la semaine.



2

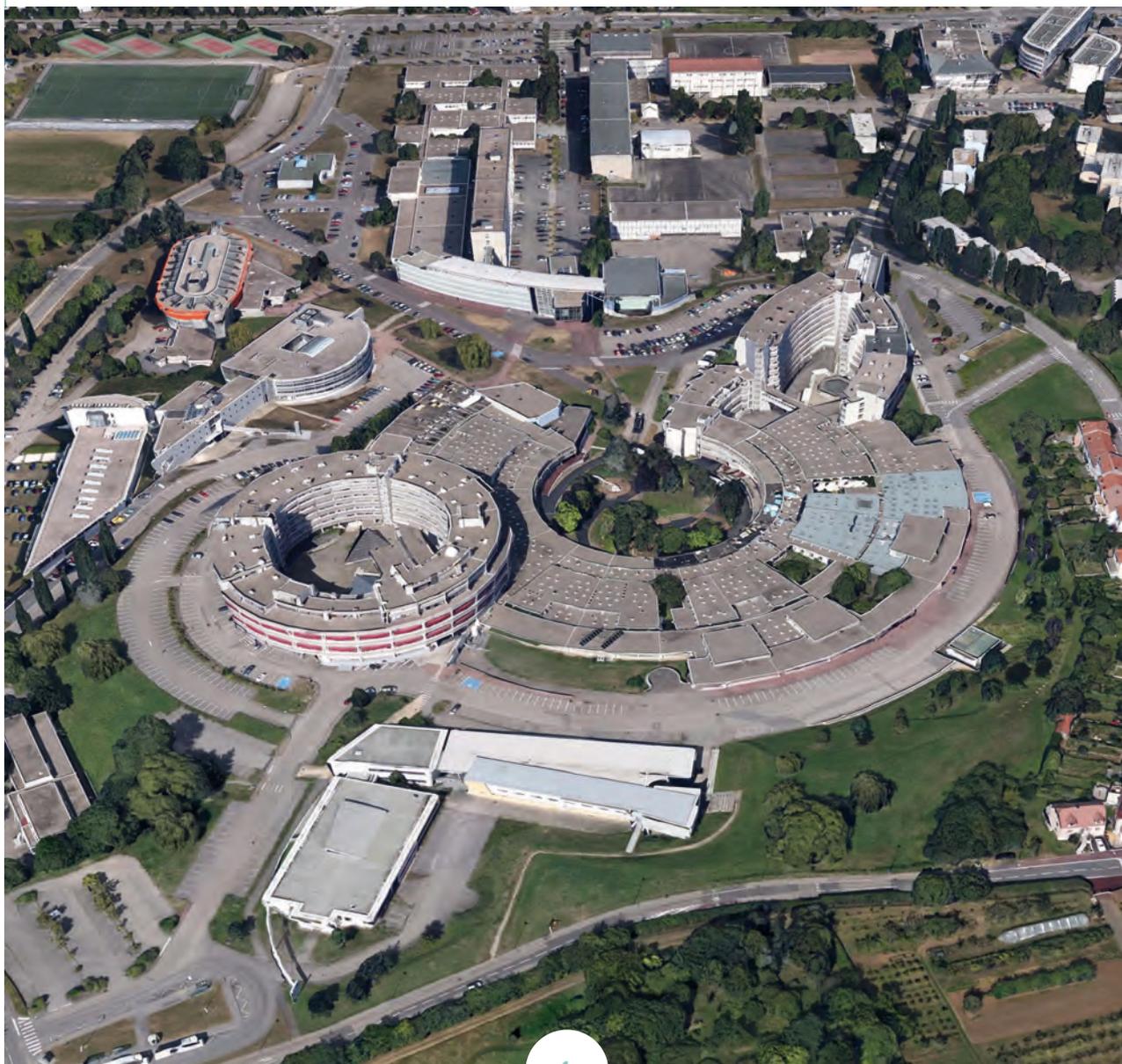
- 1 - Groupe de Vasa Perovic lors de la présentation finale
- 2 - Présentation des intentions de Vasa Perovic en début de semaine

ATELIER VASA PEROVIC

A Scientific Eden

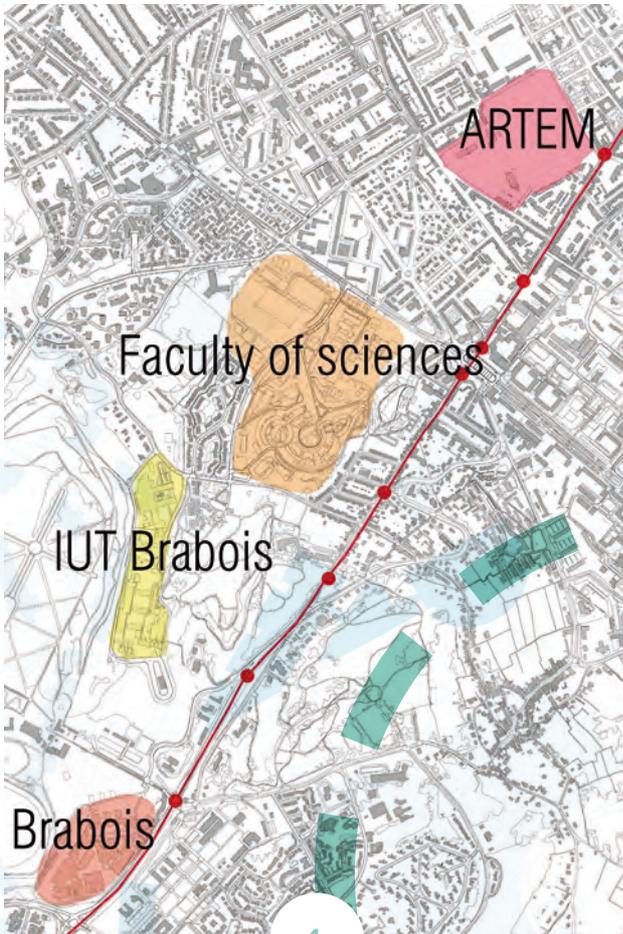
During the International Week of Architecture, Vasa J. Perovic wanted to make clear the extent to which the student population was an attractive driving force for the development of the whole town. Revealing this force, and giving it the means to spread, was the heart of the approach of the project proposed in his workshop. The idea was thus to seriously concentrate on student life - the time devote to study and sleeping, but also and perhaps above all, everything that took place in between these two activities like social events like parties and so forth, cultural events, sport, etc. Vasa J. Perovic did not have any preconceptions as to the form that the propositions formulated within his workshop should take. He suggested that his students envisage a whole range of possibilities. Should they propose something spectacular or ephemeral, a piece of furniture or an urban intervention, an isolated element or a social structure? Should the idea be general or specific in scope, an iconic or conceptual intervention, urban or based

on the landscape, for a one-off usage or destined for the long-term ? To translate these ideas into something concrete, Vasa J. Perovic proposed to take the main building of the Science Faculty as his experimental field. The idea was to take advantage of the most characteristic aspects of this Nancy university site - its low density and closeness to the Botanical Gardens of Montet - to propose a campus submerged in nature. In the workshop, the students analyzed different examples of this type of university such as the Delft Institute of Technology, Paris Saclay or Wisconsin Mauson (USA). Enriched by these references, they formed different research teams asked to study the continuities of vegetation, the construction of new housing facilities, the creation of a square, transformation of the main building and the driving plan for work on the site. Together they proposed a coherent solution rather than a formal proposition to drive the exchanges of ideas that underpinned the workshop during the week.





2



1

- 1 - Le site d'intervention : la faculté des sciences
- 2 - Etudes et références de différents campus universitaires



GREEN IS THE NEW FAC

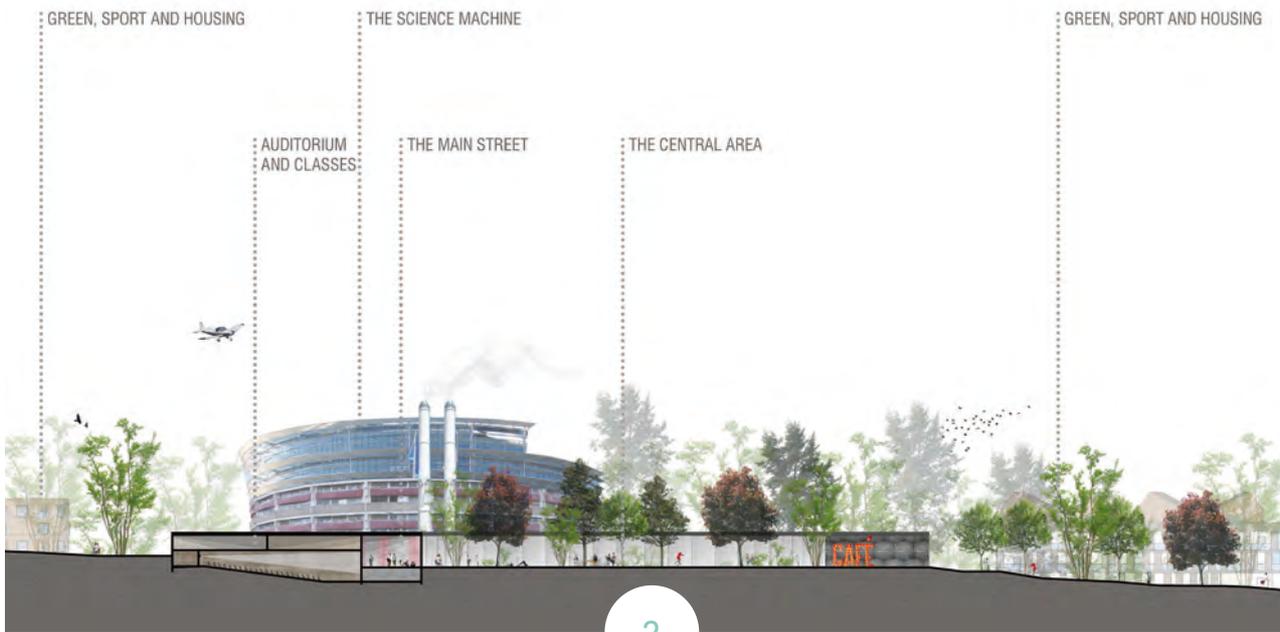
L'analyse de la faculté de sciences a permis d'identifier les principaux points forts et faibles du site. Le bâtiment principal tout d'abord, bien qu'il soit peu lisible et en partie inutilisé, apparaît comme une opportunité : spécifique dans sa forme comme dans son écriture architecturale, il est significatif du campus. Tout autour cependant, l'essentiel des espaces est dévolu à la voiture, laissant peu de place aux circulations pour les piétons et pour des lieux de loisir et de rencontre. Par ailleurs, le campus est peu connecté avec la ville et le reste du quartier universitaire, sa topographie n'est pas mise en valeur, son entrée est difficile à identifier, et les logements étudiants sont isolés au sein de zones mono-fonctionnelles éloignées des commerces. Plus largement, le campus actuel manque d'identité et est sous utilisé. Il compte à l'heure actuelle 3630 étudiants. Or, si l'on se fie à la surface par étudiant au sein de l'université de Lorraine ou d'ARTEM, qui est respectivement de 15,9 et 14 mètres carrés, le site de la faculté de sciences pourrait accueillir jusqu'à 8000 étudiants. En confortant la présence étudiante sur le site, en préservant le rapport à la nature comme condition d'une certaine qualité de vie, il semble possible de donner une nouvelle dynamique et identité au quartier universitaire. Notre proposition consiste donc à créer un eden scientifique. L'identité de celui-ci reposerait sur le développement conjoint de deux programmes, la science et le sport, et à la mise en place d'une série de propositions coordonnées :

- rendre le campus public et attractif pour les étudiants comme pour les voisins, en limitant la présence de la voiture par la création d'un parking unique et la création de transports collectifs, en définissant des lieux de rencontre et des services adaptés aux étudiants en dehors des heures de cours, en fabriquant une place créant un lien fort avec la ville ;
- donner une nouvelle image au campus en transformant le bâtiment principal de la faculté de sciences, en y intégrant une rue intérieure, en y installant les écoles existantes disséminées dans la ville pour amener de nouveaux étudiants sur le site, en lui donnant de nouvelles façades pour rendre le campus plus lisible depuis le boulevard des Aiguillettes et le vélodrome, en créant un accès principal lisible et prestigieux, et en détruisant les édifices obsolètes et en les remplaçant par des constructions plus adaptées aux usages contemporains ;
- intégrer le campus dans la nature, en favorisant l'extension du jardin botanique dans le quartier universitaire, en installant des terrains de sports et différentes typologies de logements dans la forêt, en considérant la topographie comme un élément de l'identité du campus et en la prenant en compte dans l'implantation des édifices et des circulations nouvelles.

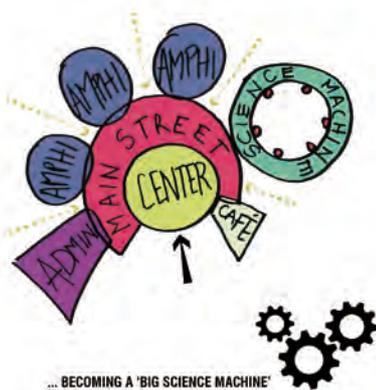
ALCHENBERGER Audrey
BATONNET Maryne
BLAISE Caroline
CART Léopold
COCHINAIRE Ophélie
DARTOY Anastasia
DEL FRATE Thomas
GROSSE Jordan

GUSCHING Niels
KIM Namhee
LAMY Alban
MARCHAND Aleena
MEYER Quentin
PETER Clémence
THOMAS Alice
WELTER Morgane

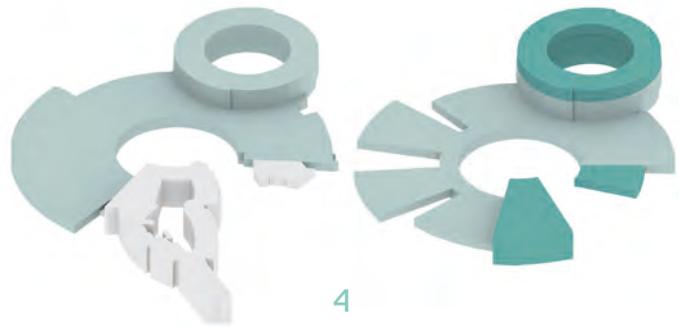




2



3



4

- 1 - En gris, les édifices supprimés, en orange, les bâtiments universitaires conservés
- 2 - Coupe sur l'édifice transformé
- 3 - Le principe d'organisation du campus
- 4 - Le bâtiment principal, avant et après intervention

GREEN IS THE NEW FAC

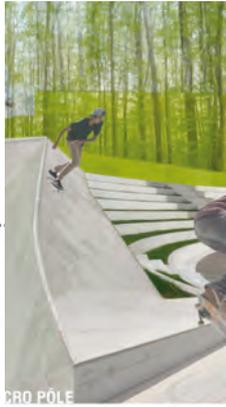
The analysis of the Science Faculty enabled the main strengths and weaknesses of the site to be identified. First of all, the main building, even though barely legible and in part unused, appeared to present an opportunity. It has a specific form based on specific architectural plans and is significant of the campus. However, most of the space around it was devoted to cars, leaving little space for pedestrians and for sites of leisure and meetings. Furthermore, this campus was barely connected to either the town or the other university areas. Its topography was not highlighted, the entrance was difficult to identify and the student accommodation isolated within mono-functional zones far from shops. More broadly, the current campus was lacking in identity and was under-used. At the time of the International Week of Architecture it housed 3630 students. If we consider the surface area per student at the University of Lorraine or Artem (respectively 15.9 and 14 square metres), the site of the Science Faculty could host up to 8000 students. Consoling the presence of students on the site, while keeping the ratio with nature as a condition of a certain quality of life, it seemed possible to give new dynamics and identity to the university sector. Our proposition thus consisted of creating a scientific Eden. The identity of this relied on the joint de-

velopment of two programmes - science and sport - and on setting up a series of coordinated propositions :

- to open the campus to the public and make it attractive for students and local residents by limiting the presence of cars by the creation of a single car park and the development of collective transport, defining pick-up points and services adapted to the students outside of lecture hours and by creating a strong link with the town;
- to give a new image to the campus by transforming the main building of the Science Faculty, integrating an interior road there, installing existing schools that were spread through the town to bring new students to the site. The site was given new facades to make the campus more legible from the Boulevard des Aiguillettes and the Vélodrome, creating a legible and prestigious main entrance, destroying obsolete buildings and replacing them with constructions which are more adapted to contemporary forms of usage;
- to integrate the campus with nature, favouring the extension of the Botanical Gardens into the university quarter, installing sports fields and different types of accommodation in the forest, considering the topography as an element of the campus identity and taking this into account in the implantation of new edifices and ways of circulating.

GREEN IS THE NEW FAC

A well spirit and a healthy body to socialize and study perfectly.



CRO POLE



SPORT IN NATURE



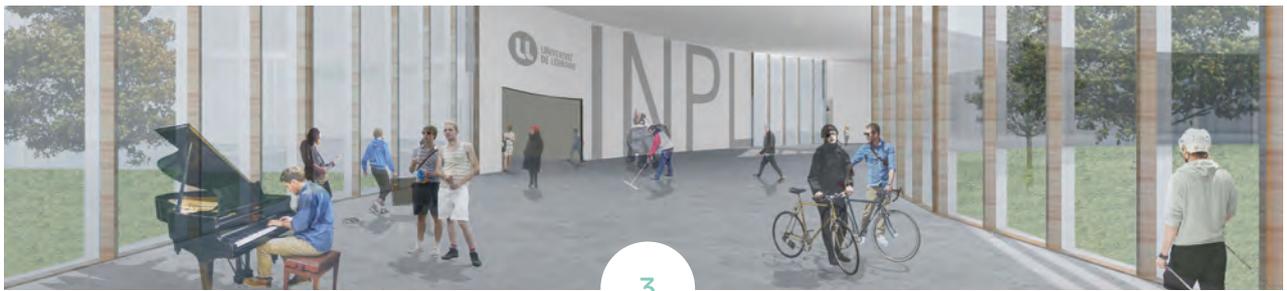
THATES GARDEN



LIVING IN THE FORE

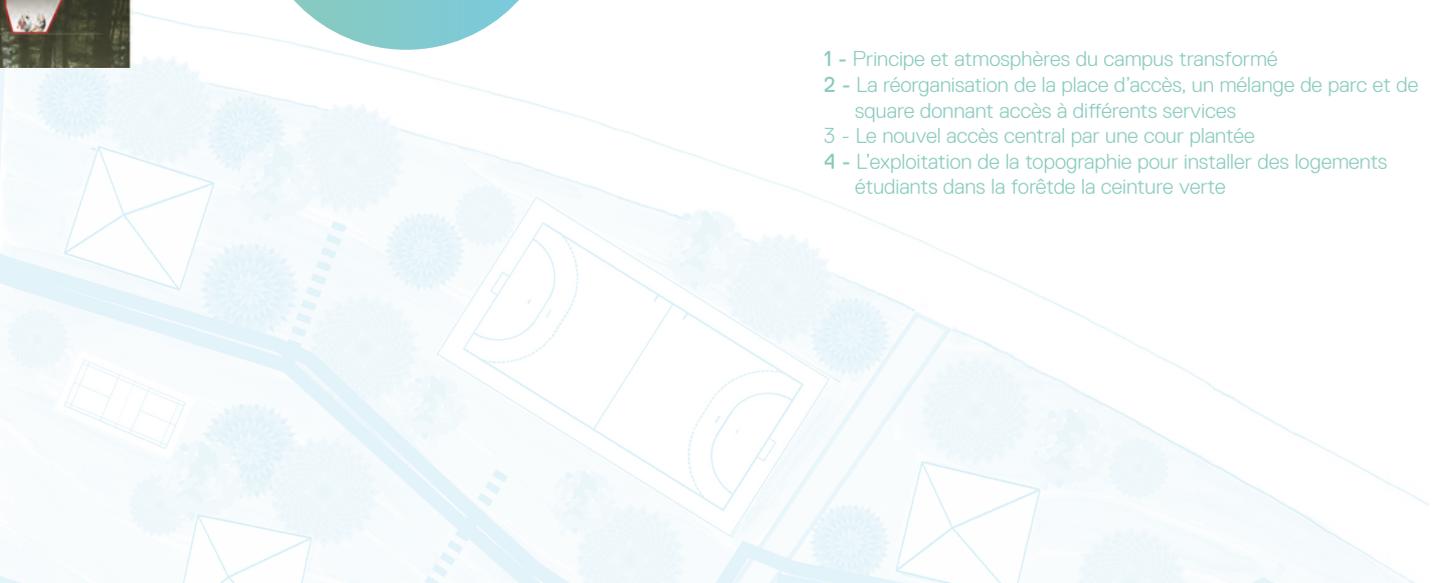


1



**ATELIER
VASA PEROVIC**
Eden scientifique

- 1 - Principe et atmosphères du campus transformé
- 2 - La réorganisation de la place d'accès, un mélange de parc et de square donnant accès à différents services
- 3 - Le nouvel accès central par une cour plantée
- 4 - L'exploitation de la topographie pour installer des logements étudiants dans la forêt de la ceinture verte





Burro lubbers landscape architecture chorstraat



Wurstshire Sauce UC Berkeley Landscape and Architecture Graduate Student Team



Construido por F451-A-tura en Malgrat de Ma



Landscape



At the Mills by A24 Landschaftsarchitektur

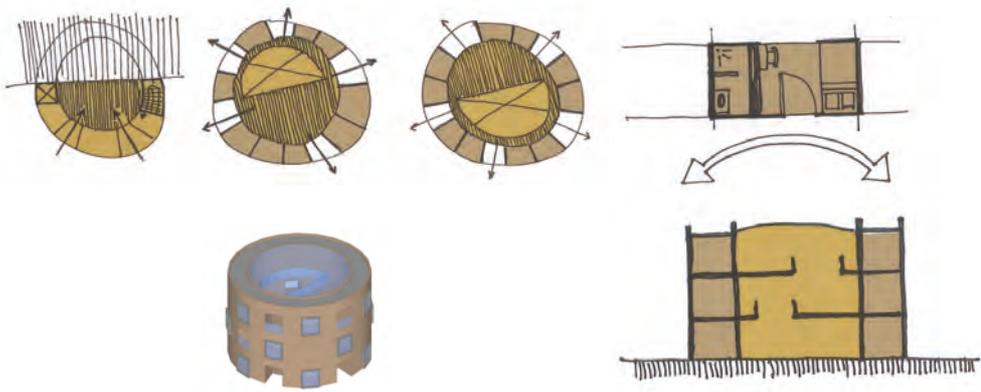
1



2

- 1 - La réorganisation de la place d'accès, un mélange de parc et de square donnant accès à différents services
- 2 - Des collectifs urbains venant structurer la rue piétonne et les esplanades de loisir
- 3 - La transformation du campus par une série d'interventions

Arquitectur, Spain



Little circle

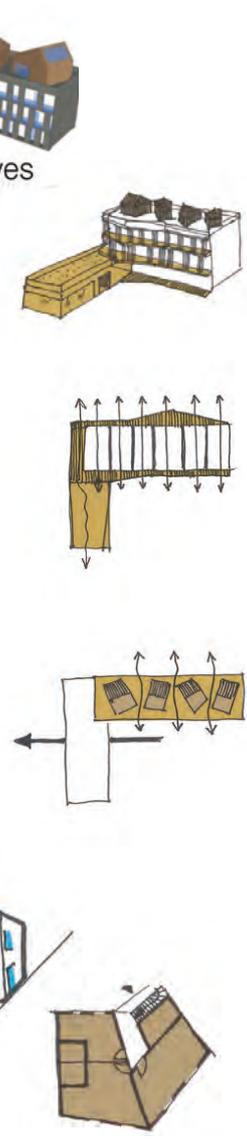


Urban collectives

Vertical village

Crystal

3



HISTORIQUE

1994

Patrick DEVANTHERY / architecte suisse
bâtiment provisoire d'extension de l'école d'Architecture de Nancy, œuvre de Michel Folliasson et Jean Prouvé

Inès LAMUNIERE / architecte suisse
façade Cours Léopold

Roger NARBONI / concepteur-lumière
éclairage de différents sites urbains de Nancy

Kenneth RABBIN / peintre américain

Bruno REICHLIN / architecte suisse
réflexion "modernité contemporanéité" dans les locaux de l'association La Première Rue de l'Unité d'Habitation Le Corbusier à Briey-en-Forêt

Umberto RIVA / architecte italien
aménagement d'une boutique rue d'Amerval

Peter SULZER / architecte-ingénieur allemand
atelier de conception au sein de la maison de Jean Prouvé à Nancy

1995

Gonçalo SOUSA BYRNE / architecte portugais
projet d'urbanisme sur une zone située en bordure de canal

Tony FRETTON / architecte anglais
maison d'étudiants sur un terrain en bordure de canal

Michel JANTZEN / architecte en chef des monuments historiques français
réhabilitation de la cité administrative de Nancy à proximité de la place Stanislas

Christian SUMI / architecte suisse
réflexion sur les échelles cartographiques : la notion de densité pour un projet urbain - le détail constructif pour un bâtiment éphémère

1996

Christian KIECKENS / architecte belge
programme culturel sur l'ancien bastion - fortification située entre la place Stanislas et le parc de la Pépinière

Volker GIENCKE / architecte autrichien
programme culturel et logements à proximité d'un bâtiment industriel des années 30 en cœur d'îlot

Jürgen RIEHM / architecte allemand travaillant à New-York - aménagement dans un ancien garage Citroën d'un complexe d'ateliers pour les étudiants de l'École des Beaux-Arts et d'une galerie d'art

Bernard WAGON / architecte français
travail d'inventaire et de relevé de typologies architecturales non classées composant deux secteurs sauvegardés de la ville

1997

Luc DELEU / architecte belge
réflexion sur la place et l'identité de la gare projet sur la gare de Nancy

César PORTELA / architecte espagnol
requalification de la cité administrative à proximité de la place Stanislas

Bernard REICHEN / architecte français
étude urbaine sur le quartier 1900, piscine Nancy Thermal, musée de l'École de Nancy

Alès VODOPIVEC / architecte slovène
programme culturel sur la terrasse du parc de la Pépinière à proximité de la place Stanislas

Christina WOODS / architecte américaine
requalification des espaces résiduels autour de la porte Sainte Catherine

1998

Stefan BEHNISCH architecte allemand
aménagement de la place Thiers, face à la gare

James DUNNETT architecte anglais
réhabilitation des grands ensembles du Haut du Lièvre

Denis FROIDEVEAUX architecte français
reconversion de la place de la Division de Fer

Robert MARINO architecte américain
projet constructif adossé à l'auditorium de la Pépinière

Marie José VAN HEE architecte belge
aménagement des bâtiments de la cité administrative

Gert WINGARDH architecte suédois
extension de l'École d'Architecture de Nancy

1999

Arno BRANDLHUBER / architecte allemand
lac Salifère d'Art-sur-Meurthe, Dombasle / Laneuveville et le musée de Zoologie de Nancy

Paul DEROOSE / architecte belge reconquête du secteur place Thiers/Maginot, et aménagement d'une future place Prouvé dans la perspective de l'arrivée du TGV et de nouveaux moyens de transport à Nancy

Francisco MANGADO / architecte espagnol
travail d'aménagement sur tout le secteur du parc Blondlot

Matti SANA KSENAHO / architecte finlandais
aménagement d'un campus dans le secteur compris entre la place d'Alliance, le jardin botanique et le nouveau quartier Meurthe-canal

Pierre THIBAUT / architecte canadien
interventions éphémères ou durables marquant les anciennes limites de la ville

Peter URLICH / architecte tchèque
sous l'angle de la conservation, valorisation du musée de zoologie

Bruno VAERINI / architecte italien

l'arc Héré et la valorisation de ses abords immédiats

2000

-

Andrea BRUNO / architecte italien

l'aventure de Nancy-Thermal reconduite à nos jours

Roberto COLLO VA / architecte italien

le projet comme voyage transversal dans la ville

Jurgen HANSEN & Ralph PETERSEN / architectes allemands Nancy biosphère

Christos PAPOULIAS / architecte grec "

chambres urbaines" à Nancy

Pascal TANARI / architecte suisse

une nouvelle entrée pour l'Institut de Biologie de Nancy

2001

-

João Luis CARRILHO DA GRAÇA / architecte portugais

requalification du bastion Vaudémont à proximité de la place Stanislas

Christian DUPRAZ / architecte suisse

réflexion sur le devenir d'une importante parcelle du centre-ville occupée par l'imprimerie Berger - Levraut en délocalisation

Michel JANTZEN / architecte français

étude de la requalification de l'axe Stanislas - Carrière

Antonio JIMENEZ TORRECILLAS / architecte espagnol

réflexion sur un projet d'extension de l'Ecole d'Architecture de Nancy

Claudio LAZZARINI & Carl PICKERINI / architectes italiens reconversion du bâtiment des Archives municipales en ateliers pour les étudiants de l'Ecole d'Architecture de Nancy

Michael SCHUMACHER / architecte allemand

réflexion sur le devenir d'une importante parcelle du centre-ville occupée par l'imprimerie Berger- Levraut en relocalisation

2002

-

José BUENDIA JULBEZ / architecte mexicain

extension de l'Ecole d'Architecture de Nancy

Gerhard KALHOFER / architecte allemand

reconversion des imprimeries Berger-Levraut

Teresa LA ROCCA / architecte italienne

reconversion des imprimeries Berger-Levraut

Josep LLINAS CARMONA / architecte espagnol

restructuration du Pôle Universitaire Européen Cours Léopold

Meinrad MORGER / architecte suisse

projets de maisons de ville individuelles

João ALVARO ROCHA / architecte portugais

extension de l'Ecole d'Architecture de Nancy

2003

-

Pierre GAUTHIER / architecte hollandais

secteurs Gare / Canal : connexions entre deux pôles de la ville

Andreas HILD & Dirk BAYER / architectes allemands

Cours Léopold : Pôle européen universitaire «Just architecture / Only Photoshop»

Davide LONGHI / architecte italien

requalification du secteur Ile de Corse

Kerstin THOMPSON / architecte australienne

le viaduc de la VEBE : Voie multimodale Belvédère Est

2004

-

Wolfgang FELDER / architecte allemand

réhabilitation de l'auditorium de la Pépinière et rénovation du restaurant

Manuel GAUSA / architecte espagnol

place de la République / gare du territoire à la ville et au site

Philippe MEIER / architecte suisse

Ile de Corse et secteur Ste Catherine requalification du quartier

Konrad MERZ / ingénieur autrichien

auditorium de la Pépinière « Structural Landscape »

Silja TILLNER / architecte autrichienne

place Thiers et place de la République requalification et mise en valeur du patrimoine bâti

2005

-

Ueli BRAUEN / architecte suisse

chambres d'hôtel dispersées dans la ville avec un point de vue choisi

Gilles CLEMENT / paysagiste français

site Vilgrain : requalification du bâtiment et de l'île

Helmut DIETRICH / architecte autrichien

site des abattoirs: requalification de l'ensemble en relation avec le projet GAIA

Willy MULLER / architecte espagnol

quartier des tanneurs : construction de logements et extension du ballet

2006

-

Javier LOPEZ & Ramond PICO / architectes espagnols

Daniele MARQUES / architecte suisse

Kin QI / architecte chinois

Carlo WEBER / architecte allemand

2007

-

Julius NATTERER / architecte allemand
François VALENTINY / architecte luxembourgeois
Amandus SATTLER / architecte allemande

2008

-

José MORALES / architecte espagnol
quartier Gare : recomposition et articulation à l'échelle de la ville
Alessandra KOSBERG / architecte norvégienne
ancien site Alstom : reconversion et urbanisation du site
Yasuhiro / YAMASHITA
architecte japonais boulevard Lobau/canal : créer de la nouveauté en se réappropriant l'ancien

2009

-

Javier TERRADOS / architecte espagnol
ancien site alstom reconversion et densification
Massimo CARMASSI / architecte italien
ancien site alstom un nouveau paysage urbain.
Randall COHEN (atelier Big City) / architecte canadien
quartier de la gare. Une autre dimension à l'entrée de ville
Jacob KAMP / Trine TRYDEMAN (1/1 landskab) /
architectes Danois quartier de la gare. requalification de la place Thiers

2010

-

Carmelo BAGLIVO / architecte italien
campus Rives de Meurthe, relations entre l'écosystème du Bras vert et les anciens abattoirs
Paulo DAVID / architecte portugais
campus Brabois, en relation avec la géographie du site
Olavi KOPONEN / architecte finlandais
campus Rives de Meurthe et Brabois, valeurs d'usage du campus
Amin TAHA / architecte anglais
Campus Rives de Meurthe et Brabois, densités

2011

-

Pierre HEBBELINCK / architecte belge
Les anciens abattoirs de Nancy
Saija HOLLMEN / architecte finlandaise
Le quartier Marcel Brot
Tilman LATZ / architecte paysagiste allemand
Le quartier Meurthe-Canal
Benjamino SERVINO / architecte italien
Le canal de la Marne au Rhin

Jose Luis VALLEJO / architecte espagnol
Des actions ciblées dans la ville de Nancy

2012

-

Daniel BONILLA / architecte colombien
Une nouvelle topographie pour le quartier gare
Andreas GJERTSEN / architecte norvégien
Action à l'échelle 1 sur le trajet de la gare à Artem
Marie-Thérèse HARNONCOURT / architecte autrichienne
La requalification du secteur de Nancy-Thermal
Fernando MENIS / architecte espagnol
Réaménagement des sites de la gare et d'Artem

2013

-

Jeppe Aagaard ANDERSEN / architecte danois
Thorbjörn ANDERSSON / architecte paysagiste suédois
Johannes KUEHN / architecte allemand
Jurij SADAR / architecte slovène
Francisco VIEIRA DE CAMPOS / architecte portugais

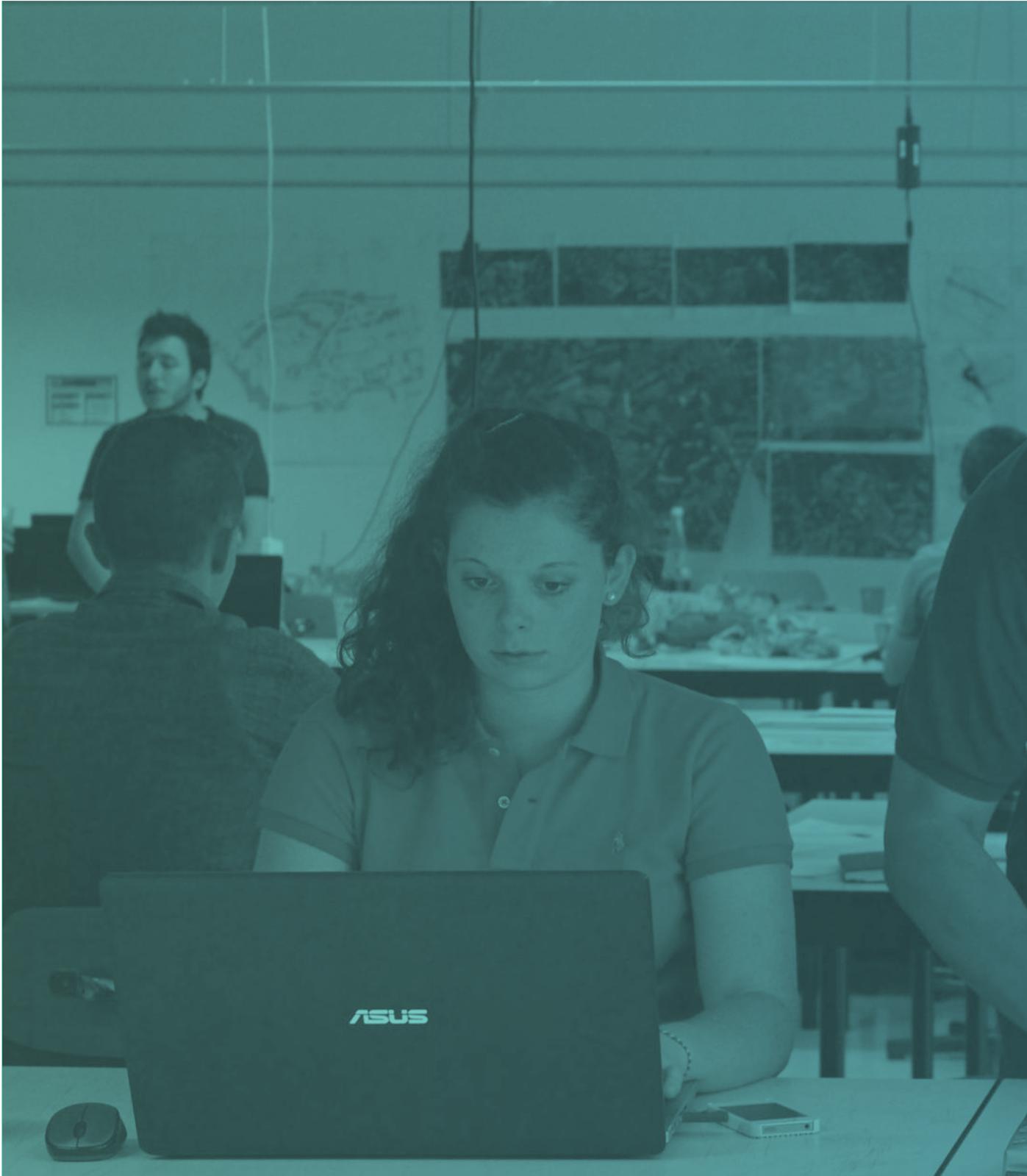
2014

-

João Gomez Da Silva / architecte portugais
Travail de mémoire.
Marianne Levinsen / architecte-paysagiste danoise
Prendre la mesure de l'eau
Sonja Nagel & Jan Theissen / architectes-designers allemands
SUR + Cecilia Puga / architecte chilienne
Penser au moyen d'images.
Sami Rintala / architecte en Norvège
Les mains sales









**ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
D'ARCHITECTURE DE NANCY**

Parvis Vacchini
2, rue Bastien-Lepage
B.P. 40435
54 001 NANCY Cedex
Tél.: +33 (0)3 83 30 81 00
Fax: +33 (0)3 83 30 81 30

Site: www.nancy.archi.fr
E-mail: ensa@nancy.archi.fr

Publication de l'ENSArchitecture de Nancy
dans le cadre de la Semaine Internationale d'Architecture 2015

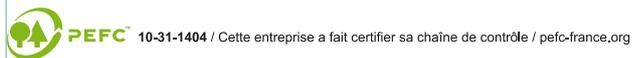
Diffusion gratuite

Directeur de la publication: Lorenzo DIEZ
Enseignante, responsable pédagogique de la Semaine
Internationale d'Architecture de Nancy : Marie-José CANONICA
Rédaction : Marie-José CANONICA, Emeline CURIEN (LHAC),
Coordination scientifique : Pauline LOISY
Photographies : Emeline CURIEN (LHAC),
Traduction des textes : INIST-CNRS – Richard DICKINSON et Katherine KEAN
Coordination pour la publication : département valorisation
Estelle SEKSIK - Jérôme HUGUENIN

Conception graphique : Martin PAYOT - www.martinpayot.com

Impression : Lorraine Graphic Imprimerie / Dombasle-sur-Meurthe

Tous droits de reproduction réservés





ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANCY

L'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy est installée au cœur de la ville, à proximité de la place Stanislas. Le bâtiment qui l'abrite aujourd'hui est l'une des réalisations de l'architecte suisse Livio Vacchini dont l'oeuvre est reconnue et publiée sur le plan international.

L'ENSArchitecture de Nancy est un établissement d'enseignement et de recherche sous tutelle du Ministère de la Culture et de la Communication et associé à l'Université de Lorraine. Elle fait partie d'un réseau de 22 écoles implantées sur le territoire national et forme environ 750 étudiants-architectes. Son positionnement dans la Grande Région, frontalier avec trois pays, favorise les coopérations scientifiques et culturelles avec les universités voisines, notamment celles de Luxembourg et de Liège.

Bénéficiant d'une assise scientifique, professionnelle et culturelle, l'école s'attache à proposer des enseignements et des recherches nourrissant l'architecture tant comme savoirs que comme métiers. Pour ce faire, elle dispose de deux laboratoires et d'un réseau d'agences d'architecture partenaires implantées en région au sein desquelles nos enseignants-chercheurs développent leurs recherches et applications.

Associant étroitement l'étude de disciplines artistiques et scientifiques, l'école a dès sa création, en 1970, fondé son enseignement sur la recherche architecturale et urbaine. Dotée d'un corps enseignant de haut niveau, l'école est un lieu d'apprentissage ouvert qui entretient des relations étroites de travail avec les collectivités et le milieu socio-économique lié à la construction et à la planification territoriale. Elle est membre de la Conférence des Grandes Écoles.

Organisé en cycles universitaires Licence, Master et Doctorat, l'enseignement de l'école vise à donner aux étudiants-architectes les connaissances et aptitudes qui leur permettent de maîtriser la théorie et la pratique de la conception architecturale et urbaine. Fondamentalement basée sur le projet, cette formation supérieure ouvre sur des débouchés professionnels de plus en plus variés : architecte, urbaniste, paysagiste, designer, enseignant, chercheur tant dans les domaines de la maîtrise d'oeuvre que dans celui de l'assistance à maîtrise d'ouvrage.

De l'aménagement d'espaces publics à la reconversion de bâtiments existants, les ateliers de projets, qui sont au cœur de l'enseignement de l'ENSArchitecture de Nancy, s'inscrivent exclusivement dans des territoires concrets et répondent à des questionnements et des problématiques réels souvent posés par les collectivités et les entreprises. Ils fournissent autant d'opportunités de mise en situation professionnelle et d'ouverture d'esprit pour les futurs architectes.

L'ENSArchitecture de Nancy dispose de deux laboratoires de recherche reconnus sur le plan international : le CRAI (Centre de Recherche en Architecture et Ingénierie – UMR CNRS) et le LHAC (Laboratoire d'Histoire de l'Architecture Contemporaine). Chacun dans son domaine intervient auprès des partenaires pour lesquels il développe des programmes de recherches, des expertises historiques et des simulations numériques.

www.nancy.archi.fr

ISBN 978-2-906147-16-4



9 782906 147164

DIFFUSION GRATUITE

